

NO. 100



NOV. 2019

ENGRENAGE

NUMÉRO
100

ÉDITION SPÉCIALE

IMAGINEZ
POLYTECH EN 1907

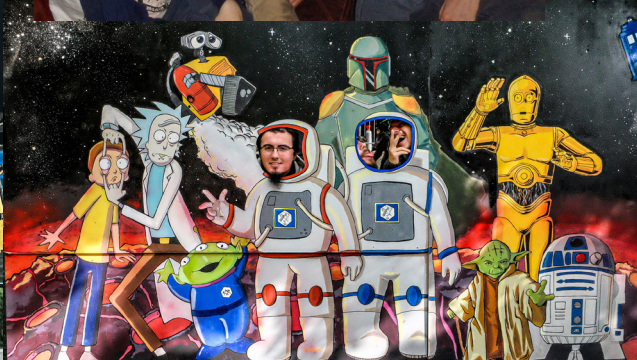
LA SAINT-VERHAEGEN
AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE
LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

LA FESTIVALE
UNE NOUVEAUTÉ ?

**ARCHIVES:
LES DOSSIERS
ET REPORTAGES**

DOSSIER:
LES FEMMES AU CP

LES INGÉS QUI ONT MAL TOURNÉ
INGÉNIEUR ET BRASSEUR





L'EDITO

Vous en aviez tant entendu parler... Vous l'attendiez. Le voici. Le 100ème numéro de ce torchon !

Il ne vous aura pas échappé que cet exemplaire est sensiblement plus épais que les traditionnelles éditions. En effet, en plus des habituels articles et rubriques du comité, nous avons assemblé pour vous un dossier archives.

C'est en UA4, dans un local d'un mètre carré, que, pendant plusieurs semaines, nous avons fouillé dans le passé. Tout n'était pas pertinent, loin s'en faut. Entre les cahiers de comptes des années cinquante, le pass Golden d'Alain Delchambre et les 172 exemplaires de l'affiche Beach

Party de 1987, nous avons cependant déniché des trésors.

Il était impossible, avec ce papier neuf, de vous transmettre l'authenticité de ces documents - celle que seuls les originaux vieillissent possèdent. Nous avons choisi de vous proposer un échantillon : des bribes qui nous ont amusées, surprises, choquées.

Les parallèles avant/maintenant se sont imposés naturellement ; après tout, affiner des bières, il n'y a pas 1000 façons de le faire. Ce sont sans doute les évolutions (révolutions?) qui sont réellement intéressantes. Toutes ces contributions qui sont autant d'invitations à la créativité et à l'engagement.

Ce numéro, bien sûr, n'existerait pas sans l'investissement immense de notre comité. On a senti chez eux une réelle ambition de porter l'Engrenage très haut, plus haut : nous les en remercions.

Car la lecture de ces vieux magazines nous a appris une chose : les thématiques abordées aujourd'hui ne sont plus toutes empreintes de la même légèreté (rassurez-vous, vous trouverez toujours votre rubrique ragots en page 114).

Au-delà du fait que les sujets traités ont nécessité réflexion et recherche et que ce travail mérite d'être valorisé, ils témoignent d'un état de fait. Le CP n'est pas que documents poussiéreux et

immuables traditions. Nous n'avons pas peur du changement.

Gageons que cet Engrenage, et ces auteurs, pourront inspirer et éveiller l'envie de voir ce que le CP fera du CP.

Finalement, un petit mot pour la cuvée 2019 fraîchement baptisée: merci à vous d'avoir alimenté nos multiples pages de ragots, vous apprendrez vite qu'au CP tout se sait! Et qu'hors contexte, tout se déforme. Au final, c'est surtout à vous que cet Engrenage est dédié car c'est vous que le passé inspirera.

En espérant que vous apprécierez votre lecture,

Les Gossip Girls,
Cam & Rosa



LE SOMMAIRE

3 | L'Édito

5 | Le Sommaire

MOTS DES PRÉSIDENTS

6 | Le Mot du Président

8 | Le Mot du VPDB
Le fin mot de la bleu-saille

DOSSIERS ARCHIVES

11 | ARCHIVES ET HISTOIRE

Imaginez Polytech en 1907

21 | PEYRESQ

Depuis les temps immémoriaux à nos jours

L'Engrenage a Rencontré: Iliya Prigogine (Prix Nobel de Chimie 1977)

25 | L'UNION SAINT-GILLOISE

31 | LES FEMMES AU CP

Les Femmes au CP et Dans l'Engrenage

Et Dans le Baptême?

Balance Ton Féminisme

Yes She Can

45 | L'HISTOIRE DE JEFKE

51 | XIV FESTIVAL DE LA CHANSON ESTUDIANTINE: MONS
Le reportage

59 | DIVERS: ARCHIVES

65 | LES CHANGEMENTS AU CP

Archives
Reportage photos

ARTICLES VARIÉS

72 | La Festivale

77 | La Zythologie

78 | TD's à l'Ecocup
L'arnaque de l'Ecocup en Jefke

86 | Rubrique: Les Ingés qui ont Mal Tourné

Pierre Champion, Ingénieur devenu brasseur

89 | La Vérité sur l'Affaire CP

90 | Bonne Nouvelle
La Zinne

93 | Le Mot du CM
La nuit de l'Élite !

94 | Les Protestations de Hong-Kong en Bref

96 | Le BEP Communiqué

98 | La Saint-Verhaegen
fait son entrée dans le patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale

LE COIN GOSSIP

104 | BD

106 | Dr. Love

112 | Dr. Folklore

114 | Les Ragots

118 | Jeux

122 | Horoscope

LE MOT DU PRÉSIDENT

J'ai la chance d'inaugurer par le premier article ce splendide et centième Engrenage. Ce premier quadrimestre était une vraie réussite, from A to Z. J'aimerais **remercier profondément l'implication de tou.te.s les délégué.e.s et l'énergie qu'ils ont consacrée** à notre association. Vous êtes les principaux responsables de cette réussite ! Merci à tous les membres des comités pour votre travail, merci aux vieux cons, vieilles connes (merci aux deux présidentes du CP d'être venues au Festival !), membres et externes pour votre présence !

Merci en l'occurrence à **la tornade noire** d'avoir organisé une bleusaille si réjouissante et si enivrante. **Bienvenue aux 53 bleus**, bienvenue dans notre grande et belle famille. Votre parcours au sein du cercle ne fait que commencer, vous avez encore de longues et belles années devant vous. A mon arrivée au CP il y a cinq ans, j'ai été happé par son dynamisme extraordinaire, par sa multitude de projets, d'événements de grosse ampleur, par la diversité de ses membres et délégués, par sa longue histoire. J'espère sincèrement qu'il en sera de même pour vous ! A celles et ceux qui n'ont pas opté pour le baptême, j'insiste une nouvelle fois pour vous rappeler que **toutes nos activités vous sont ouvertes**.

Comme il s'agit du centième Engrenage et que les déléguées sont allées fouiner dans les limbes obscures du passé, j'ai fait pareil et vais vous partager trois faits insolites (ou pas) concernant notre Cercle (qui est, pour rappel, le plus ENHAURME de l'ULB).

Poil: un mot tout CP !

Vous vous demandez sans doute d'où vient ce mot mystérieux ? Il serait né lors d'une "chaude soirée CP, en 1909". Albert de Paepe conte les faits : « [...] Comme Larielle, le bon, le brave Larielle, était au comble de l'émotion, un discours lui fut demandé. Larielle improvisa et dit ceci en substance : "Nous sommes tous frères ici... nous sommes unis comme... (il cherchait, et tout à coup vint l'inspiration géniale), comme... des poils sur une même tête." "Hourra", gueulèrent quarante copains. "Oui, c'est ça, comme des poils... Nous sommes des poils... vivent les Poils !" [...] »

Plume: un mot tout CP !

C'est à nouveau Albert, ce bon, ce brave Albert, qui nous conte l'origine du mot Plume: « Bizuth, en 1923 je crois, venait de terminer une affiche sur laquelle il avait écrit : « Poils et étudiantes ». Quelque chose lui disait que ça n'allait pas. Lui aussi Polytechnicien, il eut également une inspiration de génie ; il gomma le mot « étudiantes » et écrivit : « Poils et Plumes ». Le terme « Plume » devenait immortel, comme le terme « Poil ». [...] Quels types ces types de Polytechnique ! [...] »

C'est ainsi que deux expressions maintenant utilisées par l'ensemble des folkores de l'ULB sont nées !...

Origine du Subito Crash !

C'est en 1927 que le mythique « subito crash ! » sera prononcé. Dans un train à la frontière yougoslave, un poil croit bon de piquer un somme en accrochant son hamac à une sonnette d'alarme. Celle-ci se déclenche aussitôt, laissant le poil prononcer ces mots dans un train à l'arrêt, en rase campagne, devant un contrôleur effaré...

J'aimerais clôturer cet article sur une note plus sérieuse, adressée à toutes et tous, en parlant de l'engagement écologique du Cercle. Personne n'est sans savoir que tous les TD's du CP cette année se sont déroulés à l'ecocup, ce qui est une première dans l'histoire du folklore ULBiste. Nous pouvons être fiers de notre Cercle, qui a posé une petite brique à l'édifice d'un monde plus durable... Quels types ces types de Polytechnique !, comme disait Albert De Paepe il y a plus d'un siècle. Cependant, tout est encore à faire. Nos efforts ne peuvent pas s'arrêter là.

Continuons à montrer l'exemple aux autres cercles, pour que nos bonnes actions rayonnent par-delà nos frontières. Insufflons une dynamique générale commune et connue de tous, celle-là qui commence timidement à se développer. Cessons de penser que seul l'écoresponsable est apte à proposer des projets durables au sein de notre association. Trouvons des solutions à des problèmes complexes : systématisons la réutilisation de matériel après un événement, pensons des événements sans production ahurissante de déchets, évitons le gaspillage, cessons de prendre l'avion pour partir en city-trip, etc. Qui que vous soyez, toutes les idées sont bonnes, nous restons derrière vous et à votre disposition pour lancer des projets. En effet, toute initiative qui irait dans ce sens sera encouragée, et peu importe de qui elle vient.

Les ingénieurs, ces façonneurs du monde de demain, ces esprits entreprenants, ces têtes bien faites et bien pleines, ont la responsabilité de rendre le monde meilleur, en le faisant plus durable, plus équitable, plus humain. Ils sont les moteurs du progrès, ce qui est à la fois lourd et beau à porter.

Or, chacun sait qu'un moteur ne tourne pas sans carburant, alors profitons de ce moment de lecture pour réfléchir à notre combustible. Ne roulons plus à l'essence ni au diesel, cessons de brûler du kérosène, il y a beaucoup plus rentable : l'engagement. Ne laissons aucun obstacle matériel ou logistique limiter notre course : la conviction seule permet de les éviter. Victor, ce brave Victor, lorsque sa plume virevoltante rédigeait les époustouflants Misérables, me permet de conclure: « Oser; le progrès est à ce prix. »

Sur ce, eeeeeet... Bonne Sainte-Barbe !

Furtif

SAVE THE DATE

REPAIR CAFE
26 NOVEMBRE

REUNION DE CERCLE
28 NOVEMBRE (MIDI)

**BANQUET DE
SAINTE-BARBE**
29 NOVEMBRE

AG DE MI-MANDAT
Et clôture des hostilités
(jusqu'au ski hihi)
6 DÉCEMBRE



*Moi et mon Negroni,
ma boisson préférée (à bon entendeur)*

LE MOT DU VÉNÉRABLE PRÉSIDENT DE BAPTÊME

Par Johnny Bravo

Ah..le baptême, la période de bleusaille où tout le monde se retrouve après la 2e sess ou des vacances bien méritées, chaque année tant attendue par tout le monde pour voir tous les ptits nouveaux qui seront les poils, délégués et togés de demain.

Fort malheureusement, à l'heure où j'écris ces lignes nous voilà déjà arrivés à la fin de cette belle période... rassurez-vous cependant, cela ne signifie pas pour autant la fin de la guindaille !

La bleusaille que nous venons de vivre était des plus incroyables et j'en remercie personnellement tous les acteurs pour l'aide qui nous a été fournie tout au long des dernières semaines.

Tout d'abord je tiens à remercier **les poils et plumes** sans qui, on ne vous le répète peut-être pas assez, la bleusaille ne pourrait pas fonctionner. Continuez à montrer aux futurs comités de baptême que les poils du CP sont chauds et transmettez aux futures générations de poils ce que vous avez appris.

J'espère en tout cas que vous vous êtes presque autant amusés que nous durant cette période, et qui sait, vous serez peut-être à notre place d'ici quelques années.

Vieux cons, Vieilles connes, cela fait toujours plaisir de vous voir débarquer avant une acti pour se marrer et boire quelques louloutes avec vous. Merci pour votre soutien et vos conseils dans les moments les plus cruciaux. Vous avez une bonne team qui arrive j'espère que vous nous accueillerez bien.

N'oublions pas ceux qui se sont donnés pendant des mois, qui ont sacrifié énormément, ceux avec qui j'ai vécu ces dernières semaines. Je parle bien évidemment du **135e comité de Baptême du cercle Polytechnique**, sans leur implication et dévouement à cette lourde tâche mais en même temps tellement incroyable, rien de tout cela ne serait possible.

Tout particulièrement, merci à Alien d'avoir si bien géré notre

thune et pour avoir préparé cette bleusaille avec moi tout cet été, sans toi cette bleusaille ne se serait assurément pas passée de la même manière, tu as rendu ça simplement incroyable, merci d'avoir été mon Président de Folklore Aliange.

Merci à Bergère d'avoir été la maman du comité (bon, peut-être ma maman), tu étais tout le temps là quand on avait besoin de toi, tu n'imagines pas l'aide que tu m'as fournie au quotidien <3.



Merci aux Rois de la Guindaille de n'avoir rien foutu. Good job guys !

Pour tous mes autres copains du comité de Baptême, sachez que la magie de ce comité réside avant tout dans sa diversité. Vous



êtes tous incroyable à votre manière et y'a pas deux pains identiques dans notre groupe donc jamais le temps de s'ennuyer. J'ai vraiment passé une bleussaille extraordinaire et en grande partie parce qu'on avait le plaisir de se revoir tous les jours pour rigoler ensemble. Merci à vous tous pour ce que vous m'avez apporté lors de cette année ou de ces dernières années en votre compagnie. J'aurais pas pu rêver mieux et j'espère que vous en avez pro-

fité tout autant ! Attention cependant, je ne vous laisserai pas filer comme ça et nous organiserai toujours des sorties qui seront l'occasion de sortir vos plus beaux violons et pour qu'on puisse boire quelques louloutes tous ensemble.

Enfin je tiens à féliciter la bonne bande de branquignoles que nous avons baptisé, la cuvée 2019 des baptisés CP : **Fuke , Shuriken, Proue-T, Marcel, Raydeuse, Wining Mistral, Cheval. , Chupa Chups, Cpt Queurck, Juliette, Maître Gibbs, Mais What !?, Kraken, Mickey, Irish Pipe, Mouflon, Pandorgasmyk, Poulangère, Charmeur de Serpents, Mistigri, Boucherie Deluxe, Pepitoz, Blowie, Century Foux 21, o, Malhaize Phelps, Strongbow, Bill l'habill(e), Freak Out, Mons Chéri, Yes Moine, Cyprès, Limascar, Djanice, Rot Master, Etalon du cul, Boah, Médor, Belle, Aurélie, Vespa, Judas, Spermchki, ZOU.S.A, File de**

flaps, Amazone, Leguman, Etoile du Nord, Spermatorus Rex, 9 ¾, Louis VIII, Uzumakish, Replay. Vous vous êtes aussi donnés pendant toute la bleussaille et cette expérience restera à jamais gravée dans vos mémoires mais aussi dans la nôtre. N'oubliez pas que le CP c'est un équipage et que vous en faites maintenant partie intégrante, à vous maintenant d'y trouver votre place et ce que vous pourrez lui apporter mais également ce que vous pourrez en tirer. Vous êtes l'avenir du Cercle Polytechnique, bienvenue dans la famille !

Pour la dernière fois,
Johnny Bravo
Vénérable Président de Baptême.





DOSSIER:

ARCHIVES ET
HISTOIRE

IMAGINEZ POLYTECH EN 1907

A quoi ressemblait notre cercle adoré il y a 112 ans ? Une idée ? L'Engrenage a pensé à toi en te retranscrivant en exclusivité une interview datant de 1979 dans laquelle tu découvriras à quoi ressemblait le CP au début du XXIème siècle en passant par le Baptême, la Saint-V, les cours ou encore les relations avec les catholiques. Alors, prêt à faire ce voyage dans le temps ?

Imaginez, c'était en 1907... C'était en 1907 que Monsieur Scoumane terminait ses études d'ingénieur des mines à l'ULB. En 1909, il partait pour la Russie, travailler pour un réseau d'électricité dans la concession de la ville d'Odessa. Là, il connut la guerre et la révolution russe. En 1919, de retour en Belgique, il entre comme professeur d'électrotechnique à l'ULB et enseigne jusqu'à la fin de son mandat, en 1954. Monsieur Scoumane avait alors 70 ans.

Aujourd'hui, 25 ans plus tard, en 1979, monsieur Scoumane s'est à nouveau fait membre du Cercle Polytechnique et a eu la gentillesse de nous accorder une petite interview.

CP : Comment tournait le cercle à cette époque-là ?

Mr Scoumane : Tout près de l'unif, il y avait un café qui s'appelait « Le ballon » où tous les étudiants se réunissaient et beaucoup passaient plus leur temps là qu'à l'unif, bien entendu, mais ce « Ballon » était le siège du CP, c'était là que se faisaient toutes les réunions, que tout se passait.

Il y avait-il un président, un secrétaire, ...

Il y avait deux questeurs qui étaient les dirigeants du CP. A côté d'eux, il y avait un comité composé de quatre ou cinq membres. Les décisions se prenaient en comité.

Quelles étaient les fonctions du CP ?

C'était visiter les usines, se réunir, naturellement, faire une revue, un voyage, organiser des conférences, ...

Et le Libre-Examen ?

On s'occupait du Libre-Examen, mais il n'y avait pas de côté philosophique aussi développé que maintenant, mais nous étions quand même fortement libre-exaministes.

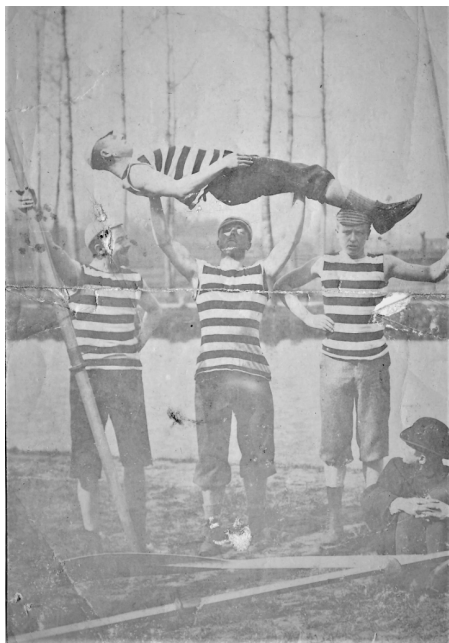
Et le folklore, y avait-il des baptêmes ... ?

Il y avait des baptêmes, et comment donc ! La plupart était baptisée. On portait la penne ou le béret en velours. A cette époque,

la penne était blanche, mais j'ai toujours porté le béret. Il n'y avait que les membres du CP qui participaient au baptême. Ceux qui n'y venaient pas étaient les catholiques, il y en avait

deux ou trois. Tout se passait au « Ballon ». Pour son baptême, un de mes amis avait dû se présenter avec un vase de nuit au contrôle du théâtre de la Monnaie, ce vase était plein de bière ! Mais, il n'y avait pas d'organisation spéciale pour les « bleus » en début d'année.

«On portait la penne ou le béret en velours.»



La plus vieille photo du CP retrouvée (1891)

Vous parliez d'une « revue », toute à l'heure...

Oui, je me rappelle avoir participé à la constitution d'une « revue », mais je n'ai plus de documents sur celle-ci. Mais il y avait également des chansons sur les professeurs.

Le CP se distinguait-il par quelques gag ?

Non, non. C'était beaucoup moins développé que maintenant ! Vous pouvez comparer l'unif à cette époque-là à une école moyenne. Il y avait environ 1.500 étudiants. Cependant, la vie estudiantine était assez développée. Il y avait beaucoup de réunions en droit, en médecine auxquelles le CP était parfois invité.

Combien d'étudiants y avait-il en polytechnique, et quelles spécialisations pouvait-on faire ?

Il y avait environ une vingtaine d'étudiants par année. On pouvait faire « les mines » et les « constructions civiles », c'est tout. Les mineurs étaient plus nombreux que les CC, et leurs cours étaient plus généraux, plus déve-

loppés et plus technique.

Comme petite anecdote, nous avons un cours donné par un professeur qui, à cette époque-là, connaissait bien son métier ; on commençait alors à parler de turbines, et ce professeur nous avait dit : « Je n'insiste pas sur les turbines parce que c'est un outil qui servira peut-être un jour pour les petites industries mais qui ne sera jamais important. » On peut se tromper !

Nous avons aussi un cours donné par Mr Dewinne. Au cours, il a montré qu'en jetant un morceau de sodium dans l'eau, il prenait feu. Il en a profité pour dire : « Il est probable que bien des religions ont eu des choses dans ce genre là à l'origine, et la religion catholique n'a-t-elle pas elle-même ... » A ce moment-là, il y a eu quelques coups de sifflets dans l'auditoire par des catholiques. Il n'était pas interdit qu'ils soient à l'université. Le lendemain, on s'attendait à ce qu'ils reviennent et on les a copieusement arrosés de bleu de méthylène !

On a joué un moment donné une pièce de théâtre à Bruxelles, dont je ne me rappelle plus le nom, et qui était nettement dirigée contre le clergé. Les étudiants de Louvain avaient organisé une manif pour essayer d'empêcher la représentation. Les étudiants de Bruxelles ont fait, naturellement, la contre-manifestation. Il y a eu des bagarres assez sérieuses.

Les étudiants, faisaient-ils du dégât dans les labos ?

Non, le laboratoire était extrêmement réduit, il n'y avait qu'une seule machine à courant alternatif ! Mais on faisait le mon-

tage soi-même, ce qui est encore le cas maintenant. En sortant de l'unif, j'ai encore fait deux ans à l'école électrotechnique de Montefior. On n'y faisait pas les montages soi-même et en sortant de là, un de mes camarades m'a demandé ce qu'on entendait par les « bornes d'une machine » !

Comment se déroulait le travail de fin d'étude ?

Il n'y avait pas de travail de fin d'étude. On nous demandait de faire un projet, par exemple en architecture. J'avais comme professeur d'architecture, Horta, vous connaissez, n'est-ce pas ?

CP : Oui.

Mr Scoumane : Je me rappelle que j'ai eu à faire un projet de gare souterraine. Il avait déjà eu à cette époque-là l'idée de la gare dont il est l'auteur, la Gare Centrale. C'était probablement dans cette optique là qu'il m'avait demandé de faire ce projet.

Quels étaient les contacts avec les professeurs ?

On ne communiquait pas tellement avec eux, les contacts n'étaient pas organisés, il n'y avait pas de délégués étudiants. Je me souviens, un professeur n'était pas à la hauteur de ce qu'il enseignait et deux ou trois étudiants avaient été trouver le président du CA. L'année suivante, ce professeur s'est vu réduire son cours.

Y avait-il des étudiantes ?

J'ai connu une étudiante qui était en droit mais je ne sais pas comment elle était considérée. A cette époque-là, en polytechnique, il n'en était pas question.

La Saint-Verhaegen ?

Elle était fêtée abondamment, mais il n'y avait pas de cortège avec des chars comme maintenant. On se promenait simplement en ville. Les étudiants étaient aussi moins nombreux.

Y avait-il un restaurant, un café à l'unif même ?

Non, à l'unif même il n'y avait rien, ni restaurant ni buvette, les logements n'étaient pas organisés.

Faisiez-vous des voyages ?

Oui, pour visiter les usines. Nous n'avons été qu'une fois à l'étranger, à Londres. Pour des voyages à l'étranger, le CP avait une cotisation spéciale. Sinon chacun payait son déplacement. On y arrivait comme on pouvait, les étudiants n'avaient pas d'autos.

Et le banquet de la Sainte Barbe ?

Quand j'étais professeur, j'assistais aux banquets, mais maintenant, il y a vingt-cinq ans que je n'y vais plus !

Le Cercle Polytechnique remercie Monsieur Scoumane pour le petit entretien qu'il nous a accordé et souhaite pouvoir fêter son centenaire à l'occasion du centenaire du Cercle, en 1984.

Propos recueillis par Henri Verlaet et Corinne Neuman

L'ENGRENAGE A RENCONTRÉ: ILIYA PRIGOGINE (PRIX NOBEL DE CHIMIE 1977)

Ilya Prigogine est un physicien et un chimiste belge. En 1977, il est lauréat du prix Nobel de chimie

« Pour ses contributions à la thermodynamique hors équilibre, particulièrement la théorie des structures dissipatives ».

Des Engreneux l'ont rencontré et nous avons retranscrit le contenu de l'interview.

Mr le Professeur, pourquoi avez-vous choisi la science et la carrière scientifique ?

J'ai fait des études gréco-latines et je pensais m'orienter plutôt vers une carrière soit de droit, soit d'histoire. Mais en explorant les possibilités de cette carrière, je me suis rendu compte que je n'avais aucune formation scientifique. J'avais alors par

hasard eu en mains un gros traité de psychologie et le 1er chapitre traitait du neurone; je me suis alors rendu compte que je ne comprenais pas de quoi il s'agissait. Du neurone je suis passé à la cellule végétale, de la cellule végétale à la chimie organique, à la physique, et je me suis rendu compte qu'il y avait là un univers qui m'était complètement fermé...

Vous teniez à comprendre la réalité physique ?

Oui, et il me manquait les moyens nécessaires pour comprendre un acquis culturel très important : la science.

« [...] dans l'histoire de la science, il y a une motivation de vouloir formuler certaines interrogations; et cela c'est le pourquoi. »

On peut définir des niveaux de qualité de la

comment, le pourquoi. Quels sont les niveaux accessibles à la science ?

Mais comment et pourquoi sont des questions liées. Bien entendu, il faut les dissocier, mais pas trop non plus, sinon on arrive à une attitude trop positiviste, qui consiste à dire : le pourquoi ne m'intéresse pas, ce qui m'intéresse, c'est de trouver des recettes, des équations toutes pragmatiques. Or ce n'est pas tout à fait vrai : dans l'histoire de la science, il y a une motivation de vouloir formuler certaines interrogations; et cela c'est le pourquoi. Il n'y pas de doute que l'interrogation de la nature a été un stimulant très puissant dans l'histoire des sciences. C'est justement ce stimulant-là qui distingue un peu la science occidentale de la science chinoise ou la science grecque, par exemple. La science chinoise a connu des expérimentateurs

compréhension : le

éminents, mais a toujours été très méfiante vis-à-vis de la théorie. En Grèce, vous avez aussi cette distinction entre la technique proprement dite, très développée, et la pensée spéculative, qui n'avait pas du tout de rapport avec l'expérience. Et c'est vraiment la science occidentale qui a fait le pont entre les deux, par suite d'un concours un peu spécial de circonstances. Ne croyons surtout pas que les Occidentaux étaient plus intelligents que les Chinois, les Hindous ou d'autres : il suffit de penser à la pensée philosophique extrêmement subtile des Hindous et aux observations expérimentales extrêmement fines que les Chinois avaient faites pour se rendre compte que ce n'est pas du tout vrai.

Vous croyez qu'il y ait d'autres moyens d'investigations que la démarche scientifique ?

Non ! Mais je pense que la démarche scientifique fait partie d'un ensemble d'interrogations. Ce qui est étonnant dans la science, c'est cette impression d'un dialogue avec la nature ; dans la recherche

scientifique, vous ne faites pas ce que vous voulez. Et cela est très spécifique à l'interrogation scientifique. Mais j'ai bien dit que cette interrogation n'est pas la seule possible. Et je suis tout à fait d'accord avec un livre récent qui s'appelle : « *Histoire des croyances religieuses* », qui commence par dire : il y a une grande unité dans l'interrogation du Monde,

« Mais au fond, je suis passé progressivement de problèmes complexes comme l'Histoire, le Droit, à des questions beaucoup plus simples : l'étude de la physique et de la chimie. »

dans la prise de conscience de la condition humaine, par l'interrogation, mais il y a diverses formes de cette interrogation parmi lesquelles la forme scientifique est une des plus intéressantes et qui, de plus, a permis à l'homme d'améliorer ses conditions de vie et donc la société.

Revenons à ce que vous avez dit : à vos débuts vous pensiez au Droit. Puis vous avez eu accès à la Science, et vous y êtes resté. Pourquoi n'êtes-vous plus revenu au Droit ?

C'est exact, je n'y suis pas revenu. Mais au fond, je suis passé progressivement de problèmes complexes comme l'Histoire, le Droit, à des questions beaucoup plus simples : l'étude de la physique et de la chimie. Plus simples en ce

sens que les lois d'évolution des planètes sont évidemment infiniment moins compliquées que les lois d'évolution de la société, n'est-ce pas ? Mais il se trouve que j'ai gardé une certaine nostalgie du complexe, et dans ces conditions j'ai toujours tenté de refaire le contact avec le complexe. Donc au fond ma carrière scientifique, c'est un peu passer des problèmes simples à des problèmes complexes.

Mais en fait c'est peut-être cela que vous cherchiez au départ : essayer par ce passage de résoudre certains de vos doutes...

Peut-être. Mais là, vous voyez, la science classique avait une attitude très optimiste et trop optimiste. Par exemple, si vous prenez le livre d'Einstein « *Comment je vois le Monde* », où Einstein disait qu'il recherchait ce qui est intemporel, ce qui est permanent - je rapproche cela des conceptions d'Epicure -. Au fond, pour un physicien comme Einstein et pour Epicure, philosophe, comprendre, c'était échapper au temps. D'autre part, Einstein dit que, pour le physicien, il faut prendre les lois les plus élémentaires, qui sont intemporelles ; et puis, en se basant sur ces lois et en se servant exclusivement de déductions rigoureuses, logiques, on devrait parvenir à donner une image exacte, c'est-à-dire une théorie,

des phénomènes naturels, y compris ceux de la vie, si ce processus de déduction ne dépassait pas de loin la capacité du cerveau humain. Donc, au fond, il voyait les choses de la manière suivante

: on va étudier les phénomènes élémentaires, les lois exactes des atomes et des molécules, et ensuite, d'une certaine

manière, éventuellement en y introduisant des approximations, on va passer aux lois générales et aux lois de la vie, peut-être même aux lois de la société. Or finalement, c'est une conception assez peu réaliste...

Puisque -et Einstein le dit- les atomes et les molécules sont des éléments intemporels, comment va-t-on, à partir des lois élémentaires, arriver à la conception de l'évolution? Comment va-t-on passer à l'histoire, à partir de ce qui n'a pas d'histoire. Par approximations? Mais alors la biologie, l'évolution deviennent des approximations de la physique. Or cela c'est évidemment très difficile à maintenir. Comment le pouvez-vous, si vous pensez que l'histoire, l'irréversibilité, a un rôle constructif -et on le constate bien-? Finalement on est quand même passé

d'organismes très simples à des organismes complexes et l'histoire a une certaine réalité, ce n'est pas une illusion. Alors, dire que cela provient d'approximations apportées aux lois des

molécules, cela paraît une vision assez chimérique.

Vous avez essayé de réunir sciences

exactes et sciences humaines?

Dans ce sens-là. Dans le fait que j'essaie de m'attaquer à des problèmes complexes, qui comprennent déjà des éléments d'auto-organisation. Mais évidemment il ne faut pas

penser qu'il s'agisse d'un essai de réduction de la sociologie ou de la biologie à la physique. Mais bien plutôt la formulation d'une physique des phénomènes complexes.

Vous faites une liaison entre les phénomènes simples et les phénomènes complexes. Etes-vous sûr de la vérité de cette liaison ?

Mais, vérité !... Je constate simplement que pour passer des phénomènes simples, individuels, moléculaires à des phénomènes qui impliquent un grand nombre de ces particules, surtout loin de l'équilibre, il faut des principes neufs, il faut d'autres éléments. Une grande partie de la philosophie naturelle



était basée sur les lois de la mécanique classique et de la mécanique quantique, mais sur les exemples les plus simples : l'oscillateur, le rotateur, etc... Ensuite, dès qu'on avait ces exemples, voilà, la nature était constituée : on avait les bases ! Et ça, c'est probablement un peu simplifié.

Dans la démarche empirique, le modèle passe par l'interprétation, qui peut être parfaitement relative. Donc, lorsque vous dites qu'il résulte une certaine vérité des faits...

C'est vous qui parlez de vérité ! La Vérité est un concept très complexe. Je voudrais plutôt remplacer le mot Vérité par le notion de self-consistency, de consistance. Finalement, Vérité, cela fait toujours penser à une vérité métaphysique, une vérité vue par quelqu'un d'extérieur au Monde, une conception presque déiste. Tandis que moi je pense plutôt qu'étant dans le monde, y participant, notre vérité est plutôt une consistance ; c'est plutôt quelque chose qui n'est pas donné, que nous devons rechercher. Il faut de même rénover le concept même de

« Finalement, Vérité, cela fait toujours penser à une vérité métaphysique, une vérité vue par quelqu'un d'extérieur au Monde, une conception presque déiste. »

Science, et cela rentre dans le grand courant du XXe siècle, La relativité et la mécanique quantique ont montré que tout réalisme simple était perdu et que l'extension de l'univers scientifique ne pouvait se faire sans modification du concept de science et des relations que nous pouvons avoir avec la science.

Sacrifiez-vous du temps pour autre chose que la science ? Donnez-vous dans le littéraire, le philosophique,... ?

Je consacre le plus de temps possible à d'autres activités, mais je ne les considère pas comme un sacrifice, comme en opposition. J'ai l'impression que dans le domaine scientifique aussi, comme dans toute autre chose, il faut rester équilibré. Et pour pouvoir avoir une attitude d'écoute face à la Nature, il faut garder une certaine distance. Donc il faut rester équilibré, il faut faire autre chose, avoir d'autres activités.

Et que faites-vous ?

Et bien, je lis beaucoup, surtout sur l'histoire de l'art, de la philosophie,... Je fais de la musique, quand je peux. Je me promène avec mon fils Pascal...

Avez-vous de l'admiration pour quelqu'un comme Louis Leprince-Ringuet, membre de l'Académie Française et de l'Institut ? Pensez-vous que le scientifique doit se doubler d'un philosophe ?

Certes le scientifique peut être doublé d'un philosophe. Est-ce que Leprince-Ringuet est le meilleur exemple possible, je n'en sais rien...

Que pensez-vous du problème de la maîtrise du savant sur les applications de ses recherches, de sa responsabilité, de son appartenance au monde de l'usage politique qui est fait de la science ?

Y a-t-il une limite entre science et technique ?

Je dois vous dire d'abord qu'heureusement, je n'ai pas eu vraiment à prendre position à propos de mes propres recherches, qui sont inoffensives. Donc je n'ai pas eu ce problème personnellement. Maintenant, à mon avis, cette question en pose une autre bien plus importante à mes yeux : l'insertion de la science dans la société.

Je pense que la science ne peut pas et ne doit pas être une activité élitiste. Il faut que l'information scientifique soit répandue le plus possible. La société occidentale est, qu'on le veuille ou non, une société qui a besoin de beaucoup

de science. En effet nous devons essayer de maintenir un niveau de vie exceptionnellement élevé, et nous devons aider les pays en voie de développement. Or nous ne les aiderons pas en faisant hara-kiri, en disant simplement que nous refusons la technologie; nous aurions alors les mêmes difficultés et cela pourrait conduire à des situations internationales très graves. Donc, c'est en développant davantage encore les possibilités de la technologie -et nous en sommes encore au début-, que nous pouvons aider les autres. Mais nous ne pouvons développer ces technologies que dans une société qui comprend un peu la technologie, qui sait ce que c'est que l'énergie nucléaire ou solaire, qui pourra prendre en connaissance de cause les décisions, qui saura la différence entre la bombe atomique et une centrale nucléaire : distinction ignorée de la plupart des gens.

J'ai lu aux valves à l'extérieur : le Prix Nobel, ce n'est pas la gloire...

Ah ah ah ! C'est une affiche très spirituelle, que je compte d'ailleurs mettre dans mon bureau, parce que je l'aime beaucoup. Bien entendu, dans l'esprit de beaucoup de gens, le Prix Nobel introduit une discontinuité entre ceux qui l'ont et ceux qui ne l'ont pas, qu'on le

veuille ou non. Mais il s'agit là un peu d'une mythologie moderne : il est évident qu'il n'y a pas de discontinuité dans les recherches. Il faut bien comprendre que l'attribution d'un Prix Nobel résulte d'un concours de circonstances. D'abord il faut dire que les recherches que j'ai menées, je n'aurais jamais pu les mener si je n'avais pas été aidé, par tout un groupe de jeunes et de collaborateurs moins jeunes (comme Glandsderff) De plus, il faut que le comité du Prix Nobel soit intéressé par ce genre de choses. Parmi les 150 candidatures généralement retenues -rien que pour la chimie-, il faut que ce comité choisisse un certain nombre; puis il faut encore que l'Académie de Suède soit d'accord avec ce choix. Il semble que dans notre cas cela se soit fait sans difficultés, mais je suis plutôt étonné; j'exagère un peu dans cette direction, mais il y a un élément irrationnel lié à ce que le calcul des probabilités est irrationnel. Quand vous allez chercher un billet de loterie et que vous gagnez un million parce que vous avez le bon numéro, c'est irrationnel : un autre, qui a fait les mêmes

« Je suis très content que cela [obtenir le prix Nobel] se soit produit parce que j'y vois un témoignage important de ce que la science théorique, sans grands moyens, peut aussi aboutir à des choses intéressantes. »

démarches n'a pas gagné le million. Donc, il ne faut pas croire que je me sente responsable du Prix Nobel, que je me sente transformé parce que j'ai le Prix Nobel. Je considère cela comme le résultat d'un concours heureux de circonstances. Je suis très content que cela se soit produit parce que j'y vois un témoignage important de ce que la science théorique, sans grands moyens, peut aussi aboutir à des choses intéressantes. Je pense que cela aura un bon effet sur l'évolution de la politique scientifique belge en montrant aux autorités académiques, et surtout ministérielles, que la recherche a une qualité telle que ça peut attirer l'attention de l'académie suédoise. Je suis aussi très content pour mes collaborateurs.

Le Monde est dans une situation hors d'équilibre. Croyez-vous que son évolution soit angoissante : démographie galopante, ressources,... ?

Mais non, je ne trouve pas du tout cela.

Vous êtes optimiste?

Je suis très optimiste. Je ne suis d'accord ni avec une affirmation ni avec l'autre.

La première : la démographie. En Europe, certainement, c'est terminé : il n'y a plus de démographie galopante. Ni en Amérique ni en URSS. Dans les pays en voie de développement, il y a encore une démographie problématique. Mais j'ai l'impression que la même situation va se produire. Actuellement, il ne faut pas oublier que pour un paysan hindou traditionnel, sa famille constituait son seul soutien de vieillesse. La situation change : avec la pilule et d'autres moyens contraceptifs, j'ai l'impression que nous arrivons à une saturation. Deuxièmement, les ressources. Je ne suis pas du tout un spécialiste, mais je me dis quand même qu'à d'autres périodes le globe avait une végétation et une faune bien plus intense qu'aujourd'hui. Quand vous survolez le globe des Indes jusqu'en Belgique, vous survolez essentiellement des déserts. Or tous ces déserts sont là depuis des milliers d'années; ce n'est pas l'homme qui les a créés. L'homme a été marginal dans l'évolution du globe. Que s'est-il produit: changements de climat, petits changements marginaux qui ont produit des catastrophes, et que nous pourrions peut-être redresser aujourd'hui.

Mais le Club de Rome insiste sur la nécessité de parvenir à une situation d'équilibre, même asymptotiquement.

Moi je ne suis pas d'accord avec les conclusions du Club de Rome. Il s'agit d'une vue statique des choses. J'y suis opposé parce que je crois que l'Homme, biologiquement, est un être qui cherche, qui veut des nouvelles solutions, qui veut une différenciation, qui veut trouver sa voie sur Terre, et des voies différentes. Je crois que nous ne pouvons arrêter cela que par la force. Nous arriverons, à la croissance zéro, à une situation analogue à celle de la Chine à une certaine époque, où un inventeur devait enregistrer son invention à la police pour pouvoir l'exploiter; on exerçait une pression sur lui pour qu'il ne détruise pas l'harmonie de l'Empire. Donc, pour moi, la croissance zéro sera un Etat policier, un Etat répressif. Et ça c'est la pire des choses, je ne veux pas entendre parler bien entendu. Et je n'en crois pas la nécessité.

Vous croyez qu'on vit la grande peur l'an 2000 ?

Je crois que cela fait partie des grandes peurs, des mythologies de l'apocalypse.

Daniel SKALA
Philippe MONETTE



DOSSIER:

PEYRESQ

Peyresq, ce merveilleux village de folklore qui a vu défiler plus d'étudiants arrachés que tu ne peux l'imaginer, a eu pas mal de modifications depuis sa création. On a retrouvé dans les archives un article nous permettant d'en apprendre plus sur les raisons de la création de ce village et sur ses instigateurs. Encore une riche initiative qui vient embellir la vie des étudiants.

PEYRESQ

Par Vinedi



DEPUIS LES TEMPS IMMÉMORIAUX A NOS JOURS

Par où commencer ? Peut-être en expliquant ce qu'est Peyresq.. C'est un village pittoresque perché à 1528 mètres d'altitude sur le flanc d'une montagne des Alpes-de-Haute-Provence. Les Alumni y possèdent une maison dont nous, le CP, sommes les usufruitiers. Cette garçonnière a été nommée en l'honneur d'un mathématicien français, Evariste Galois qui, pour l'anecdote, mourut lors d'un duel galant. Tous les étés, les anciens comme les nouveaux, nous avons l'occasion d'y séjourner durant la première quinzaine de juillet. A

savoir que nous ne sommes pas les seuls à y posséder une maison. Divers cercles provenant de plusieurs universités y ont également un logement à eux. Peyresq est donc un lieu de rencontre pour des étudiants venant de Bruxelles, Mons, Liège, Gembloux, etc.

En me replongeant dans les précédents Engrenages afin d'y dénicher des articles sur le sujet, je me suis vite rendu compte d'une chose. Si il y a bien un truc qui depuis des siècles ne change pas à Peyresq, c'est l'ambiance de camaraderie, de découverte et de relaxation qui y règne ! On y fait toujours les mêmes activités: des parties de pétanque sur la place du village agrémentées d'un (ou plusieurs) verre(s) de Pastis, des randonnées dans les sublimes régions environnantes, des moments de détente au bord du lac de Saint-André, des soirées bien arrosées au Jara, le

bar du village, des travaux pour embellir Evariste, des parties de jeux de société aussi fun qu'interminables, des rapprochements plus qu'inattendus, etc. Au final, la recette marche du tonnerre vu que depuis des dizaines d'années, les générations s'y succèdent.

Concernant **les travaux**, depuis qu'on a cette maison, beaucoup de changements lui ont été apportée. Fin des années 90, c'est toute la toiture qui fut changée. La vieille charpente en bois fut remplacée par une

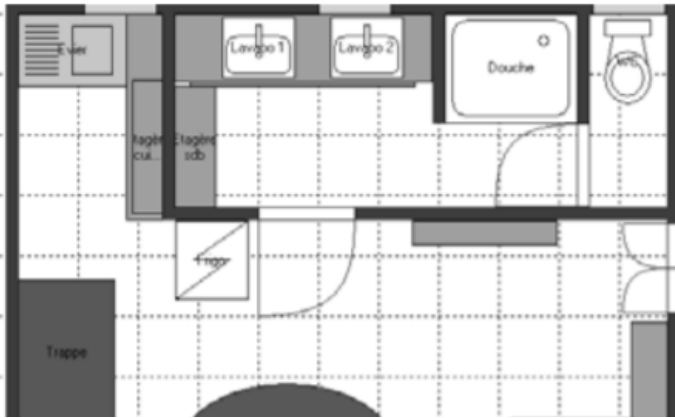
couche de tôles d'acier. Durant la période de 2004 à 2005, le délégué Peyresq de l'époque, Bruno Van Achter aka Spart, a décidé de refaire entièrement les sanitaires ainsi que la cuisine. Grâce à l'appui financier des Alumni, le Cercle a pu entreprendre cette tâche. Bien que supervisés par un plombier et un maçon professionnels, tous les travaux ont été effectués par nos membres. Ci-joints, je vous mets les plans avant/après. Pour les

connaisseurs, vous aurez remarqué que la nouvelle disposition de l'époque est toujours d'actualité.

Dans ce même Engrenage, Spart expliquait tout ce qu'il y avait encore à faire. L'une d'elle était la terrasse. C'est seulement en 2012 qu'elle a été refaite. Un bar fait avec des pierres ramassées là-bas, a été monté dans la cave. Je n'ai malheureusement trouvé aucune mention de ceci dans les précédents En-

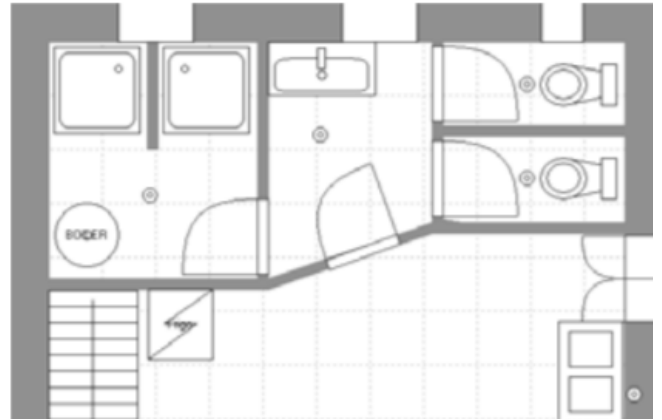
“ces quelques mots ne suffisent pas à décrire complètement le village et son ambiance. Le meilleur moyen de comprendre Peyresq est d'y aller.”

Jonathan Delchambre,
délégué Peyresq en 2012



Engrenage n°40 p.29 (septembre 2005)

AVANT



APRÈS

grenage donc je ne peux donner une temporalité précise mais de ce que je sais, cela a été réalisé un été durant ces 5 dernières années. Pendant l'été 2018, nous avons abattu une partie du mur séparant les deux douches afin de pouvoir se passer plus facilement l'alcool durant les douches-picole. En bref, beaucoup de choses ont été réalisées mais il reste encore tellement à faire. C'est un des trucs cool de Peyresq et d'Evariste. Chaque année on peut y venir et apporter sa pierre à l'édifice et l'année suivante, on peut y retourner pour apporter une autre pierre ou en réparer une ancienne.

Bien sûr **tout n'a pas toujours été rose..** Pour contextualiser les problèmes qu'il y a eu, il serait opportun de faire un petit rappel de l'histoire de Peyresq. Début des années 50, un duo formé d'un prof des Beaux-Arts de Namur et d'un entrepreneur bruxellois décide d'entreprendre la rénovation du petit village afin d'en faire un lieu de vacances pour les étudiants. Le but était "d'apprendre à des jeunes intellectuels la valeur, les satisfactions et les fatigues du travail manuel : les attacher à une tâche qui peut leur inspirer de l'enthousiasme, qui requiert du dévouement et de la solidarité et les engage à s'imposer une discipline. Puis, leur procurer en même temps l'occasion d'une cure stimulante dans un climat très sain, tant physiquement que moralement, et dans une atmosphère joyeuse ; leur donner l'occasion de s'essayer aux techniques des métiers d'art: poterie, céramique, ferronnerie, filage, tissage, peinture, décoration, travail du bois, de la pierre..." (cf Wikipédia). Avec quelques amis, les deux hommes ont fondé ProPeyresq. C'est l'AS-BL qui a financé la restauration des lieux et qui, maintenant, s'occupe d'organiser nos séjours. Au fil des années, l'association augmenta ses prix, sûrement afin de renflouer les caisses. Ce qui, bien évidemment, ne plu absolument pas aux étudiants, qui faute de savoir payer, retournèrent de moins en

moins là-bas. Dans un article paru en 84, Thierry Dagnelie disait "En 1983, Pro Peyresq recense officiellement 2 séjournants du CP". Les tensions ont atteint leur paroxysme durant ces années-là. Il y avait une véritable fracture entre la vision de "l'esprit Peyresq" qu'avaient les vieux et celle des jeunes. Les anciens considéraient que tout le monde devait fournir le même effort pour Peyresq ce qui, pour eux, justifiait que tout le monde paie le même prix. Les nouveaux pensaient plus ou moins comme eux à la différence que chacun devait faire selon ses



Engrenage n°84 p.16 (avril 2016)

Un homme ivre s'est glissé sur cette photo, saurais-tu le retrouver?

moyens. Il est clair que les étudiants avaient un budget moins conséquent que celui de ces bourgeois véreux. Tous les cercles, ensemble, unis, ont fini par faire plier Pro Peyresq. C'est grâce à eux si maintenant nous payons notre séjour moins cher que les bourgeois.

Je finirai en citant Jonathan Delchambre, délégué Peyresq en 2012 : "ces quelques mots ne suffisent pas à décrire complètement le village et son ambiance. Le meilleur moyen de comprendre Peyresq est d'y aller."

PEYRESQ EN 1984

Cher(e)s petit(e)s polytechnicien(ne)s, vous voilà à peine rentrés de vos vacances d'hiver aux Arcs ou à Solboch-Plage, que je viens déjà vous parler de vos (éventuelles) futures vacances estivales, soleil, pétanque et pastis. Pour les ceusses qui ne verraient pas de quoi je parle, qu'ils lisent l'article suivant, publié l'année dernière, mais que ma paresse naturelle me pousse à vous inviter à relire.

Quoi de neuf concernant Peyresq ?

La facture de 1983 s'élevait, selon Pro Peyresq, à 19084 FB, ce qui était un rien abusif. Au CA de janvier, d'autres maisons se sont également plaintes, et après des marchandages de souk, notre facture a été ramenée à 12511 FB.

En 1983, Pro Peyresq recense officiellement 2 séjournants du CP, pour 15 nuits sur un total de 6300 nuits. Peu de monde donc, pour des raisons que j'évoque dans l'article suivant.

Cette année, Pro Peyresq fête ses 30 ans et propose que chaque maison organise une activité. Mais pour cela, il faut du monde, ce qui n'est pas évident !

Le prix de la journée a été fixé pour 1984 à 80 FF en haute saison (30/06 au 15/08) et à 65 FF en basse saison (à partir du 16/08) : pas donné ! Ces prix ont été décidés en dépit des protestations des représentants des maisons "&tudiantes".


Aucun des problèmes avec Pro Peyresq, notamment celui du prix de la pension, n'est réglé. La discussion au CA a été plutôt vive (nous nous sommes carrément fait insulter par Mady Smets, présidente de Pro Peyresq) entre les "vieux" et les "jeunes". Les vieux n'admettant pas que les jeunes n'aient pas l'"esprit Peyresq" tel qu'eux le voient.

Il y a eu, après le CA, concertation entre le CP, Mons et Liège (Gembloux était absent), et nous avons décidé de nous réunir en vue d'adopter une position commune vis-à-vis de Pro Peyresq à l'AG du mois de mars.

Voilà où on en est. Il n'est pas impossible qu'on puisse arriver à des changements susceptibles de ramener un peu plus de monde à Peyresq, via un aménagement des conditions d'hébergement et des relations entre Pro Peyresq et nous. Pour plus de détails et pour des renseignements, venez me voir. La suite au prochain numéro !

Thierry DAGNELIE - 4ème Mines.

PS: il existe des bourses de séjour à Peyresq, octroyées par la Table Ronde et par l'UAE. On pourrait aussi envisager des bourses du CP, peut-être. Si vous êtes intéressés, éventuellement, venez me voir.



DOSSIER HISTORIQUE: L'UNION SAINT-GILLOISE

« Bruxelles,
Ma ville,
... »

Ce chant reste dans ton esprit sans que tu saches d'où il vient ? Tu te demandes pourquoi il intervient tout d'un coup dans tous les événements folkloriques auxquels tu vas ? Simple effet de mode ou ancienne tradition remise au goût du jour ? Une petite recherche dans les archives ainsi que nos deux experts St-gillois nous ont permis d'en savoir plus ! Ce dossier répondra donc à toutes tes questions.

L' UNION SAINT-GILLOISE : VRAI OU FAUX ?

Questions:

1. L' Union est un journal spécialisé qui s'achète à voix basse
2. C'est l'équipe dont le stade accueille plus de joueurs que de spectateurs
3. C'est la seule équipe qui transfère des spectateurs
4. C'est la seule équipe dont le meilleur buteur est son arrière central.
5. Son stade est pourvu d'autant de guichets qu'il y a de spectateurs
6. Gys est le supporter de l'Union.
7. L'Union Saint-Gilloise est la seule équipe du pays à s'appeler l'Union Saint-Gilloise.
8. L'entraîneur est plus bourré que le stade et pourtant, il ne boit pas.
9. L'Union est une équipe de kicker portant le nom d'un café à Ottignies.

Lorsque l'Union perd, est-ce parce que:

10. Elle a joué deux mi-temps contre le vent.
11. Elle a joué contre le cours du jeu.
12. Le terrain était en pente, mais toujours en sa défaveur.
13. Les joueurs n'ont pas mouillé leur maillot pour rester propres, les rentrées ne compensant pas leur nettoyage.
14. Les oranges reçues à la mi-temps étaient avariées.
15. Les hot-dogs reçus à la mi-temps étaient trop lourds.

Réponses:

1. Faux, l'Union est une équipe de foot qui n'a pas de prix.
2. Faux, la moyenne des spectateurs est de 22,5.
3. Vrai, leur nombre est d'ailleurs de 45 (la moitié étant toujours suspendue par l'Union ...belge.)
4. Vrai, c'est Bruno Delentdecker.
5. Faux, il y a plus de guichets que de spectateurs.
6. Vrai, les autres spectateurs sont des spectatrices.
7. Vrai, prouvez-nous le contraire.
8. Incroyable mais ...vrai!
9. Faux, le café se trouve à Wavre.
10. Faux, pour l'instant, l'Union a le vent en poupe.
11. Faux, puisque sa cote est en hausse.
12. Vrai, suite aux tassements dus à l'occupation du camp unioniste par l'équipe adverse.
13. Faux, il pleut de temps en temps.
14. Faux, les oranges reçues n'étaient pas des oranges.
15. Faux, la balle arrive systématiquement dans le stock de hot-dogs avant la mi-temps.

(Questionnaire élaboré par Dan Borlée et Thierry Gys.)

*Bruxelles,
Ma ville,
Je t'aime,
Je porte ton emblème,
Tes couleurs dans mon cœur,
Et quand vient le Week-end,
Au parc Duden,
Je chante pour mon club,
Allez l'union,
Ohohohohohohoh...*

Depuis quelque temps ce chant retentit partout...

Que tu aies participé à l'élection toge du CP l'année passée, que tu aies assisté à notre récente descente d'auditoire ou au parrainage CP, que tu sois passé à la fin de l'acti commune (ou à d'autres actis avec le CPS en général) ou que tu aies eu l'incroyable idée de venir encourager le CP aux interfacs un mercredi soir, il est tout simplement impossible que tu n'aies jamais entendu ce chant qui fait tout simplement des ravages dans la communauté estudiantine actuellement.

Bon nombre de membres du cercle polytechnique le connaissent déjà et en sont logiquement très friands. Cependant, certaines personnes ne connaissent pas ce magnifique chant et ne comprennent donc pas pourquoi, par exemple, il est célébré en priorité avant le cri de l'ISEP (entre autres) lors des élections toges, des descentes d'auditoires ou d'autres événements du CP.

Au fond, c'est vrai qu'il est important que tout le monde soit au courant... Et concernant ceux qui le connaissent déjà, une pe-

tite piquêre de rappel ne leur fera pas de mal...

Quel est ce chant ? D'où vient-il ? Est-ce le chant d'un cercle facultaire ? Ah non, c'est plutôt le chant d'une régionale ? Ahaa ! Ce n'est rien de tout cela cher-ère-lecteur-trice-, il s'agit tout simplement du chant du **club de football de la Royale Union Saint-Gilloise**. Tu me demanderas, peut-être, pourquoi le chant d'un club de football possède un tel statut ? Hé bien, je te répondrai qu'au-delà du fait que ce chant soit très agréable à chanter, la réponse réside probablement dans le fait que ce club de football peut très sobrement être qualifié (sans aucune exagération) du tout meilleur club de football belge de tous les temps. Rien que ça.

J'ai d'ailleurs profité de la suite de cet article pour te faire un petit questionnaire, sous la forme d'un Vrai ou Faux, afin que tu puisses tester tes connaissances, ou justement pour que tu puisses en apprendre un peu plus sur l'USG. A l'avenir, tu n'hésiteras plus à chanter haut et fort la prochaine fois que « Bruxelles, Ma ville » retentit.



CONNAISSEZ VOUS LA ROYALE UNION SAINT-GILLOISE ?

VRAI OU FAUX ?

1. L'USG est le premier club de football fondé en Belgique.
2. L'USG est le 3ème club ayant remporté le plus de championnats de Belgique.
3. L'USG est le premier club belge à franchir les 10 titres de champions de Belgique.
4. L'USG est le premier club belge à réaliser l'exploit de remporter la coupe de Belgique et le championnat belge dans la même année.
5. Le stade de football de l'Union Saint-Gilloise s'appelle le « Stade du parc Duden ».
6. Le stade de l'Union a fêté ses 100 ans cette année, comme ce 100ème engrenage I.
7. La façade du stade de l'USG est classée comme monument historique de la Région de Bruxelles-Capitale.
8. La Royale Union Saint-Gilloise a déjà remporté une compétition internationale de clubs organisés en Europe.
9. Dans son histoire, la Royale Union Saint-Gilloise a disputé 50 matchs d'affilée en championnat belge sans être battue, ce qui a valu à son équipe de l'époque le surnom de l'UNION 50.
10. Tu vas participer aux sorties à l'USG organisées par le comité sport et ainsi découvrir la folle ambiance du stade !



1. FAÏX

Alors que l'USG a été fondé le 1er Novembre 1897, il n'est pas le premier, mais le 10ème club créé en Belgique comme l'indique son matricule. Il compte aussi parmi les 3 plus vieux club de Bruxelles encore en compétition, au même titre que le Royale Léopold Club de Bruxelles et le Royale Uccle Sport.

2. VRAI

En effet, l'USG a remporté 11 fois le championnat de première division belge, ce qui a pour conséquence de conférer à ce club mythique la 3ème place sur la liste des clubs belges les plus titrés dans cette compétition. Le duo de tête de ce classement est formé par le RSC Anderlecht (1ère place avec 34 championnats remportés) et le Club de Bruges (avec 15 championnats). Le Standard quant à lui est à la 4ème place de ce classement avec 10 titres de champion, loin devant certains autres sous-clubs comme le tenant du titre actuel, le R.C Genk (4 titres au total) ou encore le RWD Molenbeek qui ne possède qu'un seul titre (dans la boue y a les rats).

3. VRAI

L'USG est effectivement le premier club belge à remporter 10 titres de champion de Belgique, le premier a été remporté en 1904 et le dernier en 1934.

4. VRAI

Tout à fait, l'USG est le premier club à remporter aussi bien le championnat que la coupe de Belgique (les 2 compétitions principales en Belgique) lors de la même année. Cela s'est passé en l'année de grâce 1913. Cette année-là, le championnat était extrêmement serré entre l'USG et le Daring de Molenbeek, les 2 équipes terminant le championnat avec 82 points sur les 38 matchs joués. Etant donné qu'à l'époque, aucune règle n'existait pour départa-

ger 2 équipes à égalité de points, un match supplémentaire a eu lieu pour définir le grand champion. Score final : 2-0 Pour l'USG ! Allez l'Union !

5. FAÏX

Ce nom qui est repris dans la chanson bien connue de tous est en fait l'ancien nom du stade. Depuis 1933, l'ancien stade du Parc Duden se dénomme le Stade Joseph Marrien rendant ainsi hommage à son président de l'époque.

6. VRAI

Bien que l'Union Saint-Gilloise soit créée en 1897, les joueurs n'évoluent dans le stade Marrien que depuis 1919. Ils ont d'ailleurs fait leurs débuts dans le stade lors d'un match de Gala contre l'AC Milan. Les supporters ont donc eu la joie de célébrer les 100 ans du stade le 14 Septembre 2019 lors du match les opposant à l'OHL. Un magnifique tifo a été d'ailleurs conçu pour l'occasion.

7. VRAI

En 1923, les dirigeants du club décident d'agrandir le stade et nomment responsable l'architecte belge Albert Callewaert pour s'occuper des plans du nouveau stade. L'inauguration des nouvelles installations, le 29 août 1926, a été faite en présence de nombreuses personnalités, donc le Prince Charles.

Le bâtiment qui abrite les tribunes et les bureaux, long de 101 mètres, est tout à fait remarquable pour sa façade art-déco. Celle-ci arbore en effet 7 sculptures expressionnistes créées en 1926 par le sculpteur belge Oscar De Clerck qui a notamment exécuté les pavillons de l'exposition internationale de Philadelphie, Boston et New-York. Pour cela, la façade est classée comme patrimoine historique de la région et ne peut donc pas être démolie.

8. VRAI

En effet, l'USG a remporté 3 fois la Coupe Ponthoz, qui est une des toutes premières compétitions internationales organisées en Europe et qui a eu lieu à 7 reprises de 1900 à 1907. Cette coupe était réellement une première tentative d'organiser une compétition européenne, il ne s'agissait donc pas d'une Champions league qui comporte tous les meilleurs clubs européens de l'année comme il existe aujourd'hui. L'USG ne s'est toutefois pas arrêté là et a remporté 4 autres éditions d'une compétition européenne, la Coupe Dupuich qui a succédé à la Coupe Ponthoz de 1908 à 1925.

9. FAÏX

L'Union n'a pas été invaincue durant 50, mais bien durant 60 matchs. Du 8 Janvier 1933 au 3 Février 1935, l'Union a gagné 45 fois et fait 15 matchs nuls. Cette incroyable performance est tout à fait unique pour un club de football et cela a évidemment entraîné 3 titres de champions de Belgique d'affilé (1933-1934 et 1935) pour les hommes de l'UNION 60.

10. VRAI

Je comprends tout à fait que maintenant que tu en connais plus sur l'histoire de l'Union tu rêves de venir voir un match. Hé bien tu es chanceux, car le comité sport de l'énorme Cercle Polytechnique a fait jouer ses relations et est maintenant en relation avec l'USG. Le club nous offre en effet des réductions pour venir assister à leur match au Stade Marrien contre Lommel ! Tu pourras y (re)découvrir le stade et une ambiance de folie accompagnée de nombreuses bières (vendues 2 euros pièces au stade) ! Prends ton éco-cup avec toi, le club soigne son empreinte écologique... Décidément, quel club *_*

L'UNION SAINT-GILLOISE,
vous connaissez?

1°) Quelle est la différence entre l'Union et une voiture?

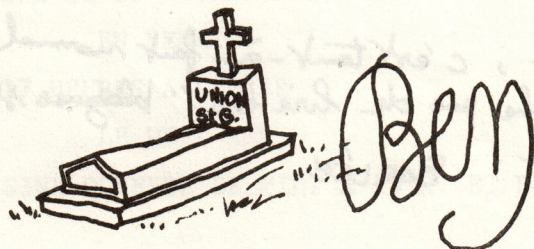
Il n'y en a pas : 1^e, 2^e, 3^e, 4^e.....

2°) Jef Jurion, entraîneur de l'Union, téléphone à Raymond Goethals, entraîneur du Standard : "Comment fais-tu pour entraîner ton équipe? elle réalise de si bons résultats!" Et Goethals de s'expliquer:

"D'un côté, mes 11 joueurs, de l'autre 11 bidons. A chaque fois que l'un de mes joueurs passe près d'un bidon, il doit tourner deux fois autour avec le ballon au pied, d'où meilleure condition physique et meilleure technique." Et Jef de remercier Goethals et de s'empresse d'appliquer la méthode de son confrère de Liège. Mais pendant l'entraînement, il re-téléphone à Goethals en disant : "Raymond, j'ai un problème". "Ah oui, répond l'autre, que se passe-t-il?"; "Les bidons mènent 3 à 1"

3°) Au stade de l'Union ; l'équipe locale encaisse un goal. Le chien d'un spectateur hurle à la mort. Ami des animaux, un spectateur va trouver le maître du chien en disant: "Mais enfin, pourquoi faites-vous souffrir votre bête et pourquoi hurle-t-elle ainsi?". Le maître de répondre: "A chaque fois que l'Union encaisse un goal, c'est la même chose: mon chien, fidèle supporter des jaunes et bleus, hurle à la mort." Et le spectateur demande alors: "Mais quand l'Union marque, que fait-il?". Le maître dit alors: "Je ne sais pas, ça ne fait que 2 ans que j'ai le chien!".

4°) Un homme vient au secrétariat de l'Union, et demande quelles démarches il faut faire pour avoir un abonnement tribune centrale assise. "Rien de plus facile, monsieur, répond le secrétaire, vous me donnez 1000 Fr et vous recevez l'abonnement." Le client s'exécute et s'en va, le secrétaire le rattrape en disant: "Eh, Monsieur, et la clé!". "Ouelle clé", dit le supporter. "Eh bien, répond le secrétaire, vous prenez cette clé et quand le match est fini, vous n'oublierez pas de refermer la porte de la tribune en sortant."



Signé : le même qu'à la page précédente sans la démagogie.



StarTAC™ VOTRE COMPAGNON INSÉPARABLE.



MOTOROLA

*Pour de plus amples informations sur la gamme de produits Motorola ou sur votre revendeur le plus proche,
veuillez composer le 0800 72152.*

Tout ce que vous n'avez jamais imaginé™



DOSSIER: LES FEMMES AU CP

Quand on replonge dans les archives de la Chose Enhaume, on y découvre une histoire riche remplie de fierté. Si on peut vanter le folklore étudiant par de nombreux aspects, il en présente bien d'autres très critiquables.

La place de la femme dans la société est un sujet qui fait couler énormément d'encre, cette dernière étant souvent décrite comme sexiste et patriarcale. Mais qu'en est-il du Cercle Polytechnique ? Quelle position prenait-il dans cette société en défaveur de 50% de la population ? Et surtout qu'en est-il de son évolution ?

LES FEMMES AU CP ET DANS L'ENGRENAGE

Par À Gauche

Comment vous parler de l'évolution du Cp en plongeant dans les archives de l'Engrenage sans vous parler de la place des femmes dans cet Enhaurne cercle?

Car si vous faites un petit tour aux archives, certes vous trouverez bien des histoires palpitantes, des souvenirs un peu fous, des typos vieillottes et des articles géniaux, mais vous trouverez aussi en très large quantité des articles misogynes et sexistes en tout genre. Vous verrez les supports sont très variés et la créativité sans limite pour se complaire dans les stéréotypes de genre.



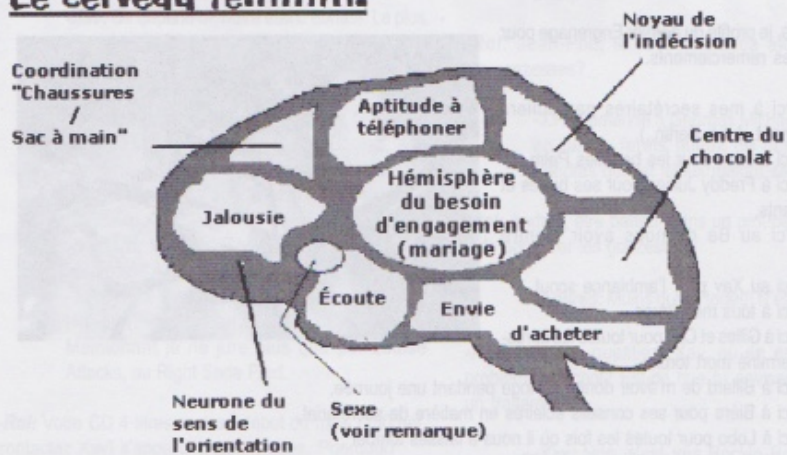
Engrenage des
années '90

Passage aux archives

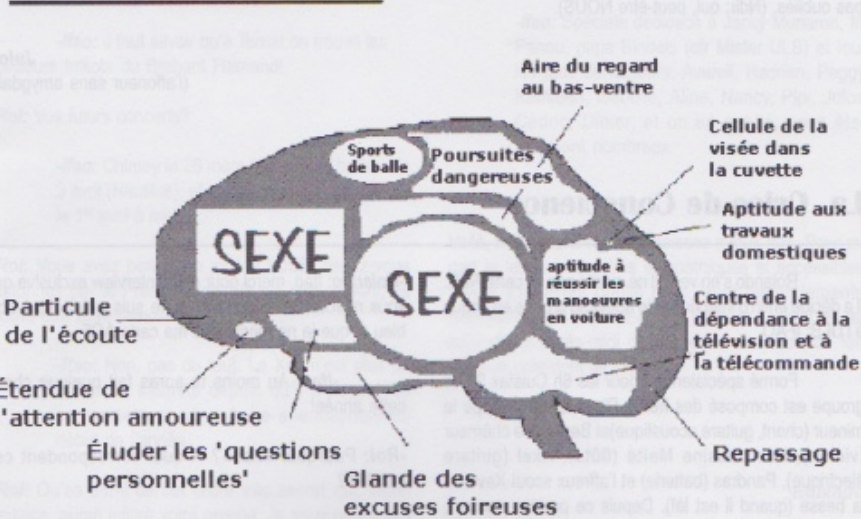
Alors oui, certains justifieront cela par la blague et oui, certains articles jouent avec l'ironie, mais la volonté de dénonciation par l'humour n'est pas crédible pour tous les articles, voyez vous-même (voir image ci-contre, "concours de chasse au boudin" (1992) à la suite du dossier sur les femmes et "30 bonnes raisons de préférer la bière aux femmes" (2001)). Le sexisme ordinaire semble être l'appellation idéale pour la majorité de ces articles, véhiculant des clichés complètement intégrés dans notre société (de l'époque du moins), qu'il en devient acceptable de les publier. On rigole au détriment des femmes et de leur corps, on ne dénonce rien et on n'aborde pas les stéréotypes de genre puisqu'on ne parle pas des genres mais uniquement des femmes, c'est donc du sexisme, tout simplement. Le but semble être uniquement de faire rire des hommes à propos des femmes, on sent le côté on est entre-nous, entre-couilles, bien patriarcal, bien puant. Et si ce sexisme, bien que choquant, puisse paraître

inoffensif, il a pourtant contribué à la difficulté pour les femmes de s'élever dans la société. C'est ce sexisme omniprésent et cette conception des femmes qui leur a rendu l'accès aux études scientifiques impossible pendant bien trop longtemps (c'est seulement en 1880 que l'ULB devient la première université de Belgique à leur ouvrir officiellement ses portes) et qui aujourd'hui encore en persuade certain.es que les sciences sont un truc d'hommes. En effet, seules 11% des hautes fonctions académiques sont occupées par des femmes selon le Boston Consulting Group et 3% seulement des lauréats du prix Nobel (chiffres de 2015). Ces chiffres sont à mettre en lien avec le fait que 67% d'un échantillon de plus de 5 000 personnes représentatif de la population européenne pensent que les femmes manquent de capacités pour être des scientifiques de talent (étude menée par la Fondation L'Oréal en collaboration avec la société OpinionWay). Et devinez quoi, comme l'illustre parfaitement nos auditoires, les femmes représentent encore

Le cerveau féminin.



Le cerveau masculin.



aujourd'hui moins de 20% des ingénieurs. Nous reviendrons plus loin dans cet article sur les causes de ces inégalités persistantes, mais il est clair que de les réduire à leurs corps et leurs apparences physiques dans des journaux facultaires, n'a pas exactement participé à leur émancipation. D'autres articles abordent les femmes de manière très différente, on fait cette fois réellement appel à l'humour et on utilise le contraste homme-femme. Les stéréotypes de genres sont exposés et on peut clairement y voir une forme de dénonciation. Ces articles semblent s'adresser à un public mixte et non simplement aux hommes. Car rappelons-le, les stéréotypes de genres ne desservent pas que les femmes et la lutte pour l'égalité a

pour but d'améliorer la condition de tous. Les hommes subissent eux-aussi des clichés quant à leur posture dans la famille, avec des congés de paternité peu répandus, dans leurs rapports aux sentiments, au sexe, au sport et la liste est encore longue. Les articles qui suivent semblent aller dans ce sens. (voir image ci-dessous (1999), "les ordinateurs ont-ils un sexe?" (2000)). Les articles riant des clichés ne sont donc pas tous à bannir loin de là.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui l'École Polytechnique et le Cp comptent de plus en plus de femmes, les articles sexistes ont cessé, de nombreux professeur.e.s sont des femmes et l'égalité des genres semblent ne plus être un sujet à grandes

controverses. Et pourtant, la place des femmes reste un sujet non-clos et de toute importance. Il l'est toujours car, comme expliqué plus haut, les femmes restent moins représentées que les hommes dans le milieu scientifique, parce que le salaire d'une femme en Europe est en moyenne de 16,3% inférieur à celui de son homologue masculin (ce qui correspond à une différence de 59 jours de salaire), parce que des femmes continuent à mourir sous les coups de leurs conjoints tous les 2 jours en France, parce que chaque jour des femmes se font harceler en rue et parce que le sexisme ordinaire est toujours présent, même si plus insinieux. Alors, il est plus que souhaitable que le sujet ne soit pas clos et encore moins tabou. Et si je fais partie des gens qui pensent qu'on peut rire de tout, soyons bien d'accord, certaines blagues font grincer des dents et ce parce que l'égalité n'est clairement pas encore une réalité. Un article, par exemple, qui se veut drôle en parlant de mettre une mini-jupe à un lampadaire et qui fait la corrélation avec le nombre de viols de celui-ci sur une journée est très limite étant donné la culpabilisation encore très forte des victimes de viol et de la violence d'une telle agression. Donc, soyons drôles, mais restons respectueux, critiques et lucides. N'essayons pas à tout prix de se conformer hommes et femmes mais célébrons notre diversité, en luttant pour notre égalité. Laissons les meufs être libres de leur corps et de leur choix ! Laissez-nous faire des auto-luigis si on le souhaite (et ce n'est pas le cas de tout le monde) et au même titre, acceptez qu'un homme puisse être pudique. Car laisser chacun se définir librement dans son genre est le vrai

combat dans une société où l'on fait encore jouer les petites filles avec de la dinette et les garçons avec des camions.

Féminisme

A l'ère de la libération de la parole sur les violences faites aux femmes, notamment grâce à des grands mouvements de dénonciation, le féminisme est un mot qui fait peur. Avec les mouvements comme Me Too et Balance ton porc, certains.es regrettent une perte de légèreté notamment quant à la drague dans les espaces publics et plus grave, une atteinte à la présomption d'innocence des potentiels agresseurs avec cet encouragement à la délation publique. Et si certains leur répondront "à grand maux, les grands remèdes", je me contenterai de vous inviter à passer sur la page de Balance Ton Féminisme. Car le mot féminisme peut vouloir dire tant de choses et que leur approche du sujet est particulièrement intéressante et inclusive.



ET DANS LE BAPTÊME ?

Par Napalm

Mars 2018.

Un grand roulement s'annonce dans les togés que compte la tornade noire en cette période folklorique du deuxième quadri. Elle est fortement déforcée et n'a plus qu'une femme dans ses rangs, on la surnomme « La Première Dame », petite boutade, même si personne n'est vraiment surpris de ce pourcentage de représentativité au cp.

Septembre 2019.

Les choses ont bougé depuis un an. Les choses vont bouger pour cette bleusaille. Les femmes représentent maintenant un bon tiers du comité de baptême et nos idées sont orientées égalité. Le cp avance sur le sujet et on y croit.

Aujourd'hui les femmes aussi craquent leur culotte au doux son d'un auto-luigi devant un public en délire de 1500 personnes. Aujourd'hui aussi les femmes du comité se sentent à l'aise avec leur corps sur le traditionnel tout nu et tout bronzé et quand on dit tout nu, c'est toute nue, il n'y a pas plus inclusif que les actes après tout. Alors cette bleusaille va changer la donne. Nous montrerons l'exemple car nous sommes d'abord prêtes nous à préparer celles qui ne le sont pas. Celles qui le seront.

Novembre 2019.

Encore bien des choses ont avancées. Des auto-culottes ont retenti à foison. Appelons ça simplement des auto-luigis maintenant. Banal, enfin. Des bleuettes ont demandé à se faire scarer, des comitarde ayant été scarées elles aussi, ont dès lors pu les réaliser. Et enfin, des bleuettes se mettent à poil au même sens du terme que leur cobleus, et on en est fières. Certains diront que ce n'est pas grand-chose, mais par ces petits pas, la bleusaille 2019 comme la bleusaille 2018 que j'ai connues ont changé les choses, à leur échelle, à la vision qu'on a du cp et de la femme dans notre baptême.

En tant que comitarde, je me sens entourée de gens qui ont cette même vision, et croyez-moi ce ne sont pas que des femmes car on est une majorité au cp à voir comme ça (cqfd). Peut-être que des projets comme Yes She Can aboutiront à un pourcentage de femmes plus élevées dans la faculté de Polytech. Peut-être que la première présidente de baptême est déjà parmi nous, a les cheveux bleus en ce moment même. Peut-être aussi que l'année prochaine tout repartira de zéro, mais je pense que dans tous les cas ces mots marqueront une page (littéralement) de notre histoire au cp.

BTF BALANCE TON FÉMINISME

BLEU POUR LES GARÇONS, ROSE POUR LES FILLES

Cette petite phrase, au premier abord inoffensive (et sûrement assez ringarde), cache malheureusement une réalité plus qu'actuelle. C'est le symbole par excellence de ce que l'on appelle les stéréotypes de genre, qui cachent souvent un sexisme ordinaire criant.

Pour BTF –Balance Ton Féminisme–, un des buts principaux est d'en finir avec ces stéréotypes et de prouver que le féminisme n'est ni dépassé, ni inutile mais plutôt qu'il concerne tout un chacun et qu'il nous/vous veut du bien!

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre à une époque, ou du moins dans un pays, dans lequel femmes et hommes sont égaux aux yeux de la loi. En effet, pour citer quelques exemples, nous avons tou.te.s le droit de voter, de faire les études de notre choix, de s'habiller comme on le veut, etc.

De là, apparaît la question bien connue : « Pourquoi le féminisme est-il encore nécessaire? ». D'où la nécessité de revenir à la première phrase de cet article. Parce qu'en pratique le chemin est encore long. En effet, nous ne parlons pas seulement d'une séparation bleu/rose, mais aussi de toutes ses variantes : football/danse, voitures/barbies, mathématiques/littérature, ingénierie/psychologie, etc.

Ces clichés font, consciemment ou non, partie intégrante de notre éducation et ont non seulement forgé notre personne, mais influencent aussi nos actions, nous enfermant dans des cases dont il est aujourd'hui très difficile de sortir.

Les conséquences des stéréotypes de genre sont nombreuses dans la société actuelle. En effet ils expliquent la raison pour laquelle aujourd'hui encore

on entend qu'un garçon ne doit pas pleurer, qu'une fille sportive et débrouillarde est un « garçon manqué », que les femmes sont moins fiables au travail parce qu'elles doivent absolument enfanter, etc.

Bien sûr, il y a autant de féminismes que de féministes, mais dans cet article c'est le sexisme le plus ancré et difficile à combattre qui sera abordé : le sexisme ordinaire. Et chez BTF, on se fait une joie de s'y attaquer.

Mais qu'est-ce que le sexisme ordinaire? Le sexisme ordinaire, ce sont toutes ces petites réflexions qui sans s'en rendre compte, réduisent une personne à se comporter uniquement selon les diktats imposés par son genre. Une blague lourde sur les femmes qui ne savent pas conduire, une moquerie à propos du jeans un peu trop serré d'un homme, des ragots sur une fille appelée « facile » ou encore un « eh vas-y fais pas ta tafiole ! » lancé à un de ses potes. Nous avons tou.te.s été au moins une fois soit acteur, soit victime de sexisme ordinaire. Et c'est normal, aujourd'hui nous sommes constamment renvoyé.e.s à notre condition d'homme ou de femme, au-delà de qui nous sommes individuellement.

Aujourd'hui, il est important d'être conscient.e.s de ces choses-là, de se renseigner, de garder un esprit critique et de se faire entendre à ce sujet. En effet, c'est à chacun.e d'entre nous d'agir, pour que chacun.e ait les mêmes droits et les traitements en pratique peu importe son sexe et son identification de genre.

Alors si toi aussi, tu as été dérangé devant les exemples que nous avons cités, si toi aussi tu trouves que chacun devrait partir avec les mêmes chances et recevoir les mêmes traitements peu importe son sexe... Alors félicitations, tu es féministe !

On espère que cet article t'aura encouragé.e à t'exprimer et à revendiquer tes droits d'être qui tu es et qui tu veux être ! Et si le sujet t'intéresse et que tu as envie d'en discuter de manière quotidienne, n'oublie pas que tu es le.la bienvenu.e chez BTF que ce soit aux événements ou sur nos réseaux sociaux.

A bientôt on l'espère,
BTF !



YES SHE CAN

Bonjour à toutes et à tous !

Vous vous demandez très certainement : Michele Obama se présente contre le vieux Donald ? Et bien non désolé de vous décevoir mais promis ce que je vais vous raconter ici est carrément mieux.

Yes She Can, qu'est-ce que c'est ? C'est une initiative créée en 2016 qui vise à promouvoir la diversité des genres au sein des études d'ingénieur civil.

Comme vous avez sûrement remarqué, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui entreprennent des études d'ingénieur et ceci pas seulement à l'ULB mais partout dans le monde. C'est une tendance qui reste malheureusement d'actualité mais qui a déjà bien évolué depuis une dizaine d'années.

Mais pourquoi ??? Disons qu'il n'y a pas de réponse exacte mais c'est à cause de la société (ça sonne très cliché mais c'est vrai) et des idées reçues. « Polytech ce n'est pas pour les filles », « Faut être un geek pour faire polytech », « tu vas être la seule fille si tu fais ces études » : NOPE. Le meilleur moyen de prouver le contraire est de demander aux premières concernées c'est à dire les étudiantes ingénieures (oui ce mot n'existe pas selon le spellcheck mais c'est aussi ça la YesSheCanitude).

Cette année nous sommes deux à nous occuper du poste de délégués Yes She Can alors passons aux présentations :

-Chloé Goemans MA1 Ingénieur Civil spécialisé en ingénierie biomédicale.

-Tiago Mynsberghe MA1 Ingénieur Civil Électromécanique option aéronautique.

On est super motivés pour vous faire rêver et représenter cette super initiative. À quoi on sert ? À tout... Vous pouvez venir nous parler de tout et de rien mais surtout si vous souhaitez discuter de YSC. On sert aussi de point de référence pour les futures étudiantes en polytech, nous sommes (ou des représentants) présents aux divers salons belges des études supérieures. Cette année il a aussi été décidé que la page facebook allait être revigorée et que nous allions vous offrir des témoignages d'étudiantes ingénieures mais aussi de femmes ingénieures qui s'épanouissent dans leur travail. Pour finir laissez-moi vous dire que nous vous réservons une surprise dans la semaine de la journée internationale de la femme qui sera dévoilée d'ici peu donc stay tuned !

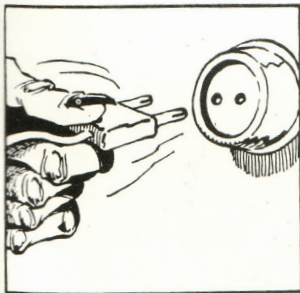
Si vous souhaitez faire un témoignage sur votre expérience en polytech ou bien simplement nous envoyer de l'amour, n'hésitez pas à visiter notre page Facebook, à venir directement nous envoyer un message ou bien passer au BEP (UB1.149 grande porte rouge).



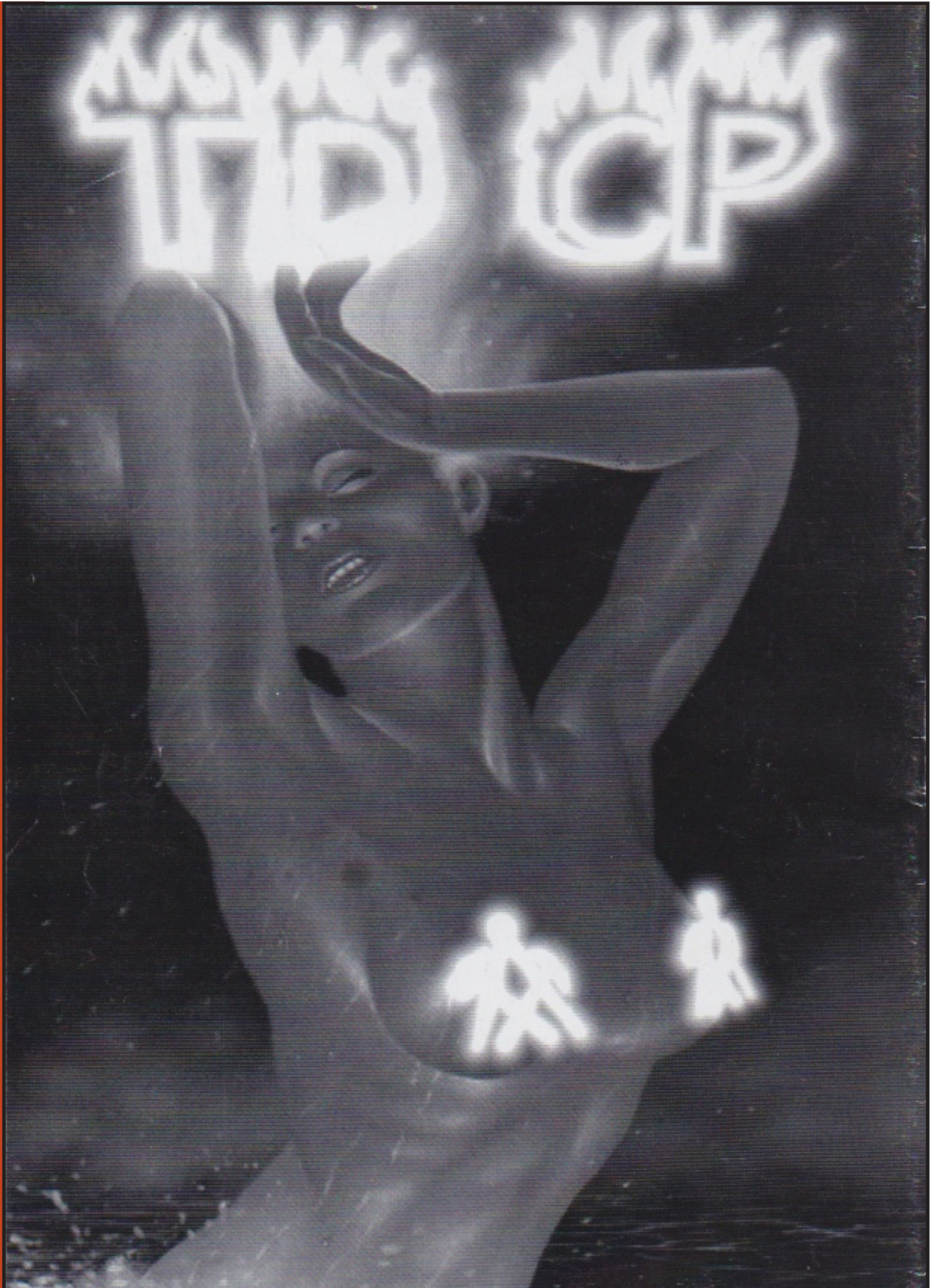
Sur ce, on vous souhaite une bonne lecture de ce torchon même si on sait que le premier truc que vous avez été voir c'est qui a pécho qui ou bien la page du docteur love... (On me glisse à l'oreillette que docteur love est une mega fan de Yes She Can). Restez belles et beaux, YesSheCanement,

Tiago et Chloé

PERVERSE MÈMÈRE



Gotip



OTTO ?

Femme

A 20 ans : c'est comme l'Afrique : elle est à moitié explorée

A 30 ans : c'est comme l'Inde : elle est chaude, mystérieuse, pleine de ressources

A 40 ans : c'est comme l'Amérique : techniquement parfaite

A 50 ans : c'est comme l'Europe : toute détruite

A 60 ans : comme la Sibérie : tout le monde sait où elle se trouve, mais personne ne veut y aller

Homme

A 20 ans : c'est comme l'omnibus, il s'arrête partout.

A 30 ans : c'est comme l'interrégional, il s'arrête dans toutes les gares

A 40 ans : c'est comme l'intercity : il s'arrête dans toutes les grandes gares

A 50 ans : il s'arrête seulement pour faire un peu d'eau.

A 60 ans : il ne part plus, et, tout doucement, il s'en va au dépôt

Luigi

TOUJOURS PLUS DE FEMMES AU CP, RIEN NE VA PLUS !

Pour toutes affaires matrimoniales, adressez-vous au C.P. !

En effet, la première candidature ne compte pas moins d'une bonne quinzaine de couples. Si l'on compte ceux de seconde et des années spéciales, le chiffre doit friser la centaine et ceci rien que pour des couples internes à la faculté. C'est un chiffre absolument enhaurme, comme tout ce que fait le C.P. d'ailleurs.

Mais comptez maintenant le nombre de bleuettes et de plumes qui fréquentent le cercle et, en sachant que ce nombre augmente sans cesse depuis deux à trois ans, sortez vos machines et faites le calcul ; dans quelle année se trouve le plus grand nombre de couples?...

Aussi dès à présent posons notre veto à l'idée de notre recteur démagogue qui voudrait nous supprimer (entre autres) bon nombre de nos locaux. En effet, après le Bep, le Bar, l'atelier de sérigraphie, l'offset et notre enhaurme Cercle, où voudriez-vous placer un local pour la nursery? Aux collections peut-être !

Bleuettes, ne traitez plus notre cercle de phalocrate ! La preuve vous en est donné, nous vous aimons mais à notre manière ; prenez votre soif de dictature en patience et de grâce ne bouleversez pas des années de tradition en quelques mois ! N'oubliez pas cette phrase charmante "Sois belle et parle le moins possible" !

Avis aux couples : participer entièrement à la vie du Cercle, ne rester pas entête à tête à vous morfondre dans un bouche à bouche trop consencieux que pour être honnête.

L'ETUDE REALISEE PAR MAGALI

Les ordinateurs ont-ils un sexe ?

Poils, plumes, fossiles

Bonjour !

L'ordinateur, c'est l'avenir, et en particulier le vôtre - à moins que vous n'optiez finalement pour l'élevage traditionnel de moutons landais.

Déjà une certaine complicité s'est établie : vous l'engueulez au moindre plantage, vous lui dites au revoir en l'éteignant... Mais quel est le sexe de cette quasi-personne qui partage votre existence ?

Voici un rapport qui vous aidera peut-être à choisir entre les prénoms Mireille et Tony pour votre auxiliaire numérique :

Lors d'une étude récente aux Etats-Unis, on a demandé à deux groupes d'experts si un ordinateur faisait référence à un objet de type féminin ou de type masculin.

Le premier groupe d'experts était constitué de femme, le deuxième d'hommes. Il fallait trouver pour chaque groupe quatre raisons pour justifier le genre masculin ou féminin d'un ordinateur.

Le groupe des femmes conclut que l'ordinateur était du genre masculin pour les raisons suivantes :

- 1 Pour capter son attention il faut l'allumer ;
- 2 Il a plein d'informations mais aucune imagination ;
- 3 Il est supposé vous aider mais la moitié du temps il est LE problème ;
- 4 Dès que vous vous engagez avec lui, vous réalisez que si vous aviez attendu un peu plus longtemps, vous auriez eu un modèle plus performant.

Le groupe d'hommes arriva à la conclusion que l'ordinateur était du genre féminin pour les raisons suivantes :

- 1 Personne, sauf son créateur ne comprend sa logique interne ;
- 2 Le langage natif qu'il utilise pour dialoguer avec un autre ordinateur est incompréhensible de tous.
- 3 La moindre petite erreur est stockée en mémoire pour être ressortie au moment le plus inopportun ;
- 4 Dès que vous vous engagez avec elle, vous découvrez que vous devez dépenser la moitié de votre salaire en accessoires.

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Magali

Avril



**Quelques conseils de drague
largement exploités par moi-même**

(Ils ont tous fonctionné au moins une fois!)

- Au bassin de natation, on « complimente » la morue en plein effort:

« Tu nages mal, très mal. Étonnant pour un thon! »

- À la Jefke:

« Si tu veux que j'te baise ce soir, souris! »

« Ça te dérange si on baise chez toi ce soir? »,

si elle dit non (et oui, les féministes ça existe), tu l'emmènes.

Si elle dit oui, tu lui réponds du tac-au-tac, en la prenant sous le bras:

« C'est pas grave, on va chez moi ».

- Au moment d'un slow, tu t'ammènes et lui demandes: « Tu dances? ».

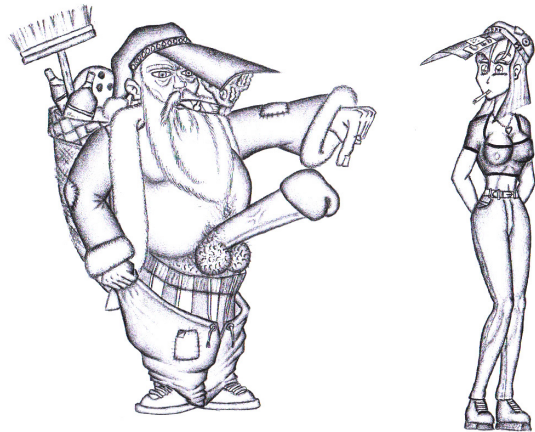
Si elle dit oui, tu lui réponds: « Vas-y, je te regardes ».

Si elle dit non, tu lui rétorques: « Ah, toi aussi, t'es venue que pour baiser ».

- En plein slow, lui poser la question: « Comment tu m'trouves? ». Elle reposera à coup sûr la même question: « Et toi, comment tu m'trouves? ». Immédiatement répondre:

« J'voudrais pas t'embrasser; mais te mettre au cul, c'est quand tu veux. »

Dans l'attente de conseils plus romantiques, dans le prochain engrenage, faites comme moi: Tapez-vous celle d'un autre!



Engrenage
Décembre 1998

LA MINIJUPE POUSSE-T-ELLE AU VIOL ?

LA MINIJUPE POUSSE-T-ELLE AU VIOL,

J'ai fait une expérience.

J'ai mis une minijupe à un réverbère.

En l'espace de 5 minutes chrono, le réverbère a été violé 6 fois.
Sous mes yeux.

J'ai fait la contre-expérience.

J'ai mis une jupe longue au réverbère. Il n'a été violé qu'une seule fois en
5 minutes par Mr. B .

La conclusion s'impose, éclatante:

La minijupe éveille les bas instincts.

La jupe longue exalte les sentiments élevés.

Avec l'aimable autorisation de CAVANNA

La vérité est parfois dure à entendre

Il y a deux ans que je n'ai pas parlé à ma femme, c'était pour ne pas l'interrompre.

Jules Renard (1864-1910)

Les femmes sont tellement menteuses, qu'on ne peut même pas croire le contraire de ce qu'elles disent.

Georges Courteline (1860-1929)

Je ne crois pas beaucoup à la loi de la pesanteur, il est en effet plus facile de lever une femme que de la laisser tomber.

Georges Courteline (1860-1929)

Il n'y a que dans les courts instants, où la femme ne pense plus du tout à ce qu'elle dit qu'on peut être sûr qu'elle dit vraiment ce qu'elle pense.

Georges Feydeau (1862-1921)

Les femmes préfèrent les hommes qui les prennent sans les comprendre, aux hommes qui les comprennent sans les prendre.

Marcel Prevost (1862-1941)

Une bonne affaire : acheter toutes les femmes au prix qu'elles valent et les revendre au prix qu'elles s'estiment.

Jules Renard (1864-1910)

La femme est une table bien servie qu'on voit d'un œil tout différent avant et après le repas.

Claude-Hadrien Helvetius (1715-1771)

Les Français ne parlent presque jamais de leurs femmes; c'est qu'ils ont peur d'en parler devant des gens qui les connaissent mieux qu'eux.

Montesquieu (1689-1755)

Les femmes ressemblent aux girouettes, elles se fixent quand elles se rouillent.

Voltaire (1694-1778)

La femme coquette est l'agrément des autres et le mal de qui la possède.

Voltaire (1694-1778)

Certaines femmes, ne deviennent spirituelles qu'en vieillissant; on dirait qu'alors elles travaillent à se faire écouter pour empêcher qu'on les regarde.

Jacob, bibliophile (1739-1814)

C'est nous qui faisons des femmes ce qu'elles valent et voilà pourquoi elles ne valent rien.

Mirabeau (1749-1791)

Les femmes acceptent aisément les idées nouvelles, car elles sont ignorantes; elles les répandent facilement, parce qu'elles sont légères; elles les soutiennent longtemps, parce qu'elles sont têtues.

Mirabeau (1749-1791)

Les femmes pardonnent parfois à celui qui brusque l'occasion, mais jamais à celui qui la manque.

Talleyrand (1754-1838)

La chaîne du mariage est si lourde qu'il faut être deux pour la porter, souvent trois.

Alexandre Dumas (1802-1870)

La femme est naturelle, c'est à dire abominable.

Charles Baudelaire (1821-1867)

Aimer les femmes intelligentes est un plaisir de pederaste.

Charles Baudelaire (1821-1867)

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles tenir avec Dieu ?

Charles Baudelaire (1821-1867)

La femme, assure la Bible, est la dernière chose que Dieu a faite. Il a dû la faire le samedi soir. On sent la fatigue.

Alexandre Dumas Fils (1824-1895)

C'est souvent la femme qui nous inspire les grandes choses qu'elles nous empêchent d'accomplir.

Alexandre Dumas Fils (1824-1895)

Les femmes n'interviennent jamais dans mes romans tout simplement parce qu'elles parleraient tout le temps et que les autres ne pourraient plus rien dire.

Jules Verne (1828-1905)

Les femmes seraient charmantes si on pouvait tomber dans leur bras sans tomber dans leurs mains.

Ambrose Bierce (1842-1914)

Il faut prendre les femmes comme on prend les tortues, en les mettant sur le dos

Elemir Bouges (1852-1925)

Les veufs pleurent le plaisir qu'ils avaient à tromper leur femme.

Robert de Montesquiou (1855-1921)

Joli paradoxe : la femme est le chef d'œuvre de Dieu, surtout quand Elle a le diable au corps.

Alphonse Allais (1855-1905)

Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin.

Alphonse Allais (1855-1905)

Oh ! l'éternel féminin, comme disait le monsieur dont la femme n'en finissait pas de mourir.

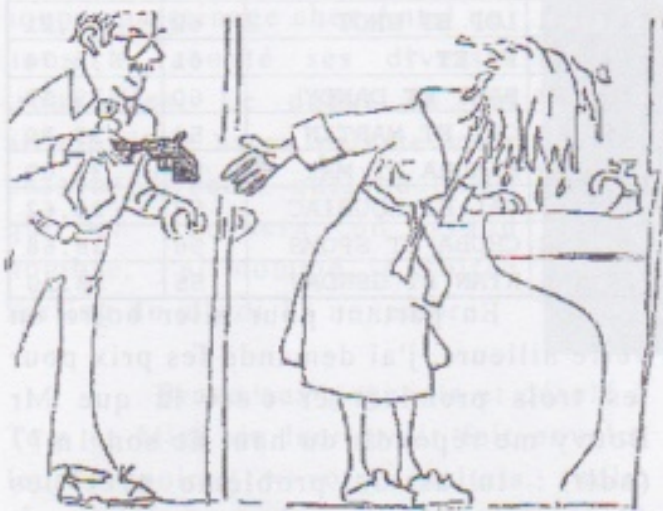
Alphonse Allais (1855-1905)

Les femmes forment un sexe purement décoratif. Elles n'ont jamais rien à dire, mais elles le disent d'une façon charmante.

Oscar Wilde (1856-1900)

30 bonnes raisons de préférer la bière aux femmes

01. Une bière ne parle pas.
02. Une bière est toujours prête et humide.
03. Une bière froide est une bonne bière.
04. On peut consommer plusieurs bière à la fois sans risques.



Henri... passe-moi le séchoir.

05. Une bière n'est jamais jalouse d'une autre.
06. On n'a pas besoin de raconter des mots doux à une bière pour se soulager.
07. Une bière, ça se commande.
08. Durant une soirée, on peut se taper une bonne bière.
09. Une bière reste consommable 28 jours sur 28.
10. On peut rester actif même après une bonne bière.
11. Même la bière belge n'est pas stupide.
12. On peut ne pas terminer sa bière sans qu'elle ne fasse la gueule.
13. Une bière ne laisse jamais de poils dans la bouche.
15. Une bière rousse ne pue jamais en été.
16. Pas de problèmes de langues pour les bière étrangères.
17. Même bourré, on choisit sa bière.
18. On n'attrape pas de maladie en buvant une bière.
19. Une bière ne demande jamais de nouvel emballage.
20. On n'a pas à emmener sa bière au resto, il y en a déjà.
21. Une bière ne prétend jamais être intelligente.
22. 2 doigts suffisent pour un pack de 6.
23. Une bière ne vous mord jamais quoique ce soit.
24. On peut se taper une bonne bière pour 50 balles.
25. A 95 ans, on peut encore se taper une bière.
26. On n'a pas besoin d'éteindre la lumière pour se taper une bière.
27. Une bière est toujours la bienvenue.
28. Une bière ne se fait pas prier, elle se prend.
29. On peut partager une bière entre copains.
30. Une bière est toujours bonne.

Halil(\$)

Concours de chasse au boudin

Date : 13/10/1992

Lieu : salle Jefke

Occasion : TD Droit

Condition d'acceptation du dossier : signature avant le début du TD

Règlement

Article 1

Seules peuvent concourir les pines de cercle reconnues comme telles par le Collège des Pines Reconnues.

Article 2

Le but est de sortir avec l'être de sexe féminin qui sera considéré comme le plus immonde.

Article 3

Il est autorisé de sortir avec le boudin qu'un autre concurrent s'est déjà attribué. Dans ce cas le boudin sera mis hors-jeu.

Article 4

Nul n'est autorisé à sortir avec une de ses ex.

Article 5

La délibération conduisant à l'élection du plus laid boudin, réunissant tous les concurrents se déroulera le lendemain au cercle administratif, sur base des photos prises par Ugo.

Article 6

(ndlr : ta g...) Les critères de jugement sont la corpulence, l'acné, les cheveux roux, la laideur faciale, les handicaps éventuels, les dents, la taille, le tour de poitrine, ...

Article 7

Le gagnant se verra attribuer le poids de son boudin en bières (à consommer avec modération) payé par l'ensemble des concurrents.

Je soussigné,....., déclare adhérer au principe du libre boudin et me conformer au règlement

Inscriptions : Gnôme & Virton



DOSSIER:

L'HISTOIRE DE JEFKE

Ah notre chère et tendre salle entièrement dédiée au folklore, que ferait-on sans elle ? D'ailleurs, depuis quand existe-t-elle et jusque quand existera-t-elle ? Son avenir semble menacé ; peut-être faudra-t-il répéter un combat passé, garant de nos si nombreuses soirées bibitives, afin d'écrire une nouvelle page dans l'histoire du folklore.

LA MORT DE JEFKE

Par Bulbutt, Mojo Jojo
et Boulon



Petite histoire

La Jefke, cette salle paradisiaque où l'acoustique irréprochable se mélange à l'odeur de fruit des bois et aux pas de danse soigneusement exécutés.

Ce lieu de rendez-vous ne s'est pas toujours trouvé à l'endroit que l'on connaît aujourd'hui sur le campus de la Plaine. La première Jefke inaugurée en 1984, se situait là où se trouve le parking souterrain du solbosch. Les « Thé dansants » s'y déroulaient dans la même tradition que celle d'aujourd'hui et la Jefke prit une place majeure dans le folklore de l'ULB. Cette salle permit aux étudiants d'avoir un lieu de fête qui leur était propre. Cependant, début février 1993, un projet de parking souterrain vient chambouler la vie paisible de cette si petite jefke. La ville de Bruxelles exigeant une sortie du parking sur l'avenue Jeanne, l'ULB n'a d'autre choix que "d'enterrer" la jefke.

Enterrement symbolique auquel assisteront plus de 1000 étudiants, le 11 mars 1993 (date du dernier TD tenu dans cette salle), afin de manifester contre les autorités de l'ULB. Soucieux de ne pas créer d'émeute, et tenant à redorer sa réputation ternie, le recteur (appelé "Monsieur le président" à l'époque) annonce aux manifestants, la construction d'une nouvelle salle située à la plaine. La "jefke 2" telle qu'on la connaît actuellement sera inaugurée quelques mois plus tard, le 20 septembre 1993.

Fun Fact : 20 ans après son inauguration, en 2013, la Jefke ayant vu passer une belle brochette de veaux/velles, se trouve dans un état déplorable. Suite à une demande du CEA, elle se doit d'être net-

toyée entièrement. On ne parle bien sûr pas ici d'un petit coup de tuyau d'arrosage comme à chaque fin de TD mais d'un travail de plus de 2 mois (mi-juin à septembre). (C'est dégueulasse !)

Futur

Nombreux sont ceux d'entre vous qui ont déjà entendu parler du fait que la Jefke n'en n'aurait plus pour longtemps. Mais est-ce une simple rumeur ou une véritable menace ?

Tout le problème prend son origine suite à la vente de terrains proches de la Jefke, où était anciennement placé le chapiteau dans lequel se déroulaient les baptêmes, par les autorités de l'ULB à Immobilier. Or, ces derniers comptent bien débiter la construction d'un bâtiment maximum l'année prochaine. Malheureusement, l'ULB aurait déjà pris les devants et prévoirait de démolir la baleine sous peu, ce ne serait plus qu'une question de semaines. De plus, le projet de construction étant des appartements pour personnes âgées, notre chère et tendre Jefke est bel et bien vouée à fermer. En effet, les plaintes pour tapage nocturne et dégradations de matériel arriveront tôt ou tard. Et mieux vaut ne pas se voiler la face, l'ULB prendra sans nul doute comme décision la peine capitale.

Peut-on alors espérer une renaissance ? Pour le moment, il n'y a encore aucune solution sur la table. Mais tout comme les étudiants l'ont fait en 1993, nous serons amenés à nous mobiliser et nous continuerons ainsi d'écrire l'histoire. Une histoire qui, vous le savez bien, à toujours tendance à se répéter.



QU'EN DIT LE PRÉSIDENT DE 1993 ?

Le mot du Président

J'ai la profonde douleur de vous faire part du décès de JEFKE.

Le 11 mars 1993 sera un jour à marquer d'une pierre noire : la salle Jefke accueillera, en effet, son dernier Thé Dansant.

Résumé des épisodes précédents :

Lors d'un conseil d'administration de l'ULB, l'ensemble des membres entérine une décision capitale : on ne touchera pas à la salle Jefke avant deux ans, et ceci malgré les travaux prévus.

Les étudiants du B.E.A. (bureau des étudiants administrateurs) confirment cette position durant les réunions de l'A.C.E.

Coup de théâtre au début février : la commission de programmation des investissements annonce la fermeture de la salle Jefke pour le mois suivant. Il s'agit là d'une condition à l'approbation du permis de bâtir pour le parking du terrain de football. La ville de Bruxelles exigeait une sortie du parking vers l'avenue Jeanne, cet accès traverse malheureusement la Jefke.

D'après les autorités académiques, un projet pour une nouvelle salle située à la plaine, face au parking P00 est déjà à l'étude. Les autorités estiment que l'ouverture se fera le 15 septembre ou le premier octobre au plus tard. Monsieur le président Hasquin a, quant à lui, fait acte lors de cette même commission le remplacement de chaque mètre carré de surface "culturelle" détruit, par une surface au moins équivalente.

Naturellement, il est nécessaire que la communauté estudiantine réagisse avec vigueur si ces promesses et ce délai ne sont pas respectés.

Mais un problème immédiat est soulevé : les cercles étudiants sont en effet tributaires des bénéfices d'un T.D. délibéré pour financer les premières activités de bleussaille. Quelles solutions trouveront-ils en l'absence d'une salle pour les organiser ?

Deux propositions ont été faites à madame le Recteur par le bureau des étudiants administrateurs ainsi que par l'A.C.E. : céder le hall des inscriptions ou financer la location d'un chapiteau sur le parking Fraiteur durant 15 jours (coût : 1 million).

Mais ce déménagement n'a pas que des points négatifs. L'ULB est depuis longtemps à la recherche d'une salle intermédiaire entre l'auditoire Janson et le foyer pour l'organisation de concerts et de pièces de théâtre. La Commission Culturelle a donc proposé de faire de la nouvelle salle un lieu culturel polyvalent dès sa construction ou de prévoir des aménagements possibles en vue d'une telle réalisation dans le futur.

Il est évident aussi que l'emplacement permettrait d'échapper au strict horaire de fermeture actuel puisque notre voisin le plus proche est le chef de gare d'Etterbeek.

Je suis bien loin de défendre les

agissements de nos autorités mais il me semble que l'hypocrisie est fort mauvaise conseillère.

Parlons boutique.

Le Cercle Polytechnique a repris depuis la rentrée ses nombreuses activités et en prépare de toutes aussi prometteuses.

Cette année encore, votre plus belle robe de bal ou votre smoking va être mis à rude épreuve.

La Nuit Polytechnique se déroulera, en effet, au château du lac de Genval, le 20 mars 1993. Elle sera exceptionnellement précédée d'un banquet auquel vous êtes chaleureusement conviés. La participation aux frais pour le menu s'élève à 1300 fb pour les bourgeois et à 1000 fb pour les étudiants.

Mais la Chose Enhaurme n'arrête pas là ses ambitions : la Revue annuelle est de retour.

Le vendredi 2 avril, au centre culturel de Woluwé, le talent dramatique des futurs ingénieurs s'exprimera au cours d'une Guerre des Etoiles corrigée par nos soins et qui, une fois de plus, posera une marque indélébile dans les annales polytechniennes.

Pour terminer, sachez encore que l'A.G. du cercle polytechnique se tiendra le 26 avril et que nos fabuleuses magouilles que l'on nomme improprement élections auront lieu le 29 et 30 du même mois.

libre examinement votre

Marc Rosso
Président.



LA BONNE NOUVELLE DE 1983 !

NOUVELLE SALLE DE T.D.!!!!!!

Hasquin a promis que la nouvelle salle de T.D. dans les parkings de l'institut de sociologie serait terminée pour septembre 1984 au plus tard. (même s'il faut secouer le Service des Constructions qui doit faire les aménagements)

J.P. Weber

Délégué C.A.

"CE QUI EST SUR C'EST QUE LORSQU'ON BOUGERA, ON BOUGERA FORT !"

Chronique d'une mort annoncée

Et voilà, on s'est à nouveau fait entuber ! Dommage Eliane ! Et pourtant il nous l'avait promis, qu'on y toucherait pas... "Ben heu, attends, de quoi tu parles ? Bon j'vais t'expliquer. N'as-tu jamais vu déambuler dans l'unif un bonhomme habillé de gris, affublé d'une superbe cravatte pleine de compas et d'équerre et d'un veston réversible !

"Ah oui, je sais c'est Moose qui cherche une salle !" Ta gueule, bleu, t'as rien compris. Non, l'homme dont je parle a les dents longues, très longues, est rusé comme un renard et surtout ne tient jamais ses paroles. "Oui mais c'est trop facile, y'en a qu'un qui n'arrête pas de se foutre de nous, c'est Hasquin"

Bien vu, t'as trouvé et comme d'habitude il nous a eu. Lui qui il y a encore deux mois nous promettait de ne pas toucher à la Jefke, lui encore qui autorisait l'investissement de 900.000 Frs dans la rénovation de la salle, lui enfin qui prône le libre examen et la tolérance, cet homme vient d'autoriser la destruction de notre salle Jefke. Je vous demanderai donc une minute de silence !

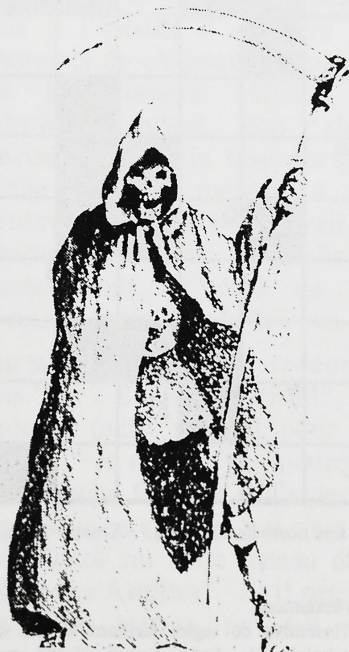
Le dernier TD à la salle Jefke aura lieu le 11 mars !!

Et après... C'est là que ça devient flou parce qu'au moment où vous lirez ces lignes, l'information sera dépassée. Cela n'empêche pas de faire le point.

Il y a 9 ans, la même chose est arrivée et l'aboutissement fût la naissance de la Jefke.

Mais ce qu'on a tendance à oublier c'est qu'à l'époque (que j'avoue ne pas avoir connue) les

étudiants ne se sentaient pas de taille à lutter et il s'est passé 6 mois, dont 3 mois de guindailles sans salle de TD. Aujourd'hui c'est différent. Nous pouvons réagir, nous allons réagir (j'ai pas déjà lu ça quelque part), de deux manières : la manière administrative, civilisée à laquelle seuls certains peuvent participer : présidents de la COCU (vas-y Henri), de l'ACE (vas-y Jump), du



BEA (vas-y Olivier), de l'Agenda (vas-y Kangas). Et je crois qu'on peut leur faire confiance pour se battre jusqu'au bout et que la solution finale sera la meilleure possible.

"Ouais mais ça on s'en fout, nous on peut rien faire"

Ta gueule bleu, j'ai pas fini.

Parce qu'il existe une autre manière de s'exprimer : la force : rien de violent, mais quelque chose d'expressif, en fait tout est permis. De la manifestation

sympa, à la guindaille avenue Héger ou même "la journée portes fermées" (Hasquin en tremble déjà)

"OK, qu'est-ce qu'on fait ?"

T'as compris, bleu, faut pas faire n'importe quoi. Pour le moment, la balle est dans le camp adverse. Si leur projet ne nous plaît pas, leurs promesses n'ont pas l'air de tenir, s'ils tardent à se manifester, alors on fonce. C'est pour ça qu'on sait pas encore quand ça va se passer. Ce qui est sûr, c'est que lorsqu'on bougera, on bougera fort et vous serez avertis à temps.

Bon, c'est pas tout ça, on va glander au cercle (ndlr : refrain connu). Si t'as des questions, viens nous voir, il y aura sûrement du nouveau.

Longue mort à la salle Jefke.

Moose et Patrick Gresse.

ATENEA

Notre avenir se joue maintenant ! Certaines personnes discutent actuellement des équivalences de diplômes. Nous organisons le congrès de 1993 en décembre. Il faut des gens motivés de 2ème, 3ème et 4ème qui n'ont pas l'intention de partir avec Erasmus en 93-94.

Il faut se défendre pour que notre diplôme ne soit pas équivalent à un diplôme d'ingénieur industriel (ndlr : industriel irait encore, mais par pitié, pas ingénieur commercial).

Rendez-vous à chaque mardi midi au BEP

Il ne manque
que vous
pour accélérer
la transformation
digitale
#DigitalLovers

Rejoignez

l'un des leaders européens
de la transformation numérique.



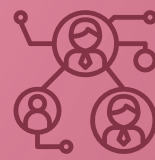
45 000

collaborateurs



25 pays

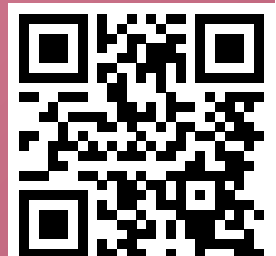
dans le monde



+ de 10

secteurs d'activité

Découvrez toutes nos offres d'emploi en flashant ce
QR Code:





REPORTAGE:

XIV FESTIVAL BELGE DE LA CHANSON ESTUDIANTINE MONS

Le 45ème festival de la chanson estudiantine s'étant déroulé récemment, tu as pu le constater - si tant est que tes souvenirs existent encore partiellement -, il y règne comme chaque année une ambiance inimitable de concert (no fake) qui se mêle aux effluves coutumières de la bière, et qu'on apprécie entre étudiants et ex-étudiants de tout horizon belge, afin de briser la glace inter-générationnelle. Enfin comme chaque année, ce serait omettre la sombre date du 23 décembre 1988 où les Montois n'étaient pas venus pour briser la même glace...

LA SEMAINE À L'ULB

Les étudiants montois avaient trop bu

ParCheval Anonyme

«*Chaînes interdites*» ces mots figurent sur les affiches du festival probablement depuis que vous en connaissez l'existence. Cela n'a cependant pas toujours été le cas, et je vais tenter, grâce aux archives que nous avons conservées et évidemment mon interprétation de celles-ci, de vous expliquer l'origine de ces quelques mots qui cachent un évènement marquant dans l'histoire du Festival de la Chanson Estudiantine.

Pour remettre en contexte, dans les années 80, la rivalité et les animosités entre les étudiants montois et bruxellois ne cessait de croître. En effet, cela correspond au moment où les fossiles ont commencé à être plus intégrés et acceptés dans la vie étudiante de l'ULB ce qui était assez mal vu des étudiants montois, disons plus conservateurs. Les étudiants montois finissaient leurs chansons par des "Bruxelles ! Bruxelles ! Mons t'encule !" et les bruxellois distribuaient des autocollants "Mons c'est du caca", bref rien de bien méchant.

Le **XIV^e Festival** se déroulait le **23 décembre 1988** dans le Janson, comme aujourd'hui (peut-être pas demain). L'évènement avait réuni pas moins de 2000 personnes venues de partout pour partager une soirée de chansons et boissons.



Selon la lettre du président de l'époque, Philippe de Valeriola, ainsi que la plainte déposée au parquet de Bruxelles, les étudiants montois seraient arrivés en autocars devant le Janson à 450 vers 20h45. Dès leur descente du car, ceux-ci ont commencé à vandaliser ce qui est vandalisable, ont forcé l'entrée et cassé des carreaux pour s'infiltrer sans payer dans le Festival. De quoi instaurer une ambiance tendue



des troubles qui ont agité le dernier Festival de la chanson
ne : l'alcool... (Photo : Jean WOUTERS.)

expli
l'ascé
de B
conv
Jans
Un
faire
festi
trom
plus
prim
lytec
un a
pour
dian
re l'a
voir
Lo
ques
L'U.I
chan
l'auti
ce q
me »
dian
leur

entre montois et bruxellois.

Arriva le moment où les montois montaient sur scène pour présenter leur chanson écrite par la FU-CaM (un genre de CPS montois), interprétée par ceux-ci ainsi que la polytech de Mons :

Air: les champs Elysées

Mons est là pour tout casser
Pour s'amuser, tout faire foirer
Pour s'en foutre derrière la cravate
Et sans rien payer.
On vous aura quoiqu'vous fassiez
Car tout compte fait, en vérité
Vous n'êtes quand même qu'des empotés
A l'ULB

Refrain
A l'ULB la, la, la... (bis)
C'est bourré de pédés, de poufiasses, d'enculés
Il y a tout ce que vous voulez
A l'ULB

Moi, l'sida, j'en ai pas peur
Je l'ai déjà d'puis tout à l'heure
J'avais envie de foutre ma bite
Dans n'importe qui. N'importe qui et ce fut toi
J'aurais du dire n'importe quoi,
Elles ont vraiment le trou trop gras
A l'ULB

Cachez vos penes, bande de fossiles
Y'a pas de baptême dans votre asile
Mais vous savez vous étoiler
Comme de gros busés.
Faut dire que vous en foutez par pelle
Des argentées et des dorées
Pour marquer l'imbécilité
De l'ULB

L'ULB sait pas guindailler
Dans leurs fauteuils comme des pépés,
Ils sont là à nous écouter
Comme des enfoirés.
Faudrait veiller à vous r'muer
A boire des pintes, vous amuser
Comme les Montois sur le plancher
De l'ULB

À la suite de cette chanson, une grosse bagarre à coups de poings et de chaînes éclata dans le Janson. Le cercle polytechnique fût contraint d'annuler le festival vers 23h et de faire appel à la police pour calmer la situation et faire évacuer le Janson. Suite à cela et aux préjudices engendrés pour le cercle, les montois n'ont plus été invités au Festival et les chaînes sont depuis lors proscrites.

L'année suivante, le CP a répondu à leur chant et leurs actes barbares par une autre chanson qui, bien que les montois ne soient pas présents, fût présentée au Festival :

« Le bétail montois »

Air : Le jouet extraordinaire (C. François)

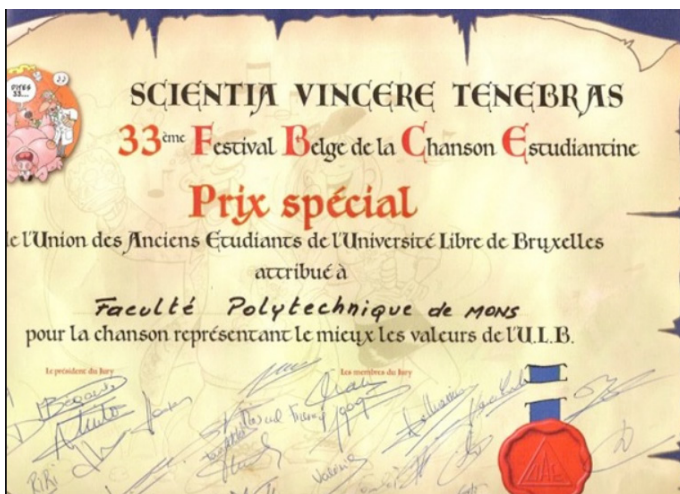
Ils sont entrés comme des boeufs,
Dans cet auditoire du Janson
Où tout était prévu pour eux,
Oui, prévu pour eux.
Dés qu'ils firent leur apparition,
Ils ne pouvaient en croire leurs yeux,
La bière coulait à foison
Aux frais de la maison.

Descendre sur la capitale,
Pour assister au Festival,
S'ils sont Montois, faut pas rêver
Non, faut pas rêver.
Ce n' serait vraiment pas normal,
S'ils étaient venus pour chanter,
Sortis de leur jungle natale
Faut pas trop demander.

Le résultat de leur passage
Fit le bonheur des vitriers,
Même Attila n'eut pu commettre
Un si grand carnage.
Mais tous ensemble nous le jurons,
Nous n' leur en voulons pas du tout,
C'est incurable nous le savons
Le fait d'être con.

Je tiens enfin à saluer
Ceux qui se sont sentis floués,
Qu'ils se rassurent leurs deniers
N' sont pas égarés.
Mais il a bien fallu trouver
Un tout petit peu de monnaie,
Pour assainir la comptabilité du CP !

Le temps passa sans que les montois aient l'occasion de répondre et les rivalités s'estompèrent. Les montois furent invité à nouveau à participer au Festival en 1999 à l'occasion du 25e anniversaire. Ceux-ci ne sont cependant revenus au Festival qu'en 2007 où ils ont gagné le prix de la chanson représentant le mieux les valeurs de l'ULB.



Aujourd'hui, les montois participent annuellement au Festival de la Chanson et nous sommes loin des animosités qui régnaient à l'époque entre Montois et Bruxellois.

Mais cet incident reste tout de même à l'origine de l'interdiction de chaînes au Festival, et aussi au fameux " Pas de chaînes au CP ".

Cheval Anonyme.



cercle polytechnique asbl

université libre de bruxelles
avenue franklin roosevelt 50 - cp 165 - 1050 bruxelles
b.b.l. 310-1515559-20
tél.: 650.28.55 - 650.42.74 - 650.42.75
fax: 650.42.76

Amis de la chanson,

Comme chaque année, c'est avec grand plaisir que le Cercle Polytechnique vous annonce l'organisation du traditionnel et incontournable "Festival de la Chanson Estudiantine". Cette activité qui fête cette année son 25^{ème} anniversaire, se veut être une des principales réunions folkloriques rassemblant les étudiants de tout le pays.

C'est avec autant de plaisir que nous vous invitons à y participer le 12 novembre 1999 en recrutant chez vous quelques cordes vocales dignes de vous représenter. Face au nombre croissant de participants et afin d'éviter un Festival trop long, nous vous demandons de n'y faire participer qu'une seule équipe de six candidats. Vos porte-paroles devront remplir les conditions suivantes:

- être étudiant;
- présenter une chanson inédite sur un air connu ou non.

Le groupe pourra être accompagné d'un instrument de musique (le musicien sera compris dans les six candidats).

En vue de garantir la qualité des chansons et d'éviter de trop nombreuses improvisations le soir du Festival, le Cercle Polytechnique organisera des éliminatoires obligatoires le lundi 25 octobre.

Pour faciliter l'organisation de ces activités, il nous serait agréable, si vous acceptez d'y participer, que vous veniez vous inscrire le plus tôt possible au Cercle Polytechnique (U.L.B., Salle Nestor U.A.5.118 entre 12h et 14h) ou de renvoyer le formulaire d'inscription dûment complété à l'adresse reprise dans l'entête. Les inscriptions seront clôturées le lundi 25 octobre à 12 h. Pour tout renseignement nous nous tenons à votre disposition au 02/650.42.74. ou éventuellement au 0478/44.02.30.

Amicalement, les délégués Festival :

Meulemans Pierre

Thüngen Carl

Bruylants Gilles

DS 0007
05/00
116

Bruxelles, le 31 janvier 1989.

Monsieur le Procureur du Roi près
du Parquet de Bruxelles,
Annexe 1 du Palais de Justice,
Rue des Quatre Bras,
1000 - BRUXELLES.

Monsieur le Procureur du Roi,

Concerne : Troubles graves intervenus lors du XIVème Festival
de la Chanson Estudiantine organisé par le Cercle
Polytechnique de l'Université Libre de Bruxelles.

Le vendredi 23 décembre 1988 à 20 h 30
le Cercle Polytechnique de l'Université Libre de Bruxelles
organisait son XIVème Festival de la Chanson Estudiantine dans
l'auditoire Paul-Emile Janson de l'U.L.B. (48, av. Fr. Roosevelt à
1050 Bruxelles).

Jusqu'aux environs de 21 heures rien ne
laissait supposer que l'ambiance allait se détériorer au point de
requérir l'intervention des forces de l'ordre. Notre service
propre d'ordre était composé d'une cinquantaine de personnes. Il
en aurait fallu deux cents pour contenir la horde de hooligans
montois. Les faits qui se sont produits sont les suivants :

- dès leur descente des autocars qui les avaient amenés à
Bruxelles, face au n° 50 de l'avenue Fr. Roosevelt, les étudiants
montois présentaient un état d'ébriété avancé, certains ne tenaient
plus debout et devaient être soutenus par leurs camarades ,
d'autres faisaient preuves d'intentions belliqueuses évidentes ;

- à leur arrivée à l'auditoire Paul-Emile Janson proprement dit, la
majorité d'entre eux a refusé de payer le droit d'entrée et certains
ont commencé directement à boxer violemment les étudiants du Cercle
polytechnique chargés de l'encaissement ; ensuite, de nombreux
étudiants montois se sont alors dirigés vers les portes d'accès
supérieures de l'auditoire P-E Janson et y ont brisé les vitres
pour entrer sans payer ;

- les étudiants montois se sont ensuite emparés des bars où l'on
servait de la bière et on volé le contenu des fûts ; des bagarres
sérieuses avaient alors lieu un peu partout dans l'auditoire et
dans les couloirs y attenants ; ils avaient bien entendu envahi la
scène et le Festival ne put avoir lieu.

Plusieurs personnes ont été blessées et certaines ont dû recevoir des soins dans les hopitaux (sutures, etc...) (notamment M. habitant, ..).

Ces événements graves nous obligent à déposer plainte contre inconnu et contre Monsieur le Président du Cercle des Etudiants de la Faculté Polytechnique de Mons, Monsieur le Président du Cercle des Etudiants de la Faculté Universitaire Catholique des Arts et Métiers (de Mons) et Monsieur le Président du Cercle des Etudiants de l'Université de l'Etat à Mons pour coups et blessures du chef d'atteintes aux personnes et aux biens et du chef de toute infraction qui naîtrait de l'instruction.

Le préjudice financier et moral que nous avons subi ne peut pas encore être défini actuellement mais nous pouvons déjà vous en donner un aperçu :

- le Professeur Hervé HASQUIN - Président du Conseil d'Administration de l'U.L.B. et le Professeur Georges VERHAEGEN - Recteur de l'U.L.B., tous deux présents à l'arrivée des forces de l'ordre, nous ont fait comprendre que nous ne pourrions plus, avant longtemps, organiser un Festival de la Chanson Estudiantine dans les locaux de l'Université ;

- nous devons rembourser les annonceurs qui avaient accepté de publier une publicité dans notre programme du Festival ;

- la franchise de l'assurance que nous avons souscrite s'élève à 50.000 F, nous devons probablement payer la totalité de cette franchise ;

- nous avons imprimé XXX chopes à l'enseigne du XIVème Festival, ils nous en restent XXXX invendues ;

-

-

- lors de nos manifestations futures, nous sommes convaincus que l'ombre de ce XIVème Festival viendra ternir nos projets et que d'aucun y fera référence pour ne pas venir, soit pour ne pas nous soutenir financièrement, soit par ne pas nous accorder les autorisations nécessaires .

Voilà, Monsieur le Procureur du Roi, les principaux objets de notre plainte.

Nous joignons en anexe à la présente :

- un exemplaire des statuts de notre ASBL ;
- un extrait du Moniteur Belge publiant la composition du Conseil d'administration de notre ASBL ;
- un extrait du journal "Le Soir" du 27 décembre 1988.

L' ONANISME

ou comment faire d'une saine habitude
de votre main droite une maladie mortelle .

Tout commença avec le Christ qui trop occupé à tendre les bras vers les autres, oublia de vérifier si son bouton de culotte était à taille unique ou non .

Forts de cette découverte l'Eglise et son cheptel de tocards déclarèrent que c'était pecher que d'aller dire bonjour à la fleur dont nous avait orné le créateur .

Je vous passe les délices inventés sous l'Inquisition pour punir les cupides habitués de cette pernicieuse manie pour arriver au point charnière c'est-à-dire le moment où grâce au docteur Tissot, on allait comprendre qu'en plus de son ticket pour le paradis on risquait des tas d'autres emmerdements .

Ce fut donc en 1760 que ce bon docteur publia en Suisse (et ce vraiment par hasard?) un livre, véritable manuel de mise en garde contre "les maladies produites par la masturbation". Seulement cela n'allait pas de soi, en effet il s'agissait de faire peur aux futurs adeptes en leur décrivant les dégats provoqués, mais si on décrivait trop la manoeuvre interdite on risquait de faire plus d'enthousiastes que de terrorisés, alors que faire ?

Le bon docteur décida de suivre la voie tracée par l'église; la voie, que dis-je, l'autoroute !

On ne décrit donc que les conséquences et le principe de base qui d'ailleurs est très simple: l'homme est une merveilleuse machine (ça on le sait déjà) basée sur le principe des vases communicants. Dans ce cas-ci les deux vases sont :

-le cerveau -le sexe

Dès lors on comprend très bien que si on abuse du second on entraîne automatiquement ce qui se trouve dans le premier vers la sortie. Donc si on pousse le raisonnement jusqu'au bout le premier se vide tout à fait . On se retrouve donc bête et accessoirement mort .

Imaginez bonnes gens ce que nous risquons quotidiennement !

Je terminerai en rassurant ceux qui préfèrent les exercices à deux et sans les mains, ça marche aussi, on est garanti bête au bout de trois fois .

Un amateur invétéré .





ARCHIVES:

DIVERS

Notre petite investigation dans les archives nous a vraiment montré des tonnes de vestiges, parfois très engagés, parfois plus légers et parfois fort intéressants. Au menu nous retrouvons des protestations contre les profs, des blagues de comitards nostalgiques, des anecdotes qui feront sourire, et même l'histoire qui a donné naissance au cri du CP ! (c'ééééééé... pardon, je m'emporte)

Le coup d'oeil en vaut le détour et nous force à constater qu'il est important de continuer à préserver les dossiers des archives et de ne pas arrêter d'alimenter cet océan de souvenirs !

LA PETITE HISTOIRE DU CP

CP, CP,
Châssis à molette, (2X)
Henry, Volt, Ampère (2X)
Subito Crasch (2X)
Qu'est-ce que le CP ?
C'est une chose enhaurme !

Ce cri, le premier que vous avez appris, Bleus, qui en connaît encore l'origine ?

Je ne m'étendrai pas sur les châssis à molette ou autres Henry, Volt et Ampère que vous retrouverez dans vos cours de Mine ou Electricité.

"Subito Crasch" est beaucoup plus intéressant.

Il semblerait que le cri du CP date des années 30. A cette époque, le CP avait organisé un voyage en train dans l'Italie fasciste de Mussolini. Le périple étant fort long, certains avaient emmené des hamacs pour la nuit, qu'ils accrochèrent où ils le purent, en l'occurrence aux conduites du circuit de freinage d'urgence du train. Bien entendu, ces conduites cédèrent quand le premier polytechnicien sauta dans son hamac, ce qui provoqua immédiatement l'arrêt brutal du train. La Garde Fasciste surgit instantanément, mitrailleuse au poing, pour chercher l'origine de " l'attentat ". Le polytechnicien expliqua alors au milieu des rires que quand il s'était couché : " Subito, Crasch " (soudain, ça a cassé, en langage italo-international).

Et ainsi, avec les réserves d'usage pour les déformations de la tradition orale, naquit le cri du CP.

POUR QUE LES CELIBATAIRES AIENT ENVIE DE LE RESTER

A ma chère petite amie (ou femme)

Au cours de l'année passée, j'ai essayé 365 fois de te faire l'amour; j'y suis arrivé 36 fois, ce qui fait une moyenne d'une fois tous les 10 jours.

Ce qui suit est la liste des raisons pour lesquelles je n'y suis pas arrivé plus souvent

54 fois les draps étaient propres

47 fois il était trop tard

55 fois tu étais trop fatiguée

30 fois il faisait trop chaud

15 fois tu faisais semblant de dormir

22 fois tu avais mal à la tête

17 fois tu avais peur de réveiller le bébé

16 fois tu étais fâchée

24 fois c'était pas le bon moment du mois

19 fois tu devais te lever tôt

9 fois tu n'avais pas l'esprit à ça

7 fois tu avais des coups de soleil

6 fois tu regardais Thema sur Arte

5 fois tu ne voulais pas abîmer ta nouvelle coiffure

3 fois tu as dit que les voisins allaient nous entendre

Sur les 36 fois où j'ai réussi, tu n'étais pas satisfaite car:

6 fois tu étais juste là sans rien faire

8 fois tu m'as rappelé qu'il y avait un trou dans le plafond

4 fois tu m'as dit de me dépêcher et d'en terminer le plus vite possible

7 fois j'ai dû te réveiller et te dire que j'avais terminé

1 fois j'ai cru que je t'avais fait mal parce que je t'ai senti bouger

A mon cher petit ami (ou mari)

Je pense qu tu as un peu confondu; voici les raisons pour lesquelles nous n'avons pas fait l'amour plus souvent :

5 fois tu es rentré saoul et tu as essayé de baiser le chat

36 fois tu n'es pas revenu du tout

24 fois tu n'es pas arrivé à terminer

33 fois tu es rentré trop tôt

19 fois elle s'est ramollie avant de commencer

38 fois tu as travaillé trop tard

10 fois tu as eu des crampes dans les doigts de pied

29 fois tu devais te lever tôt pour aller jouer au golf

2 fois tu t'étais battu et avais pris un coup de pied dans les couilles

4 fois elle est restée coincée dans ta fermeture éclair

3 fois tu avais un rhume et le nez qui coulait

2 fois tu avais plein de crasses dans les doigts

20 fois tu n'étais plus capable après y avoir pensé toute la journée

6 fois tu es arrivé avec un livre de cul

98 fois tu regardais le foot à la TV

Sur les fois où nous l'avons fait, les raisons pour lesquelles je suis restée immobile sont que :

Tu avais mal visé et étais dans les draps

Je n'ai pas parlé de trou au plafond, mais je t'ai dit : ce trou là n'est pas le bon

La fois où j'ai bougé, c'est parce que tu m'étouffais et que j'essayais simplement de respirer

Cédric

(la Calotte, cherchez d'où vient ce surnom...)

ENGRENAGE 2000

BIENVENUE AU MONDE MIG39 ! (COBLEU C'EST POUR TOI)



Avis de naissance.

Le comité de baptême 2016 est heureux de vous annoncer la naissance de son premier petit bleu. Il s'appelle Raphaël et nous félicitons les parents Cécile Stalzberg et Alain Delchambre.



Comme il a grandi !

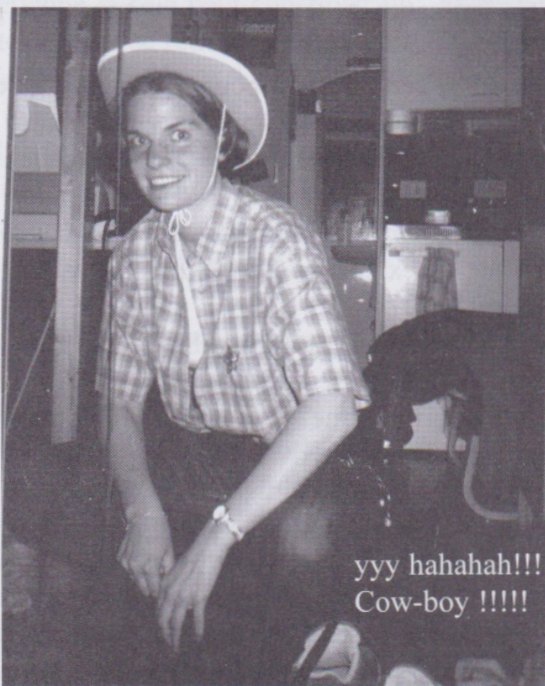
ENGRENAGE 1998

10 TRUCS POUR GLANDER EN TP

1°) Faites- vous passer pour un con, l'assistant ne s'étonnera pas de vous voir toujours à l'exercice deux au bout de deux heures. Au pire, vous l'étonnerez positivement à l'examen.

2°) N'hésitez pas à poser des bêtes questions, l'assistant vous croira motivé et sera conforté dans l'idée que vous ayez payé pour votre admission.

3°) pour s'occuper, rien de tel que " pays-ville " qui allie culture et plaisir. Pour les sportifs, nous conseillons une course de voitures. Pour les faisans, passer DISCRETEMENT sous les bancs pour aller pilser au cercle.



4°) Se mettre à côté des bosseurs intelligents (l'un n'implique pas l'autre) pour tout de même arriver à l'exercice deux.

5°) Ecrire des articles pour l'Engrenage de manière à laisser croire à l'assistant que vous travaillez.

6°) Si c'est un TP Grenez ou VanH, demandez à Nerd de signer pour vous et allez beloter au cercle.

7°) Aux premières séances, faites un relevé statistique de l'heure de la prise de présences, établissez un intervalle d'un quart d'heure autour de la valeur moyenne ; considérez cet intervalle comme obligatoire, le reste du TP étant facultatif.

8°) Saoulez Clava et Major au cercle pour éviter de devoir les supporter au TP (si vous avez une solution pour les labo : échange de binômes, tuteurs à gages,...)

9°) Grelottez pendant une demi-heure sur votre chaise puis demandez à l'assistant pour pouvoir y aller car vous êtes malade. L'assistant moyen prendra pitié de vous.

10°) Si vous ne trouvez pas votre plaisir dans les 9 premières propositions, foutez vous de votre présence, convainquez deux ou trois gars pour aller glander au cercle : ça fait toujours du bien.

P.S. Désolées pour cet article nul, mais ça nous a occupées pendant une heure. La semaine prochaine : les 10 trucs pour couler au TD.

Laure et Julie



(Ndlr : désolés pour la photo, mais on a pas su résister.)

LA PREMIERE GORGEE DE BIERE

C'est la seule qui compte. Les autres, de plus en plus longues, de plus en plus anodines, ne donnent qu'un empâtement tiédasse, une abondance gâcheuse (ndlr : abondance sûrement mais gâcheuse ?). La dernière peut-être, retrouve avec la désillusion de finir un semblant de pouvoir...

Mais la première gorgée ! Gorgée ? Ca commence bien avant la gorge. Sur les lèvres déjà cet or mousseux, fraîcheur amplifiée par l'écume, puis lentement sur le palais, bonheur tamisé d'amertume. Comme elle semble longue la première gorgée ! On la boit tout de suite, avec une avidité faussement instinctive.

En fait, tout est écrit ; la quantité, ce ni trop, ni trop peu qui fait l'amorce idéale; le bien-être immédiat traduit par un soupir, un claquement de langue, ou un silence qui les vaut; la sensation trompeuse d'un plaisir qui s'ouvre à l'infini...

En même temps, on sait déjà. Tout le monde est pris. On repose son verre, et on l'éloigne même un peu sur le petit carré buvardeux. On savoure la couleur, faux miel, soleil frois.

Par tout un petit rituel de sagesse et d'attente, on voudrait maîtriser le miracle qui vient à la fois de se produire et de s'échapper. On lit avec satisfaction sur la paroi du verre le nom précis de la bière que l'on avait commandé.



Mais contenant et contenu peuvent s'interroger, se répondre en abîme, rien ne se multipliera plus.

On aimerait garder le secret de l'or pur, et l'enfermer dans des formules. Mais devant sa petite table blanche éclaboussée de soleil, l'alchimiste déçu ne sauve apparences, et boit de plus en plus de bière avec de moins en moins de joie. C'est un bonheur amer : on boit pour oublier la première gorgée.

Philippe Delum,
fourni par Steph

L'INVENTION DU TOMAGOBLEU

Comitard, n'as-tu jamais ressenti la douloureuse solitude des longues soirées de non-activité? Tu as beau regarder le foot, tirer ta morasse, boire des chopes... Rien n'y fait! Et pour cause, tes sales petits bleus te manquent ... Heureusement,...voici, tout droit sorti du pays du soleil levant...Le tamagobleu. Et ses multiples options!

Existe aussi en blanc, noir, jaune.

Ouivénéralcomitardebatèmdelénormcercelpolytechnik

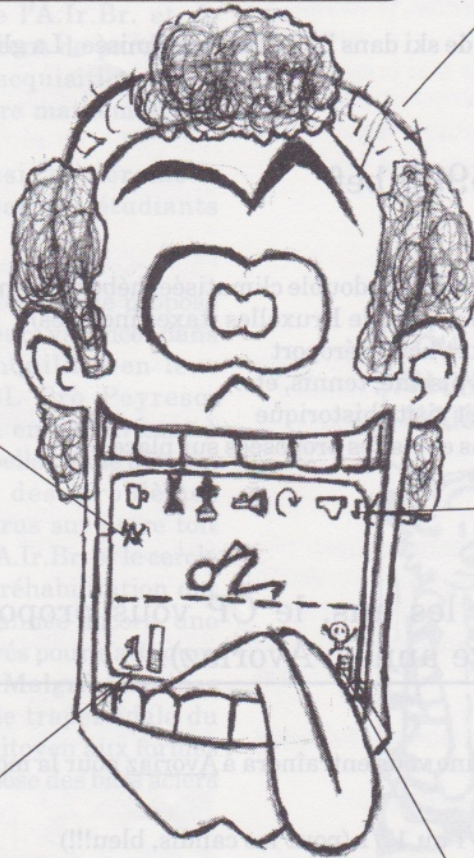
Existe aussi en version présidentielle.

Apprends-moi :
à dire des conneries.
à boire.
à lécher.
ce qu'est un fifrelin.
le chant CP.
le gueule en terre.

Fais-moi :
affoner.
un beau scar.
comater.
faire une tournée de cercles.
luidger.
chanter ou gueuler.
gerber.
gueule-moi dessus!

Remplis mes jauges bénéfiques :
à niaiseries.
à bières.
d'affonds avec les autres cercles.
à TD's.
à morues.

Vide mes compteurs de valeurs inutiles :
par rapport aux cheveux sur ma tête.
fréquentation des cours.
bonne éducation.



Emmène ton tamagobleu aux TD's, et enterre-le. Mais attention! Il est rusé et te sortira n'importe quelle connerie pour ne pas devoir y aller... A toi d'être assez subtile que pour l'en convaincre! Si tu en prends soin, ton tamagobleu deviendra un joyeux compagnon, tu arriveras peut-être même à le garder en vie...



DOSSIER:

LES CHANGEMENTS AU CP

Les technologies évoluent, le subversif de l'époque est la norme d'aujourd'hui, les traditions tendent à disparaître, les loisirs ancrés dans nos habitudes n'ont pas toujours fait l'unanimité.

Si toutes ces phrases sont vraies dans l'absolu, il n'y a pas de raison qu'elles ne s'appliquent pas au sein de l'histoire du CP, qui les illustre même très bien !

A la suite de cette petite intro tu pourras retrouver des archives qui renferment la naissance d'un nouveau réseau téléphonique, des débats endiablés sur le ton de l'humour pour l'installation d'un objet dont on ne pourrait se passer aujourd'hui, et même un appel à la préservation de notre tradition la plus importante...

EN '92 NOUS ETIONS PLUS DE 130 BLEUS

Notre Faculté ne compte plus qu'une petite quarantaine de bleus. En '92, nous étions plus de 130. Un rapide calcul permet de constater que la situation devient alarmante. Que sont donc devenus ces grands rassemblements estudiantins ? Nous formions une force certaine étant donné la masse de bleus et de poils. C'est avec une grande fierté et un sentiment d'invincibilité que nous lançions nos cris sur la Grand' Place.

A présent, de moins en moins d'étudiants portent leur penne, fréquentent les TD's, s'investissent dans les cercles,... Devons-nous nous remettre en question ? Certainement.

Toutefois, d'une part, la diminution du nombre d'inscrits en Polytech explique évidemment celle du contingent de bleus à laquelle nous devons faire face.

D'autre part, une énorme contribution vient des préjugés des nouveaux étudiants, véhiculés par la presse, les émissions télévisées, les films,... A l'extérieur de notre Alma Mater, le folklore estudiantin est montré du doigt, porté sur le bûcher des médias. Les informations concernant les baptêmes sont narrées de manière bien peu objective, à croire que les journalistes ont bien mal ou peu vécu leur période universitaire. On épie la moindre erreur d'organisation, si minime soit-elle.

Les autorités de l'Unif prennent elles-même le relais de ces subjectivités. Elles mènent une politique de marginalisation du séculaire folklore estudiantin. Elles s'attendent elles aussi à des problèmes sans grandes importances, comme celui des deux bleus emmenés à l'hôpital (ils n'avaient qu'une simple cuite). Il est clair que le CP est en grande partie responsable de cet incident. Néanmoins, les mesures imposées par le vice-rectorat - représenté par M. Puissant - suite à cette vétille sont finalement disproportionnées. Une des consignes concerne le fonctionnement des bars des cercles. Ainsi, selon un passage du nouveau règlement : " toute consommation d'alcool est absolument interdite à l'exception de la bière dans le cadre d'une consommation raisonnable et seulement entre l'heure de midi (12-14) et à partir de 17h30. La surveillance et la CoCu sont chargés du contrôle du respect de cette mesure. Les locaux sont accessibles de 9h à 20h30 au bâtiment U et à la Plaine, et de 9h à 23h au Janson, au Parking et à Erasme. ". Un paragraphe concerne le nettoyage des cercles, un deuxième la préparation des sandwiches, etc.

Ces mesures draconiennes sont dès à présent d'application. Elles ont, dans un premier temps, le but d'augmenter la marge bénéficiaire du Foyer puisque celui-ci n'est pas sous l'emprise de la " prohibition " du vice-rectorat. Dans un deuxième temps, elles tendent à supprimer de manière pure et simple toute activité folklorique à l'ULB. Une loi, en Belgique, qui viserait à interdire tout bizutage, baptême ou autres ferait le bonheur de nos autorités. La séance de la Rentrée Académique s'est clôturée par le Semeur ; il fut entonné par tout le Janson. Pourquoi tendre

à nous interdire l'apprentissage de ce chant et des valeurs qu'il revendique aux nouveaux étudiants ?

Concrètement, bleus, baptisés, non baptisés sont conviés aux actions menées lors de la semaine du 13 octobre. Leur but est de sensibiliser toute la communauté estudiantine aux conséquences des nouvelles mesures prises le 23 septembre dernier. Je vous brosse rapidement le programme.

Lundi : délégation d'étudiants au vice-rectorat.

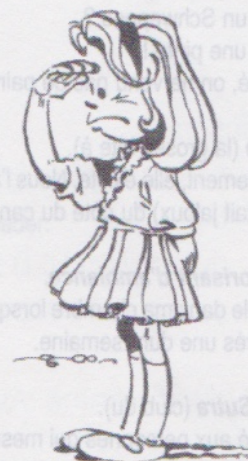
Mardi : tournée de cercle aux jus de fruit.

Mercredi : 'sitting' face à une horloge, qui indiquerait 14h jusqu'à 17h30,... et à quelques pompes volantes. Récolte de pétitions dénonçant les règles instaurées, que je vous invite d'ailleurs tous à signer (à la Nestor, au Cercle et même peut-être dans votre Engrenage). Chaque jour, un cercle apportera un de ses sandwiches accompagné d'un pur produit de la Sodexo, afin de laisser le soin à Monsieur Puissant de comparer leur qualité respective. Vous serez informés par voie d'affiches de tous les événements qui se préparent.

Je sais que des efforts doivent être réalisés de notre côté également. Nous restons ouverts à des propositions constructives pour améliorer la vie sur le Campus. Nous sommes encore jeunes et, pour la plupart, peu bornés. Néanmoins, ces interdictions formelles sont excessives, révoltantes,...

Il est vrai que la " révolution " n'est plus à la mode aujourd'hui. J'espère que, malgré la mentalité de plus en plus épicurienne du public que nous voulons toucher, ces rassemblements mobiliseront beaucoup de monde. Sinon, ce sera le début de la lente mort du Folklore....

Sigrid.



La Beach-Party...

Ou comment Jean a failli se faire enc...

Goeiendag,

Je ne sais pas pourquoi j'écris cet article car logiquement vous étiez tous présents (dans la nuit du 22 au 23 octobre) à la "Tropical" Beach-Party. Néanmoins, pour ceux qui auraient (comme Citerne) raté cette nuit de folie ainsi que pour tous ceux qui ne se souviennent plus très bien de ce qui s'est passé, je vais essayer de faire un rapide résumé.

Rien de bien intéressant durant une bonne partie de la journée: nadars, heras, containers, fûts et pompes, toilettes, sono... tout va bien. Heureusement, pour briser la monotonie, les softs n'arrivent pas et le semi-remorque qui amène le sable a plus de 1h30 de retard. Le sable: quelle joie! Le plafond de la salle est trop petit, impossible de le déverser. Quelques comitards et poils aidés par des immondes bleus montent dans l'immense benne qui se soulève. Après une petite heure d'efforts il ne reste plus un atome de sable dans ce stupide camion trop grand.

L'heure avance, rien n'est encore prêt. Les sales bleus étalent le sable et s'en vont manger. Il est à présent 22h, les premiers fêtards veulent entrer, le bar VIP n'est pas encore construit (le sera-t-il un jour?). Les cocktails ne sentent pas l'alcool. En cause, la recette du PK: une bouteille de 70 cl d'alcool pour 3 bouteilles de 1l de soft. Problème vite réglé par votre serviteur expert en dosage.

La soirée débute, les bleus (déguisés pour la circonstance) sont rapidement récompensés par un premier fût qui sera fort logiquement suivi par un autre au cours de la nuit. Le bar VIP est ouvert, la sangria (100l) préparée avec amour par Coubertin sera rapidement ingurgitée. Les barmen VIP sont ivres mais continuent à tenir debout pour boire.

Les hôtesse Marlboro ont tout compris au folklore (contrairement à certains: Missel 97, page 9): elles distribuent des sous-marin en papier (et, moins important, des T-shirts et casquettes). Comme dit le dicton: "elles sont bonnes (surtout une) mais qu'elles sont connes".

Les trésoriers des deux cercles n'arrivent pas à rester ensemble: Relatif aime boire, Robin ne sait pas ce que ça veut dire. La sécurité est récompensée de ses efforts (deuxième tournée de tickets). Il est presque 7h: on ferme!

Quel article chiant! Place maintenant aux remerciements (comme d'habitude je paie un verre si j'oublie quelqu'un). Marie pour ses e-mails d'encouragement. Sigrid, sinon je me fais frapper. Pierre, Tornade et Laurent, les nouveaux délégués motivés "c'est une question de mentalité". Eddy, Marc, Pantin, Marielle, Fab et tous ceux qui étaient dans le parking à se les geler. Le grand bleu et le bleu mariage, dès le matin. Les bleus, enfin non pas les bleus c'est impossible de remercier un bleu.

Citerne pour son arrivée à 6h du mat. Tous ceux qui ont fait la sécurité ou les caisses. Nelle pour le WE à Paris. Le Droit pour ses bleus et son comité. Et tous ceux que je n'ai pas cités comme ça je ne paierai peut-être pas de verre.

Encore plus chiant: les comptes. Une première estimation nous laisse espérer un maigre bénéfice. Mais l'essentiel n'était-il pas qu'un maximum de personnes s'amuse?

BEAUCOUP PLUS AMUSANT: N'oubliez pas la visite du sous-marin ... Zeebrugge le samedi 15/11. Il y aura bientôt une campagne d'affichage pour vous le rappeler.

Que vive la guindaille,
Jean.



Hendon, dans le nord de Londres.

DISPARITION ▽ Récompense à qui retrouvera un sous-marin jaune

Les propriétaires d'un petit sous-marin jaune d'exploration qui a disparu en mer du Nord au début du mois ont promis une récompense de 5.000 livres à toute personne qui les aidera à retrouver l'engin. Le sous-marin téléguidé, qui mesure 2,30 m de long, pèse 1,4 tonnes et coûte 300.000 livres, appartient à la société d'exploration Oceaneering. Il a été perdu le 1^{er} octobre pendant une exploration du sous-sol marin à 80 m de profondeur autour d'une plateforme pétrolière.

ENFIN UN MINITEL POUR LE CP !

Minitel '92

En voilà un titre! Caisse? Hurlent les bleus.

Facile, imaginez un peu: le premier service minitel à l'ULB, un terminal dans chaque cercle, à l'Agenda, Radio Campus, CoCu, le Librex, ACE, Aimer à l'ULB, Secrétariat aux sports,... etc. Voilà le but que l'énhaurme Cercle Polytechnique s'est fixé pour l'année 1992. Pour quoi faire, me direz-vous ? A peu près tout, répondrais-je. Des infos sur chaque cercle, des services (inscription aux activités, PV de réunions, Boîte aux lettres, forum,...), des jeux, des informations (Agenda, Radio Campus), messageries, bref, tout ce qui existe déjà dans d'autres pays, que tout le monde trouve très utile, et dont nous nous passons par molesse.

En effet, ce moyen de communication n'est-il pas rentré dans le quotidien de nos voisins outre-Quévrain ? Serions-nous prêts à retomber à l'âge du feu, et à ne plus communiquer entre nous que par onomatopées et autres bruits gutturaux que nous avons la joie d'entendre sur notre campus lors des mois d'octobre-novembre? Mais enfin, je m'é gare.

S'il vous paraît difficile de mettre ce système sur pied, c'est que vous êtes encore loin de la réalité. En effet, une telle structure requiert énhaurmément de temps à la préparation, l'installation, et depuis qu'on y a pensé, le cahier des charges ne fait que s'alourdir. Mais enfin, ne désespérons pas. Le projet est lancé, et les quelques cercles et associations de l'ULB contactés répondent positivement; il y a un réel intérêt de la part des futurs usagers.

Evidemment, pour financer ce projet, nous faisons appel à des sponsors, entres autres IBM, Philips, RTT, qui ont tout intérêt à coopérer avec nous, car lorsque le système sera installé, cela fera de la publicité pendant de longues années.

D'autre part, je voudrais vous parler de la salle Offset. Ce local, prêté par la faculté depuis la nuit des temps, contenait il y a encore peu de temps, dans ses quelques 100 m³, assez de bordel pour remplir la salle PK sur toute sa hauteur. Et au milieu de ce bordel, qui trouvait-on ? D'une part, l'ancien con'des colls en train de chercher la fameuse bouteille de Glenfiddish 12 ans d'âge, d'autre part, un mécanisme sophistiqué inspiré sur le modèle de la machine de Babbage, version poids lourd, et beaucoup plus sale: l'offset. Caisse? Erucent les bleus.

L'offset: utilisé anciennement (vous avez remarqué que toutes les personnes qui mettent 'anciennement' dans leurs textes n'ont aucune idée de l'époque dont ils parlent) pour imprimer l'Engrenage, encore plus anciennement (joli, ça) pour imprimer les cours aux PUB, c'est dire si elle a vécu. Mais faute de machiniste cerbère (les seuls à savoir encore s'en servir), nous avons dû nous en séparer.

Et c'est ainsi qu'est née l'idée de mettre en ordre ce local, et d'en faire un local informatique. D'ailleurs, si vous passez par là, ne manquez pas de venir admirer notre collection d'ancêtres d'ordinateurs. Outre le vieil HP 9000, qui vous laisse la douce impression de se trouver à Zaventem chaque fois que vous branchez son disque dur, vous pourrerez admirer nos

REPORTAGE

PHOTOS

Par Bauglaire et Le Perchiste

On ne va pas vous l'apprendre: l'Engrenage fête son 100ème numéro. Alors pendant que les engreneux s'activent pour pondre un autre torchon historique, le CP vaque à ses occupations habituelles sans avoir la moindre idée de ce qui se passe sous ses yeux. Pendant plus d'une centaine d'années, ce beau campus a vu passer des bleus, des poils, des plumes, des bourgeois, des comitards ou encore des fossils. Alors à l'instar de Bigflo et Oli, on se pose des questions, notamment: "Qu'est ce qui a changé?" - Pas grand chose

Le ski CP



Avant 1940



Ndlr: Tu crois qu'on n'a pas vu que c'était une photo du Ski Solvay Arnaud??

2018

La Bleusaille

Les togés et casquettes folkloriques n'ont pas énormément changé tandis que les TDs CP restent toujours aussi irradiants. La ressemblance est troublante.



«Enchanté, Bruno, togé 1997.»

CHANGEMENTS CP



1999



2019

Les activités de guindaille n'ont pas non plus fondamentalement changé. Le légendaire pique-nique avec la médecine existe, semble-t-il, depuis toujours. Les chars sont (sans aucun doute) plus élaborés, mais ils sont portés avec la même ardeur par les bleus CP.



Ndlr: Même le signe de la main présidentielle s'en rapproche...



Ndlr: Le MuLet revient à la mode...

1999



2019

La Sainte Barbe

La soirée Sainte-Barbe du CP, elle, n'a pas changé non plus... le style vestimentaire, lui, par contre manque d'actualité.



2018

La Saint-Verhaegen



1938

Les cons des colles sont motivées pour ce nouveau géant qui fera pas moins de 4m de haut!

2019

Les femmes au CP

On a pu le remarquer, les bonnes vieilles traditions au CP ont la dent dure. Cependant, il y a malgré tout eu une lente évolution. Nous pouvons voir une photo de la première femme en polytechnique. Avec ironie, nous avons donc parodié cette photo. Un petit changement qui mérite d'être souligné!



Années 1920



2019

LA FESTIVALE

Par Casse-Noisette

Le 45e Festival de la chanson estudiantine s'est déroulé ce 8 novembre 2019. Entre affonds et chansons, les présents ont eu droit à une petite nouveauté... Et pas des moindres ! « La Festivale », bière spécialement conçue pour l'événement a fait une apparition remarquable ! Mais est-ce réellement une nouveauté ? Tu as le droit d'en douter et tu aurais bien raison...

Pour commencer cet article, il est nécessaire de faire un petit saut dans le temps –de 21 ans pour être exact. Eh oui, on sait c'est beaucoup, certains d'entre vous étaient encore au stade du fœtus ou pire, n'étaient même pas encore envisagés !

Donc en novembre 1998, lors du 24e Festival de la chanson estudiantine, a été conçu le premier bébé d'une longue lignée : la première bière festival baptisée pour l'occasion (et sans surprise) « La Festivale ». Les années ont passé, si bien qu'une longue lignée de bébés bière « La Festivale » s'est créée, et ce jusqu'en 2012. Et puis là, le néant ! Une grande lignée si aimée s'est éteinte... Pourquoi ? Comment ? L'enquête reste ouverte...

Ce n'est qu'en 2019, pour

ce 45e Festival de la chanson estudiantine que les délégués festival, accompagnés de leur comité, ont décidé de faire revivre et de poursuivre la descendance perdue 6 ans plus tôt. Pour ce faire, quoi de mieux que de retourner aux origines de la bière festival ? C'est pourquoi, « la Festivale » 2019 a été brassée en collaboration avec la Brasserie des Eaux-Vives créée par Pierre Champion qui n'est autre qu'un des délégués festival de l'année 98 ! Coïncidence ? Je ne crois pas...

Il se peut que certains d'entre vous se demandent « Mais les Engreneux, comment fait-on une bière ? ». Si c'est le cas va revoir ton cours de chimie industrielle, il t'aidera bien mieux que cet article ! Par contre, ce que cet article va t'expliquer c'est comment est né ce nouveau petit bébé!

Après avoir trouvé le fournisseur en la personne de Pierre, la

question évidente qui s'est posée a été : « quelle bière ? », « comment ? », « quel goût ? ». Ainsi, une des bières produites par la Brasserie des Eaux-Vives, « La Bichette », a été choisie comme base. En effet, ceci a permis un gain de temps énorme, créer une bière de toute pièce n'est pas chose aisée, et une renaissance ratée aurait été dommage...

Par la suite, il a fallu choisir les épices présentes dans la bière. Ce sont celles-ci qui donneront son goût unique à « la Festivale » une fois qu'elles auront fermenté avec la base. Suite à une soirée dégustation, la coriandre et la menthe poivrée furent les heureuses élues et sont par conséquent les responsables – que tu l'aimes ou non- de notre chère bière du festival 2019 !

Ensuite, il a fallu brasser la bière –cf CHIM-H1001- et donc sur les

3000 litres de « Bichette », 700 ont été réservés pour le festival. Les épices sélectionnées ont donc été ajoutées en petites quantités puisqu'il n'y avait aucun brassin test et le tout a été laissé sur le côté pour un mois de fermentation. Le mois finalement écoulé, « la Festivale » a été mise en bouteille et a été laissée à nouveau de côté pour deux semaines de fermentation supplémentaire.

BUREAU
DE DEPOT
BRUXELLES
X

L'ENGRENAGE

NOVEMBRE 98

SPECIAL FESTIVAL



BOTTLE

7

Magazine bimestriel d'information du cercle polytechnique - Editeur responsable Agnès Ligot - Av. F. Roosevelt 50 CP 185 - 1050 Bruxelles

La bière

On parlait toujours du Festival. Cette année, on va satisfaire les représentants du sexe fort et parler enfin de "la Festivale". En voici un petit historique.

Depuis un moment, un Poil du CP rêvait de faire une bière spéciale brassée pour le cercle polytechnique. Vous vous rendez compte ? Le seul cercle sur le campus à avoir sa propre bière ! Terrip' ! Son vœu allait enfin pouvoir se réaliser lorsqu'il devint délégué Festival. En effet, fin du mois de juin, à l'occasion de la visite d'une brasserie à Pipaise (près de Tournai), on nous a signalé qu'il était possible de brasser une bière en quantité suffisamment faible pour un prix raisonnable ; et c'est de là qu'est partie la grande aventure ! Nous avons bien entendu été obligés d'y retourner pour la goûter ...

Reste à régler le problème de l'étiquette. Le plus simple était de prendre le dessin de l'affiche. On va donc dire un petit bonjour à Monsieur Carpentier (le dessinateur de BD !) qui après avoir parlé de l'affiche pendant presque 4 minutes et demi nous a demandés ce qu'on voulait boire ! Et après une soirée bien arrosée, on se retrouve avec l'affiche la plus terrible de toute l'histoire du Festival et une étiquette on ne peut plus culte. Cette fameuse bière est une ambrée qui titre un bon vieux 7.5% d'alcool et est conditionnée en bouteilles de 75 cl. Elle est en vente au bar du cercle pour la maudite somme de 100 francs. N'étant pas certains du succès qu'elle aurait, nous n'en avons pris que 300. Si cela vous intéresse, dépêchez-vous, ça part beaucoup plus vite que prévu.

INTERVIEW DES DELEGUES FESTIVAL

Par Larry Maes, Ines Henriette & Jeanne Dumoulin

Comment vous est venue l'idée de brasser une bière? Etiez-vous au courant dès le départ que cela avait déjà été fait ? Êtes-vous entré.e.s en contact avec d'anciens comités Festival ?

Ce qu'on savait au début c'était le fait que y avait eu une bière brassée pour le Festival par le CP, mais qu'elle avait disparu après 2012. On savait pas vraiment quand le projet avait été instauré, mais on savait qu'elle avait pas eu assez de succès dans les dernières années et qu'elle avait été abandonné à cause de ça. Par contre, ce qu'on a appris plus tard, c'est que le brasseur (*coucou Pierre*) qu'on a contacté parmi les 3 brasseurs auxquels on avait pensés avait été celui qui a instauré le brassage en premier, 20 ans avant !

Avez-vous rencontré des obstacles ?

Le projet a vraiment été suivi par quelqu'un d'en haut (*eeehhh pas de dogme ici!!*) car on a vraiment presque pas eu d'embûches. La collaboration avec Pierre Champion s'est faite de la meilleure des manières,

car c'est un ancien du CP, qui fut comitard, délégué et surtout délégué Festival et puis comme dit plus haut, qui avait déjà fait le projet il y a 20 ans ! Une fois la décision prise sur les épices (*one shot!*) le brassage et la mise en bouteille fûrent sans souci (*sauf pour un sac de grains de houblon que le comité festi a fait exploser dans la brasserie des Eaux Vives, mille sorry encore Pierre !*). Par contre, une grande tristesse quand même reste le fait qu'on a pas pu faire de fûts pour le Festival même. En plus de réinstaurer la bière, nous voulions pouvoir la boire pendant l'événement (grande nouveauté pour le Festival, qui n'accepte aucune bouteille, et personne n'avait encore pu enfûter la bière les années précédentes). Or, le fournisseur a mis trop de temps à envoyer une pièce de la nouvelle enfûteuse de la brasserie, et ce temps était cruciale pour le reste du brassin qui attendait dans une cuve. Il a malheureusement été contaminé et il n'y a pas eu de fûts au Festi... Mais nous allons bien bien préparer la prochaine édition pour être sûr d'en avoir (si les prochains délégués nous suivent, bien évidemment) !

«On l'adore et pour un one shot, on est super heureux du résultat !»

Comment l'accord sur les caractéristiques que vous vouliez pour ce brassin a-t-il été trouvé? Comment vous a-t-on conseillé.e.s ? Décrivez vos éventuelles dégustations.

Héhé... Comment dire? Le temps nous manquait clairement, car malgré le fait qu'on s'est lancé dans le projet dès notre élection, il était impossible de faire des brassins tests avec différentes épices. L'idée (pour un peu vous mettre dans le bain), était de reprendre la recette d'une des bières de Pierre (une blonde ambrée, très chouette, pas lourde et surtout pas trop trop alcoolisée ; effectivement, c'était un move stratégique pour éviter de faire appel à Humanity Help Team ET la Croix Rouge en même temps, connaissant l'état des poils et plumes au Festival avec simplement de la pils), et d'y rajouter des épices lors de sa fermentation, après son brassage. Nous nous sommes donc retrouvés, le comité, le président du jury Quentin, Pierre et un acolyte de la Brasserie, dans un kot un lundi soir à siroter des Bichettes (la fameuse bière sur laquelle on s'est basé) accompagnées d'une panoplie

d'épices allant de l'anise étoilée aux grains de coriandre. On s'est ainsi amusés à épicer nos Bichettes à la main et sans fermentation. Pour les plus connaisseurs (et même pour les ignorants) cette technique semble quelque peu absurde, et on ne vous le fait pas dire ! Pour l'anecdote, Loïc a même fait une expédition jusqu'à la cuisine pour nous ramener d'autres épices et certains d'entre nous ont eu la mauvaise idée de tester une bichette aromatisée aux épices de poulet. Pas fameux. Ainsi, nous avons trouvé tant bien que mal nos deux épices, lesquelles nous avons utilisé lors de la fermentation, en très petites quantités afin de s'assurer que la Festivale soit quand même au goût de chacun. Et, elle l'est !

La Festivale est-elle fidèle à l'idée que vous vous

en faisiez? Etes-vous satisfait.e.s ?

On l'adore et pour un one shot, on est super heureux du résultat ! Cependant, étant quelque peu perfectionnistes, on a déjà prévu avec Pierre de faire plusieurs petits brassins, avec les mêmes épices mais aux quantités différentes. En ajoutant peut être un peu plus de levure aussi, car elle reste un peu trop plate à notre goût !

Comment imaginez-vous la perpétuation de la tradition ? Quels sont vos conseils pour le prochain comité ?

On veut définitivement pérenniser le projet. En effet,

« On veut définitivement pérenniser le projet. »

c'était dans nos buts en tant que délégués et on ne va pas s'arrêter en si bon chemin ! On sera là pour soutenir les prochains mais ils auront beaucoup moins d'incertitudes, ce qui rendra le process plus facile. En plus, cette mise en bouteille est le meilleur des TBs comité qui soit !

La Festivale est réellement un atout au Festi, elle apporte de l'importance à l'événement, un amour de la Bière et permet aux férus de la Chanson Estudiantine de se créer une panoplie de collector avec celles qui vont suivre ! Elle permet de renouer des liens avec les anciens lors de sa fabrication et de sa consommation. Bref, on est amoureux. Quoi qu'il en soit, on n'a pas fini d'en entendre parler !



AVIS DU PUBLIC

« Je l'ai bien aimée parce qu'elle est légère, peu pétillante, rafraîchissante et très douce en fin de compte. Fort différente des spéciales habituelles, elle se boit comme du petit lait ! »

Loïc Dewitte

« Je n'avais pas pu venir à la dégustation avec tout le comité donc je l'ai goûté bien après. Je dirait qu'elle est surprenante car je m'attendais à une bière pétillante mais elle ne l'était pas et en fait ça ne m'a pas du tout dérangé. En tout cas elle est très bonne.

Vive La Festivale ! »

Clara Dogny

« Ca fait maintenant plusieurs semaines qu'on la vend au cercle. Les retours sont vraiment positifs. Chaque client qui la goûte est ravi de l'avoir fait.»

*Délégués Bar,
Vinedi, Clochette & Pavel*

LA ZYTHOLOGIE

Par Francois Verschuren

Ndlr: Cet article était initialement destiné à l'Engrenage de rentrée. Un problème technique est néanmoins survenu et le dit article s'est perdu. Les Engreneuses ont tout simplement oublié de réclamer à Broco son oeuvre et la zytho est passée à la trappe. Mille pardons !

M'Halte là ! Salutations, je suis François (BrocoSTIB pour les intimes), je serai ton délégué zythologie cette année.

La zythologie rassemble l'ensemble des connaissances liées à la bière, du brassage à la dégustation en passant par son histoire. Savais-tu que les égyptiens... naaaan ce sera pour la prochaine fois :p

Je t'invite à découvrir la bière sous toutes ses facettes au travers des diverses activités de la zythologie. J'organiserai des dégustations de bières, des visites de brasseries où tu pourras apprendre moult choses sur la bière. Mais aussi des événements plus festifs tels que des BeerBQ, des soirées jeux bibitifs, la descente de la Leffe. La descente de la Leffe (c'est pour très bientôt) consistera en une descente de la Lesse couplée à quelques leffes et explications sur son abbaye. Je n'hésiterai pas à étaler mon savoir d'ermite ivre via les engrenages, sur la page du Cercle Po-

lytechnique (like-là si tu ne veux rien rater du CP) ou autour d'une bière au bar <3

Mon plus grand objectif cette année sera de brasser la bière du CP. Elle fût brassée il y a de nombreuses années. Depuis deux ans, on essaye de relancer sa production en prenant compte des avis extérieurs, tout ça pour ravir les papilles de nos chers polytechniciens. À goûter très prochainement !

J'espère de retrouver souvent dans les activités du CP, A la prochaine !



Anecdote

Le style de bière IPA (abréviation pour "Indian Pale Ale") tire son origine des bières vouées à l'exportation britannique en Inde comme son nom l'indique. Elle a évolué jusqu'à ce que ça caractéristique principale soit son goût fortement houblonné, donnant amertume et arômes à la bière. Le terme IBU (International Bitterness Unit) se retrouve communément sur les étiquettes des IPA. Il référence la teneur en amertume de la bière. Une pils aura un IBU entre 10 et 30 alors que l'IPA va de 40 à 120 IBU en général. Cette échelle ne représente pas la sensation d'amertume en bouche. Les arômes forts (brulé, épicé, fruité) diminuent la sensation d'amertume. Par exemple une pils (peu d'arômes) avec un IBU de 30 peut être ressentie plus amer qu'une IPA aux arômes forts d'IBU 60. Pense-y en dégustant ces bières houblonnées : Delta IPA, Duvel Tripple Hop, chouffe houblon ou encore l'Arrogante.

TD'S À L'ÉCOcup



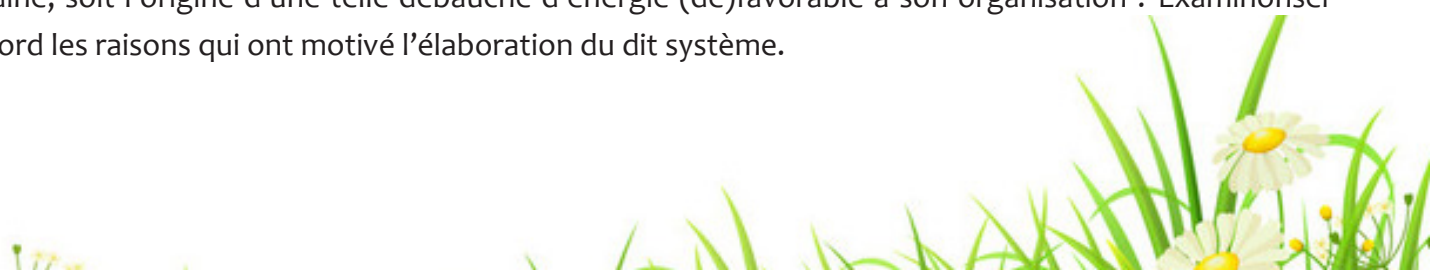
L'ARNAQUE DE L'ÉCOcup EN JEFKE

2 octobre 1649.

Après avoir renversé Charles I de son trône (et lui avoir fait traverser le Styx), Oliver Cromwell commençait le Sac de Wexford en tête de sa New Model Army pour conquérir l'Irlande.

La même journée de 1870, Rome devenait italienne par référendum, point d'orgue de l'unification de l'Italie menée au XIXème. 65 ans plus tard, le pays alors sous l'égide des fascistes quittait la Société des Nations en envahissant l'Éthiopie.

Enfin, le 2 octobre 2019, date décidément bien choisie pour faire quelques ricochets sur le fleuve de l'histoire, le Cercle Polytechnique organisa son TD 6h cuistax au gobelet réutilisable. Inutile de préciser pourquoi l'événement a déchaîné des passions qu'un 2/10 n'avait jusqu'alors jamais connues : les plus sceptiques ne s'y présentèrent pas, d'autres curieux vinrent y éprouver un système innovant, les convaincus s'accordèrent même quelques déglutitions. Comment expliquer qu'une soirée, somme toute anodine, soit l'origine d'une telle débauche d'énergie (dé)favorable à son organisation ? Examinons d'abord les raisons qui ont motivé l'élaboration du dit système.



1. ANTHROPOCÈNE

L'homme exerce depuis deux siècles une influence suffisante sur son environnement pour en modifier significativement le comportement : nous vivons, en d'autres termes savants, à l'ère géologique de l'anthropocène. Tandis que dans les années 1930, nous étions déjà avertis des commencements d'un « temps du monde fini », nos efforts d'homo sapiens sapiens se sont depuis dirigés dans l'accélération de cet épuisement global.

Ainsi, dans les années 1950, nous vint l'inspiration géniale de développer le plastique, cette obtention se faisant par l'exploitation de procédés pétrochimiques, et dans d'autres cas de gaz naturels. Véritable révolution, ses bas coûts de production ont rapidement conquis le cœur d'industriels désireux de garantir plus de confort de vie à leurs victimes clients. A quoi bon souffler du verre, conserver des systèmes de consigne efficaces, quand on peut librement laisser s'amonceler les déchets. Et comme cela, à force de cannettes, de chewing-gums et de pneus laissés en bordure de trottoirs, notre toute puissance a créé des montagnes.

Vient un jour où nos montagnes se transforment en volcans. Leurs crachats de lave s'abattent ci et là et cyclones, tornades, précipitations, canicules frappent aléatoirement. Alors nous assistons à ces jets de flammes rouges comme nous observerions, ébahis, un gobelet jeté hasardeusement à travers la Jefke : après une formidable ascension, l'objet mouillé vient aléatoirement écraser la chevelure de quelqu'un. Tombé au sol, le verre jetable est piétiné par une foule débauchée de déni, qui oublie aussitôt la



personne touchée.

Chaque jour, le thé dansant, activité

folklorique préférée de

l'étudiant à l'ULB, est le siège du rejet

de 13 000 gobelets jetables. Soit 65 kilogrammes de plastique non recyclés produits par jour, 4 fois par semaine hors périodes de vacances et blocus. 5 tonnes par an. Une belle contribution de la communauté estudiantine à la construction de la tour de Babel des déchets plastiques dans le monde.

Quiconque a lu le mythe biblique sait que sa conclusion est tragique, et qu'il vaut mieux que nous entamions *illico presto* la déconstruction du monument. Le cercle des ingénieurs, - spécialistes du bâtiment -, a alors mis au point un système permettant de ne plus se livrer à de pareils gaspillages. Ainsi il bannit les conséquences des découvertes de ses aïeux qui, 70 ans plus tôt, ont inventé le jetable.

2. DÉSASTRE DU PLASTIQUE ET RENTABILITÉ DE LA CAUTION

Puisque je m'apprête à vanter les mérites de l'écocup, et d'accabler de reproches le gobelet jetable, démontrons ensemble pourquoi l'un vaut mieux que l'autre – c'est après tout ce que recommande l'enseigne de notre université.

Les verres que nous avons coutume d'utiliser pour lances pèsent en moyenne cinq grammes. Cette masse est malheureusement répertoriée comme étant un plastique de type 7, c'est-à-dire

absolument impossible à recycler. Quand même celle-ci l'eût été, la saleté qu'infligent nos semelles boueuses à ces pauvres contenants aurait rendu l'opération irréalisable.

Les écocups, c'est-à-dire ces verres que nous brandissons aux événements diurnes, aux pèlerinages que nous rendons dans les préfabriqués chaque jour, etc., pèsent pour leur part trente grammes.

Autrement dit, il suffit de remplir par six occasions son écocup pour le rentabiliser. D'après le gestionnaire de la Jefke, 13 000 gobelets sont en moyenne utilisés par soirée, c'est-à-dire que si l'événement compte 800 personnes présentes par soir (ce qui est optimiste), 16,25 gobelets sont jetés par individu chaque jour. Ceci représente en masse de plastique 2,7 écocups. Si on considère que l'étudiant moyen conserve son verre toute la soirée, voire qu'il l'utilise à d'autres occasions, le système est efficacement rentabilisé sur le plan écologique.

Nous pourrions pinailler sur ces calculs, en évoquant les coûts énergétiques de production, transport et de nettoyage de chacun des deux objets, mais une grossière estimation justifierait qu'on se tienne à la comparaison reprise ci-dessus. De manière générale, il est évident qu'un système rôdé de consigne est le plus efficace sur le plan écologique, parce qu'il n'engendre même aucun coût de recyclage. C'est vivre low tech ou zéro déchet, que d'éviter le superflu de l'économie circulaire !

D'autres arguments en faveur de l'investiture de l'écocup existent, tels que la préservation de vos chaussures, du plafond de la Jefke (qui est aujourd'hui le siège de la prolifération de levures qui le détériorent), l'amointrissement des coûts de nettoyage de la salle, etc..

Si l'on est proche de ses sous, le gobelet réutilisable devrait réjouir aussi, puisqu'il n'implique plus l'achat de rames de verres jetables.

Le bémol principal, ô combien principal, est la perte d'une tradition ancestrale, ô combien ancestrale, qui consiste à lancer son gobelet au travers la Jefke dès que celui-ci a à peu près été vidé par deux-tiers de l'alcool qu'il contenait. A ceux que cette perte de repères angoisserait, sachez que tout acte exige l'oubli, que l'amnésie peut être salutaire, et que si l'on veut se montrer pragmatique, une génération d'étudiants dure cinq ans.

Que reste-t-il de vos pleurs, de ceux-là, qui ont suivi la révélation de l'inexistence de Saint-Nicolas ? Peu de choses, pour ne pas dire rien du tout. Peut-être n'avez-vous même jamais pleuré, et peut-être cette nouvelle a adouci vos nuits du 6 décembre.

Quand même cela ne serait pas le cas, rappelez-vous, en voyant ces bandeaux oranges, ces t-shirts qui sentent le café et le vomi, ces positions cabrées qui forcent l'irrespect, rappelez-vous combien votre passage au sein de notre Alma Mater est éphémère, rappelez-vous que vous êtes déjà remplacés par de frais arrivants, et que ceux-là ne connaissent rien de ce qui se déroulait en Jefke avant eux.



3. TRANSITION ET INERTIE

Le constat de l'urgence est clair. Il fait large consensus au sein de la communauté estudiantine, qui n'a pas hésité à brandir ses drapeaux l'an passé aux marches pour le climat. Nous continuons cette année à marcher, alors que nous devrions courir.

Ces rassemblements critiquent l'investissement des structures qui nous dirigent dans la lutte contre le réchauffement climatique. Voyons les nôtres, qui distribuent force gobelets en plastique. L'organisation d'un thé dansant se fait au nom d'une organisation : le cercle folklorique auquel on appartient.

Il n'appartient pas au colibri d'éteindre les flammes, mais aux vautours de ne plus encourager le brasier. Il n'appartient pas à mon.a camarade d'arrêter de boire du Coca-Cola, mais à l'ULB d'arrêter d'en favoriser l'achat. Il n'appartient pas à l'étudiant.e soucieux de son impact sur l'environnement de se promener l'écocup à la main, mais au cercle qui lui prodigue de la bière de lui en fournir un.

Partant de ces constats, le Cercle Polytechnique a organisé deux thés dansants à l'écocup. Endossant tous les risques de ces nouvelles expériences, il s'est lancé dans cette organisation seul. Les événements en question ont connu des affluences variées, ce qui a permis de satisfaire différents scénarios de soirées. Tous deux se sont montrés franchement concluants, tant sur les plans économique, sanitaire que logistique.

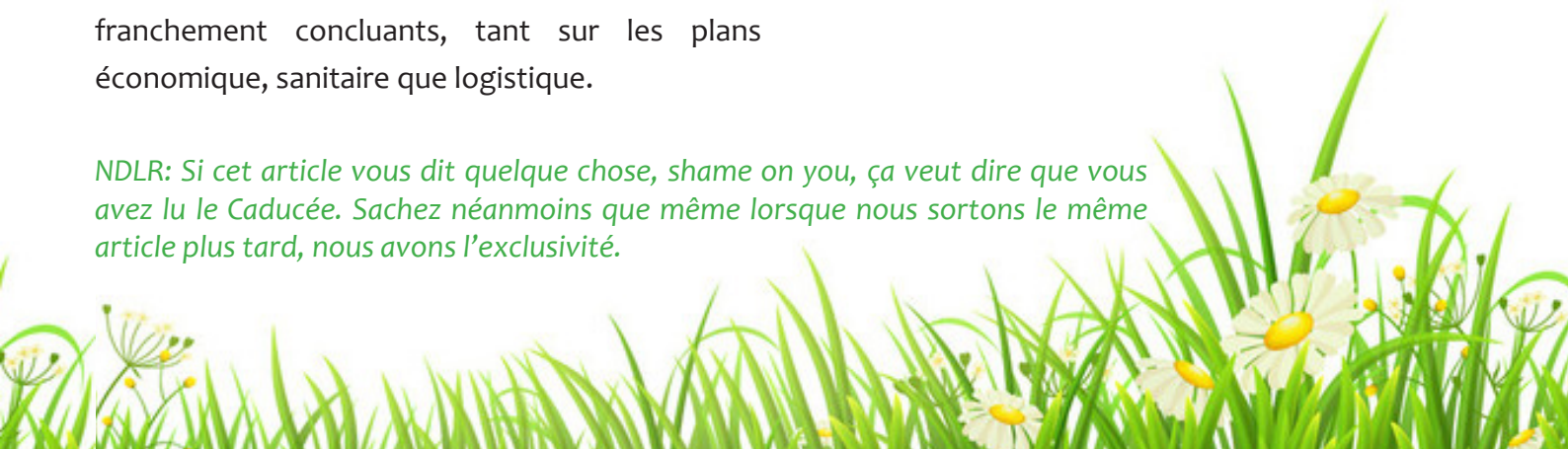
NDLR: Si cet article vous dit quelque chose, shame on you, ça veut dire que vous avez lu le Caducée. Sachez néanmoins que même lorsque nous sortons le même article plus tard, nous avons l'exclusivité.

Bien entendu, la communauté estudiantine s'est immédiatement emparée du nouveau système de fonctionnement de la Jefke, et il n'est plus le moindre gobelet qui jonche le sol dans notre bercail. Malheureusement, la lucidité m'empêche de tirer pareils constats !

La jeunesse, qui incarne dynamisme et irrévérence au sein de notre alma mater, se montre coupable d'inertie, de gelures voire de conservatisme. Des 10 thés dansants qui ont suivi la franche réussite des 6h cuistax, aucun ne s'est déroulé à l'écocup.

Chaque TD, ce sont soixante kilogrammes de plastique que notre passivité gaspille, et qui contribuent aux prochains désastres écologiques. Chaque TD, c'est une énergie que nous n'investissons pas dans les causes qui devraient présider nos décisions. Chaque TD, c'est un folklore conservateur et conformiste dont nous prenons le parti. Chaque TD, c'est l'incompatibilité entre le monde étudiant et celui qui l'entoure que nous démontrons.

Il est temps pour nous de briser ce terrifiant quatrième mur, d'envahir ce dehors terrestre et de nous plier aux exigences du monde que nous nous apprêtons à construire. Abandonnons les vestiges plastiques de ce qui nous a précédé, mais réutilisons-en cependant les fondations : le folklore étudiant n'est pas né dans la perpétuation, mais dans la rupture, l'irrévérence et l'engagement.





Temoignage d'un barman

Par Vinedi

Après avoir posé les bases de l'idéologie se cachant derrière ce changement radical, il est intéressant de parler du fonctionnement général d'un TD à l'écocup et des problèmes que cela engendre. Un groupe de travail au sein du CP a été créé afin de développer le concept tout en minimisant les risques.

Avant tout, le premier problème est l'hygiène. Ce qui a grandement ralenti la mise en place de l'écocup en TD, c'est les épidémies de chiasses qui se sont répandues lors des deux dernières tentatives. Certains diront qu'il suffirait de changer d'écocup à chaque fois mais c'est une fausse bonne idée. Le stock de gobelets qu'il faudrait avoir par TD serait beaucoup trop conséquent. Il faudrait que l'entreprise de nettoyage vienne tous les jours reprendre les écocups sales et en ramener des propres. De plus les risques de vols sont trop importants ! Même si ce danger est également

présent pour notre modèle de TD, les pertes seraient moins grandes vu que les stocks sont eux-même plus petits. Alors pour réduire le stock tout en échangeant les écocups à chaque fois, il suffirait d'installer des lave-vaisselles à la Jefke. Cette fois-ci, le problème est qu'il faudrait refaire toute l'installation électrique du bâtiment et l'ULB n'est clairement pas prête à faire de tels investissements.. La seule solution restante est donc de rendre les gobelets aux clients. Nous avons donc dû répéter encore et encore et encore aux barmen qu'il était extrêmement important de rendre le bon écocup au bon client. Si après les deux derniers TD du CP, vous n'avez pas eu une violente diarrhée, remerciez grandement le comité bar pour son efficacité !

Le TD Greenwashing, pendant la semaine des délibés, a servi de phase test pour déceler les éventuels problèmes que pourraient engendrer les écocups, autre que l'hygiène. Le plus flagrant



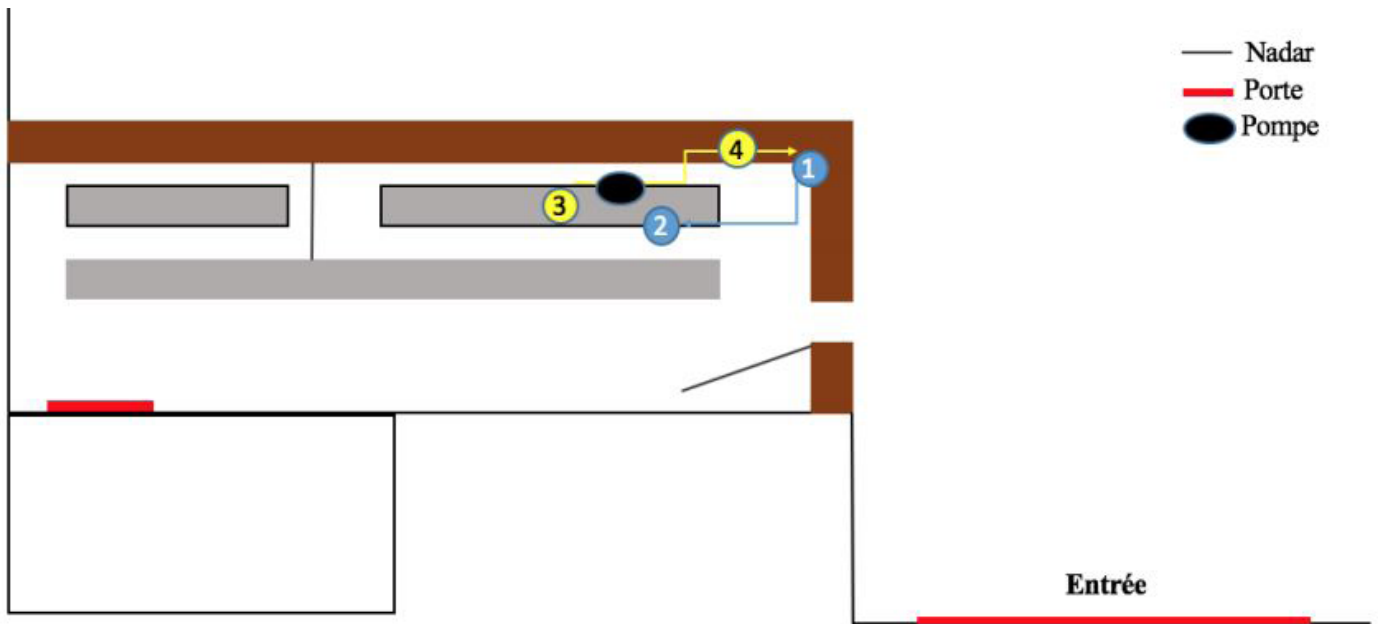
BB TD



Pour vos **petits TDs** (TD veille d'examens, délibés, ...), inutile de sortir la grosse artillerie. Ce plan d'attaque, facile à mettre en place, devrait vous permettre d'organiser votre événement sans multiplier vos effectifs par rapport à un TD vintage.

L'étudiant **4** désirant se procurer une bière tend son ticket et son écocup au barman **1**. Celui-ci compte. $1 ? = 1 \Rightarrow$ oui. Un second barman **3**, en charge de la pompe, remplit le gobelet réutilisable en s'assurant naturellement de ne pas l'empiler avec d'autres gobelets.

L'étudiant **4** n'aura pas de gastro-entérite demain. Stylé.



a été le débit qui a nettement été ralenti alors que c'était un petit TD. La cruche s'est alors naturellement imposée aux yeux d'une grande partie du GT. Les quelques réticences venaient du fait que le goût serait altéré. Mais bon, qu'on se le dise, on ne va pas en TD pour le goût de la bière ! Ensuite la question de qui utiliserait les cruches s'est posée. En effet, si tous les serveurs avaient leur propre cruche, la coule serait incontrôlable. C'est pourquoi l'utilisation des nadars a été adoptée. Bien que légèrement différente, c'est une méthode qui a déjà fait ses preuves depuis des années au Festival. L'idée est simple, les pompistes remplissent des cruches en continue, les contrôles prennent les cruches et les serveurs font le relai entre les

clients et les contrôles qui servent la bière dans les verres. Simple et efficace. Le problème qu'il y a eu lors du TD 6H, c'est que le nombre de pompistes et de contrôles a été sous-estimé. En effet, il aurait fallu en prévoir beaucoup plus que d'habitude mais on a heureusement pu compter sur l'aide de pas mal de monde (coucou les trez de Solvay <3). Un autre risque qui a été relevé lors du TD Greenwashing est le fût privé. A chaque fois qu'un groupe met un fût privé, il y a toujours des vieux tiches pour s'incruster derrière le bar. Cela pose problème pour le vol de gobelets (que ce soit celui des barmen ou ceux stockés à l'arrière). Pour ceux des barmen, il a suffi d'investir dans un porte-gobelet pour chacun d'eux et l'affaire était réglée, enfin presque. Pour ceux en stock, nous avons trouver une

solution pour réduire le nombre de personnes derrière le fût privé. Nous avons installé la dite "cage à comitards". Bien qu'elle ait plu aux togés pour affoner les bleus, les personnes lambdas l'ont moins appréciée. Le côté intimiste a été perdu. Alors qu'avant il y avait un muret qui séparait les gros gratteurs, des gens du fût privé, maintenant il n'y a plus qu'une simple barrière. Il faudra donc trouver un compromis entre l'ancienne méthode et la nouvelle.

Ceci conclut donc la partie sur l'organisation d'un TD à l'écocup et ses inconvénients. Il faut cependant garder en tête qu'on peut toujours améliorer le concept et que toute idée reste la bienvenue.



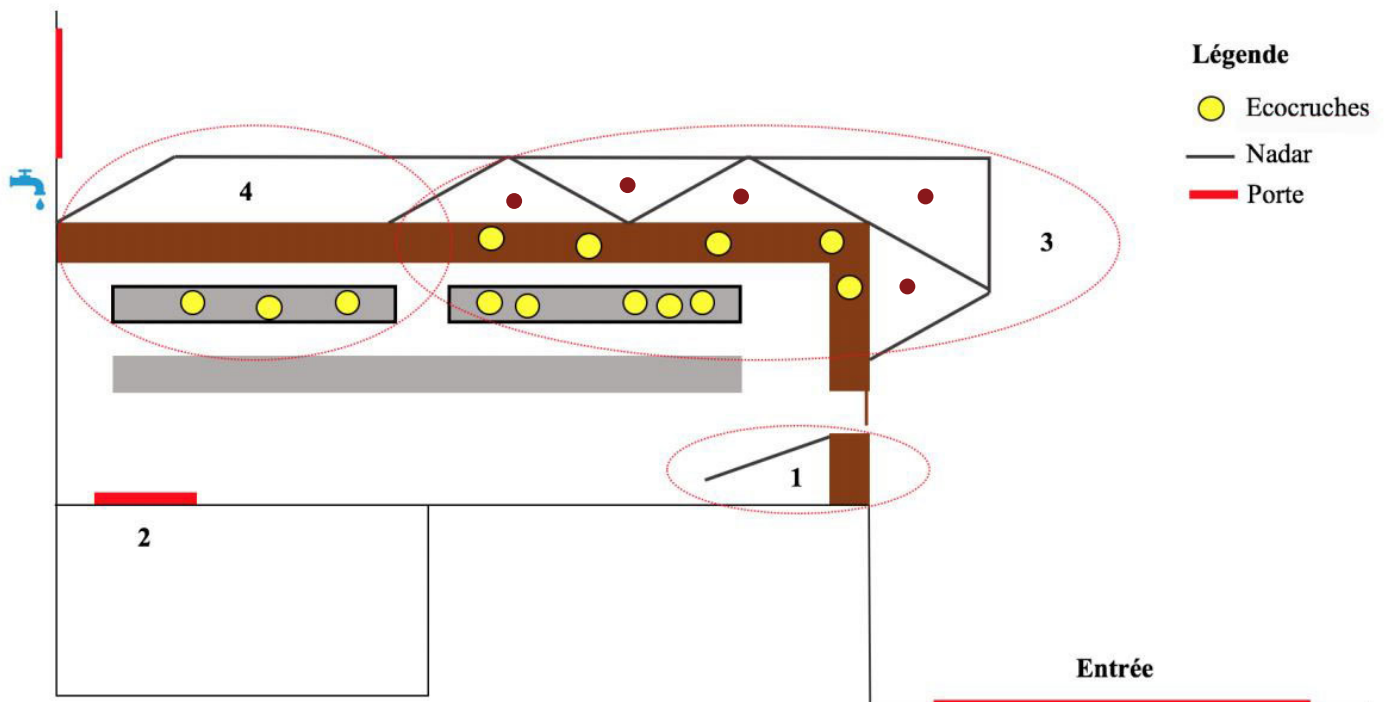
MAMAN TD



Plus sérieusement, comment organiser vos TDs à plus gros débit (TDs veille de congé, ST-V, ...)? Tout d'abord, il vous faudra prévoir des **barrières nadars** et des **écocruches** (environ 15 en circulation simultanément)

Dans la zone 3 sont représentées les barrières nadars et les bar(wo)men ● qu'elles enferment/protègent. Ce sont eux qui assurent le premier contact client en récoltant les écocups et les tickets nécessaires. Une personne contrôle ●, située derrière le bar, remplit après vérification ce qui lui est donné à l'aide d'une écocruche. C'est cette écocruche qui assure la fluidité du débit de bière lors de l'événement.

C'est dans la zone 4 qu'on retrouve le fût privé. Il est évident qu'au vu de la somme d'argent que représente le stock d'écocups entreposé dans la réserve (zone 2), il est inenvisageable de laisser un nombre trop élevé de personnes zonner derrière le bar. Ce nombre est donc fixé à 3. Ces personnes sont responsables de remplir les bières de celles et ceux qui se seront sagement entassé.e.s dans **LA CAGE**.



Par Rossignol, Casse-noisette, Boulon et Napalm

LES INGÉS QUI ONT « MAL TOURNÉ »

PIERRE CAMPION. INGENIEUR DEVENU BRASSEUR

Pour cette 2e édition, nous avons eu le plaisir d'aller interviewer Pierre Champion, Ingénieur civil chimiste mais aussi brasseur officiel de la Festival la bière du festival. Diplômé en 2002, Pierre a un peu tout fait au cercle avant de travailler dans les moteurs. Délégué bar, festival, vice président tout en passant par la toge et en terminant par la molette, Pierre a pu voir toutes les facettes du CP. Désormais c'est derrière ses cuves de brassages dans sa brasserie qu'il officie et plus derrière le bar du cercle. Brasseur a côté de son métier plus traditionnel d'ingénieur, Pierre Champion brasse pas moins de 10.000 bouteilles par mois et il espère bien vivre de sa passion d'ici 2021...

Décrivez-nous votre parcours universitaire

Je suis rentrée en 1996, j'ai fait 2 fois ma deuxième et je suis sortie en 2002.

J'ai fait l'option chimie en 3e mais j'étais fort attiré par l'option moteur donc après l'ULB, je me suis inscrit à l'institut français du pétrole.

Là-bas, j'ai pris l'option produit pétrolier et moteur. On touchait un petit peu à tout, que ce soit raffinage à l'usure des pièces dans ce dernier en passant par la combustion. Ça m'a permis de switcher de l'option chimie à l'option moteur. C'était vraiment très intéressant parce que c'était donné par des profession-

nels et pas par des profs. J'ai eu de la chance d'avoir une bourse. J'étais à la base 4e au concours pour seulement 3 places, mais un des trois premiers a eu un décès dans sa famille et finalement n'a pas pris sa bourse donc j'ai eu de la chance dans sa malchance.

Après tout ça, j'ai commencé à travailler 2 ans en Allemagne chez Siemens qui fabrique des injecteurs pour les voitures. Il me prêtait à Ford juste à côté de Londres pour faire des calibrages sur les voitures.

C'était très pratique d'avoir fait chimie avant pour m'aider dans les bilans thermodynamiques par exemple.

Pourquoi avoir choisi les études de Polytech ?

Depuis tout petit j'aimais bien les calculs et les sciences et on me di-



On en a bien bien profité pour faire un solide TB. Merci Pierre!



sait que si je voulais le top du top en sciences et en math il fallait faire polytechnique pour devenir ingénieur. Du coup depuis 8-9 ans, je répondais que je voulais faire ingénieur sans vraiment me poser des questions sur ce que je voulais faire après comme métier. Ce qui explique sans doute par après mes réorientations.

Avez-vous été actif au Cercle Polytechnique ?

Pendant mes années à l'unif, pour le cercle j'ai été secrétaire, délégué festival en 98, délégué bar en 99 et puis vice-président en 2000. Pour la toge, j'ai été togé en 99 jusqu'en 2001. J'ai été moleté en 99 ou 2000.

J'ai aussi lancé la première bière du festival. J'en rebrasse pour le festival cette année d'ailleurs !

Qu'est-ce qui vous a amené à faire cette réorientation ?

Je me suis retrouvé dans le métier sans vraiment me demander ce que je voulais faire de ma vie de tous les jours, j'avais choisi ces études pour les cours mais pas pour ce que j'avais envie de faire

de ma vie.

Je me suis retrouvé un jour dans le sud de la France et je suis tombé sur un potier et je me suis dit « putain... Ce peye n'a sans doute pas le même confort de vie, il ne peut peut-être pas voyager mais il est dans son petit village à faire ses pots et personne ne l'embête. » Dans la vie de tous les jours, il y a plein de stress et de responsabilités, il y a des moments où on se dit : « merde j'ai envie de faire des pots moi aussi ! ».

« J'ai lancé la première bière du Festival. »

Du coup en rentrant de vacances, je me suis dit que moi aussi j'aimerais bien vivre d'un petit produit artisanal fait par moi-même. J'ai pris des cours de poterie en parallèle d'ailleurs (rire).

Plus sérieusement, je m'orientais soit vers le fromage de chèvre, soit vers la bière et comme notre pays est culturellement plus orienté vers un des deux et vu mes préférences pour la bière, je me suis orienté vers celle-ci que

je connaissais beaucoup mieux (rire). Au pire si je n'y arrivais pas, ça restait chouette d'en faire pour son plaisir dans la cuisine. Tout ça c'était en 2006.

J'ai eu de la chance que la première bière était bonne et on s'est dit avec un ami qu'on avait déjà payé pour une bière plus mauvaise que celle-là. J'ai pris des cours de brasserie à la haute école de Gand pour en apprendre un peu plus.

Pour le moment je ne vis pas encore que de cette passion, normalement ce sera en 2021 où les ventes me permettront de me consacrer qu'à ça et de commencer à me verser un salaire. Après le but n'est pas du tout de faire fortune.

« Je me suis retrouvé dans le métier sans savoir ce que je voulais faire de ma vie. »

Referiez-vous le même choix sachant que vous combinez 2 boulots en même temps maintenant ?

Il serait temps de switcher sur la brasserie à plein temps. Pour le moment ça fait 2 boulots à full time. Le volume augmente bien ici, on est presque à 10.000 bouteilles vendues par mois mais le travail augmente de plus en plus et les nuits deviennent de plus en plus courtes.

J'ai beaucoup de bénévoles qui viennent m'aider les weekends d'embouteillage et pour les remercier je fais un grand repas le samedi soir. Normalement en 2021, je pourrai aussi commencer à engager 2-3 personnes pour m'aider dans le boulot et si je peux donner du travail à quelques personnes, c'est tout bénéf.

Vos études vous servent-elles ?

Déjà pour ce qui est de l'installation de la brasserie oui. J'ai fait toute l'installation électrique moi-même.

Sinon ça m'aide tous les jours. Quand j'installe une pompe et qu'elle tourne dans le mauvais sens par exemple, je sais que c'est du triphasé et que je dois inverser deux phases et ça c'est grâce à monsieur Maun.

Après ça m'est fort utile pour rendre les visites de la brasserie plus claire. En plus de ça mon boulot dans le pharma me permet de récupérer pas mal de matos quand la firme dans laquelle je travaille décide de s'en débarrasser. J'ai toujours mon fer à souder à côté d'une de mes capsuleuses qui est totalement foireuse.

Puis je n'aurais jamais pu me lancer dans un projet pareil sans le diplôme que j'ai maintenant. Je passe pour quelqu'un de beaucoup plus sérieux auprès de l'AFSCA et des banques. Le diplôme ouvre pas mal de portes un peu partout.

Tu peux nous raconter une anecdote amusante de ta reconversion ?

A la base ma bière blonde s'appelait la Mamzelle Bibiche et une brasserie en Flandre faisait une cuvée Mamzelle. Ils nous ont fait un procès à cause du mot Mamzelle. Pendant un an on payait des avocats puis on en a eu marre du coup on a décidé de changer le nom.

On s'est dit qu'on pouvait es-



sayer de tirer du positif de tout ce négatif qu'on avait déjà. On a

« Ça reste le seul mariage de deux bières dans le monde. »

alors décidé de marier notre bière blonde avec notre bière brune qui s'appelait Monsieur Mouche. Donc Mamzelle Bibiche est devenue Madame Bibiche. On a fait un véritable mariage avec le bourgmestre, il y avait 500 personnes sur la place pour la cérémonie. On a même eu une attestation de mariage donné par la commune.

Ça nous a fait plein de pubs dans les journaux grâce à ça, plein de monde nous ont acheté des bières pour nous aider à finir les stocks qu'on ne pouvait plus vendre. C'est le meilleur mois qu'on ait eu.

Ça reste le seul mariage de deux bières dans le monde.

Avez-vous une anecdote sur la réaction de vos proches

au moment de votre changement de parcours ?

Ça les fait rire. Autant tu leur dis que tu te lances dans les pieds de chaises et personne ne vient te voir autant tu dis que tu te lances dans la bière et tu en as de la visite. Je n'ai plus beaucoup le temps d'aller voir des amis mais par contre j'ai plein de monde qui vient me voir ici.

Ma mère me disait de ne pas tout de suite lâcher mon boulot et ne pensait pas trop que ça allait fonctionner au point d'en vivre. Après j'ai fait ça sérieusement et maintenant je commence à en voir le bout et à bientôt pouvoir en vivre comme je vous disais.

Tes années de folklore t'aident à prendre les choses à la rigolade comme avec cette histoire de mariage entre 2 bières ?

Ça m'aide surtout à savoir boire plein de bières (rire). En revanche ça m'aide vraiment à ne pas dormir beaucoup, j'avais déjà l'habitude à l'époque. Ça m'aide à mordre sur ma chique aussi de temps en temps.

Un conseil pour ceux et celles qui auraient un doute sur leur choix d'étude en plein parcours ?

Au lieu de se poser des questions sur les cours, plutôt se demander ce à quoi on a envie de passer ses journées. Après beaucoup de personnes qui ont arrêté Polytech ont dû se dire ça (rire). A côté de ça, je m'amuse bien dans mon boulot principal.



LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE CP

Par Bauglaire

Étant un des premiers cercles créé, l'enhaurne Cercle Polytechnique est souvent considéré comme un des plus grands où voir même comme le plus grand cercle de l'ULB. Moi, engreneux mais faisant partie d'un autre cercle, j'aimerais partager avec vous, chers lecteurs, une vue extérieure de ce qu'est le CP. Malgré toute la difficulté qu'il y a à la voir, il y a belle et bien une différence entre mon article et une belle fellation faites au cercle polytechnique. Alors lecteurs réfléchissez, s'il vous plait, ne m'en tenez pas rigueur et ne faites pas de moi un paria à la fin de ce texte.

1884, un nombre que la plupart des étudiants connaissent grâce au logo CP mais surtout grâce aux polytechniciens qui arborent fièrement leur couleur sur le campus. Comment parler du Cercle Polytechnique sans y mentionner les fameux polytechniciens ? Question rhétorique ne m'en voulez pas. Polytech c'est une famille à mon sens. Il ne se connaissent pas tous, mais tous savent. À l'instar de V dans « V pour Vendetta », les fondateurs du CP veulent suivre un idéal et derrière leur couleur noir se trouve beaucoup de personnes éclairées. L'idéal de la perfection et de la rigueur comme ils aiment l'appliquer dans leurs études.

Arrivés à l'ULB, tous entendent les rumeurs qui courent sur ce cercle. Le qualifiant de « beauf », ou encore le décrivant comme étant « un cercle

de veaux ». Avisées vraies ou pas, les rumeurs font vivre les cercles. Ce que l'on ne peut reprocher aux polytechniciens, c'est leur folklore. Propre à chacun, le CP saura toujours se démarquer pour faire vivre ce dernier à coup d'auto-luigi, de lundi 8h ou encore de pif paf.

Le CP sait se démarquer par ses événements tous plus folkloriques les uns que les autres. Et si souvent les cercles ont un voir deux gros événements sur une année comme le C\$ avec son Beach Volley ou encore le CDS avec le gazon, rien n'est comparable au CP avec les 6h cuistax, le Festival, le Polytrack où encore la nuit Polytech. N'oublions pas qu'à toute cette année de guindaille y est sous poudrés quelques TD CP, une bleusaille et un ski où les scandales et les bonnes murges y sont fréquentes.

La bleusaille CP est unique en son genre, elle compte le plus haut ratio de bleus par nombre d'étudiants en première. L'engouement pour ce cercle est réel et je ne connais pas une personne mécontente de son appartenance. Le CP c'est aussi le cercle hipster malgré tout. Avec un calot et un liseré totalement noir, il aime cette différence qu'ils cultivent d'autant plus avec la couleur de leurs boulons.

Cependant, le CP aime se revendiquer comme étant le + grand cercle de l'ULB la crème de la crème des hommes réfléchis et cela lui fait perdre de son charme et de sa grandeur.

En conclusion, je vois le CP comme un beau cercle et jalouse quelques valeurs qu'il partage.

Par A Gauche

LA ZINNE



Une monnaie locale, la Zinne, a vu le jour à Bruxelles le 21 mars 2019. Valable dans les 19 communes de la capitale, les lieux où dépenser ces Zinnes sont de plus en plus abondants. Mais le change étant de 1€ = 1 zinne, quelle différence de payer avec ces billets et en quoi son apparition est réellement une bonne nouvelle ?

UNE MONNAIE LOCALE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La mise en place d'une telle devise a pour but de créer une économie parallèle locale qui fonctionne en circuit fermé. Ainsi, il faudrait plutôt parler d'une monnaie complémentaire, car la Zinne n'a pas pour vocation de remplacer l'Euro. L'objectif est de sortir une partie de la richesse du circuit traditionnel

pour l'injecter dans une monnaie circulant sur un territoire délimité et ainsi générer davantage de flux.

En effet, en ne circulant que sur un territoire délimité et avec une devise différente, on s'assure que cet argent reste dans l'économie réelle (biens et services), n'est pas sujette à la spéculation, à l'évasion fiscale et ne peut être stockée en banque.

LES AVANTAGES EN DÉTAILS

Comme expliquée plus haut, la première grande différence est la délimitation d'un territoire d'utilisation, c'est cela qui va permettre d'encourager le commerce local et les circuits-courts. Car une Zinne injectée dans le circuit va forcément rester dans l'économie des commerçants de la région bruxelloise, il entre dans l'économie circulaire et ne

peut sortir enrichir une entreprise installée à l'autre bout de la planète. Un réel avantage dans notre économie actuelle qui peut facilement défavoriser les petits producteurs locaux au profit des grandes multinationales.

La monnaie locale circule donc uniquement entre consommateurs, producteurs et prestataires de biens et services et circule plus vite que l'euro, ne pouvant être épargnée ou captée par les systèmes financiers. Ainsi, la réduction des intermédiaires permet de gagner en compétitivité sur le prix d'achat et augmente la vitesse de circulation de l'argent, le flux comme nous l'avons appelé plus haut. C'est ce flux qui permet la création de richesse d'un territoire.

Une monnaie locale renforce également les liens entre les différentes initiatives engagées sur un même territoire, la Zinne, tout particulièrement, exige pour devenir prestataire membre du réseau de respecter une Charte basée sur le respect de l'homme et de l'environnement (voir leur site : zinne.brussels pour les objectifs précis). Ainsi, seules des structures qui cherchent à avoir des impacts positifs sur le monde actuel profitent d'une telle monnaie ce qui favorise leurs rencontres et leurs collaborations.

Par cet engagement des prestataires utilisant la Zinne, la tendance à sensibiliser les gens sur leurs achats en leur proposant des alternatives accessibles aux marchandises de grandes surfaces. Il est facile d'agir et d'être certain d'où part son argent, ainsi chacun est poussé à s'intéresser à son rôle en tant que consommateur (pour tendre à devenir un consomm'acteur).

UN PROJET CITOYEN

C'est en mars 2017 que le projet germe dans la tête d'un groupe de citoyen issu de quelques communes suite à une invitation de Financité (Asbl qui stimule et accompagne des initiatives collectives en matière de finance responsable et durable) pour parler de système d'échange.

Les citoyens vont faire des recherches sur le sujet et former des groupes de travail et de réflexion en regroupant les citoyens par communes. Après plusieurs mois de travail et l'expansion à plusieurs communes, les groupes se coordonnent et créent une entité Régionale pour faire avancer le projet. Les groupes de travail se répartissent la création de la Charte de valeur, la création du nom de la monnaie via un sondage public, le graphisme, etc.

C'est en décembre 2018 que la Zinne est constituée comme Asbl et finalement le 21 mars 2019 que le premier billet circule à Bruxelles après de nombreuses soirées d'informations et de concertations dans les différentes communes. Le projet est donc complètement différent de l'Eco-iris, une monnaie locale active dans 5 communes de Bruxelles entre 2012 et 2014. Cette monnaie très différente en a pourtant refroidi plus d'un quant aux bienfaits d'une monnaie locale, rendant la tâche

du lancement de la

Zinne encore

un peu

plus



compliquée. L'Eco-iris, lancé par Bruxelles Environnement, était un système pour rétribuer et donc encourager des gestes éco-responsables (se fournir en électricité verte, avoir un abonnement villo, etc). En prouvant cette action, le citoyen recevait des Eco-iris utilisable dans certains commerces avec un taux de conversion moins simple que la Zinne.

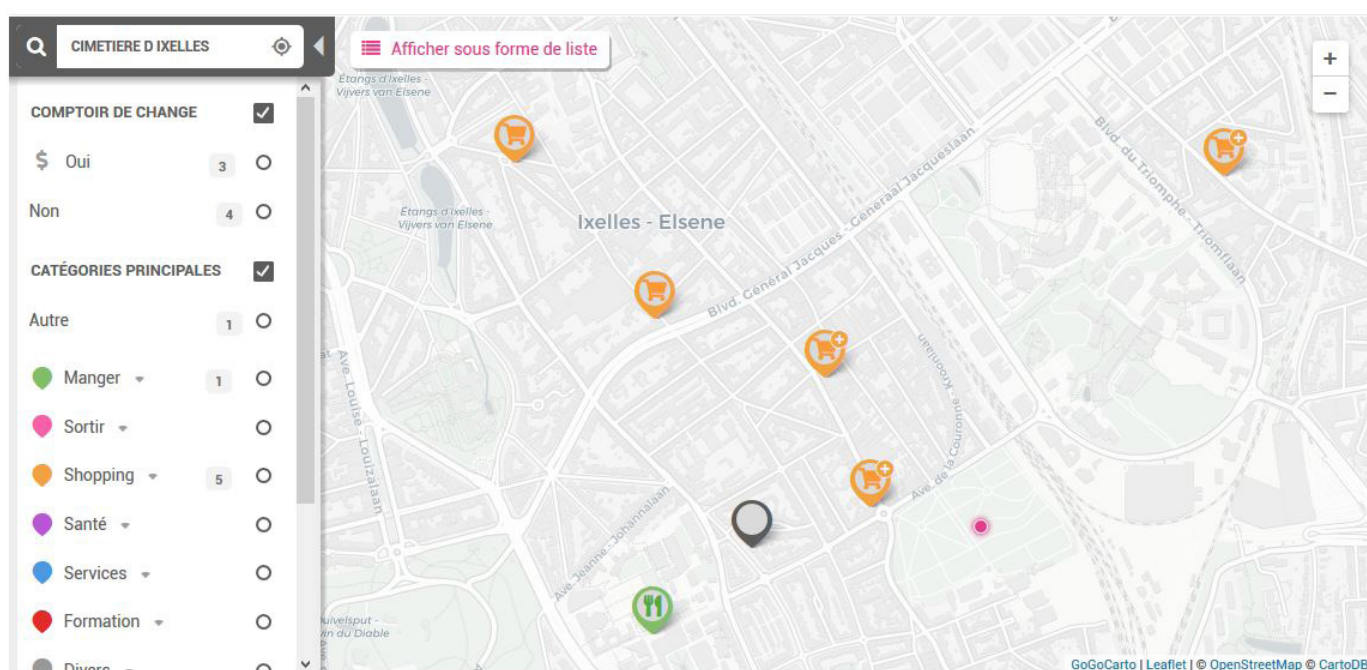
La différence notable restant tout de même que le projet était géré par une institution public et non un comité citoyen contrairement à la Zinne.

OÙ DÉPENSER MES ZINNES ?

Le challenge, aujourd'hui, est de rendre la Zinne pérenne notamment en s'ouvrant lentement à de nouveaux secteurs. Car si la monnaie ne concernait d'abord que des structures orientées sur l'alimentation, celle-ci a déjà pu s'étendre et souhaite encore accéder au secteur du bien-être et la santé. Tout cela rendu possible par les adeptes et les structures partenaires de plus en plus nombreuses (attention tous les partenaires ne sont pas des comptoirs de change). La Zinne

est aujourd'hui déjà utilisable chez pas moins de 150 prestataires, un réseau regroupant : restaurants, bars, épiceries, brasseries, cinéma, centres culturels, architecte, escape room, milieu associatif, théâtre, photographe, slow fashion, cosmétique, etc. A cela s'ajoute des évènements à Bruxelles notamment les apéros Zinne, le projet As Bean (sur le campus repas pour un repas durable et à 5€) ou d'autres évènements ponctuels acceptant la Zinne (parfois même un pré-td, merci Solvay !).

Pour connaître toutes les bonnes adresses, le site internet de la Zinne répertorie sur une carte tous les magasins et producteurs du réseau, va jeter un oeil.



LE MOT



DU CM

LA NUIT DE L'ELITE !

Pour ceux qui l'ignorent, chaque année, toutes les polytech de Belgique (et quelques fois d'autres pays) se réunissent pour leur fameuse nuit de l'élite.

Cette année, elle s'est déroulée au Cercle Médecine de l'ULB.

Dès l'arrivée des participants, chacun reçoit un ballon accroché à son poignet pour ne pas se perdre dans la foule (ce qui donne une foule de ballons) et un gobelet pour les différents softs prévus durant la soirée. Des distributeurs automatiques sont mis à la disposition des invités. Mais attention, pas trop de sucre sinon après, les petits gaillards sont un peu excités.

Un clown avait été engagé pour animer les petiots. Celui-ci faisait de magnifiques sculptures en ballons. Et par après, un magicien venait faire disparaître et réapparaître un lapin dans un chapeau. C'était merveilleux.

Un château gonflable avait également été installé dans un coin. Attention de bien retirer ses chaussures avant ! Un concours de puzzle pour les plus malins. Et pour finir, un gâteau avait été servi à tout le monde pour le quatre-heure.

Tout le monde est reparti très heureux avec un sachet de bonbons et des posters souvenirs. A 18h, le Cercle était totalement rangé et même nettoyé. Il brillait presque.

On aurait pu croire que rassembler des polytech de tous horizons dans la même pièce, ça allait faire exploser la testostérone de certains ou faire grossir le chromosome de stupidité ou de godiche. Mais non, aucunement. Et ce n'est pas parce qu'ils s'en massent le carrousel de perdre une quelconque caution qu'ils pourraient tout détériorer, voire chier sur les murs. Ce ne sont pas des animaux, ce sont tout de même des ingénieurs. Ils ont la notion de respect, de sociabilité, de courtoisie et de civilité.

La nuit de l'élite qu'on vous dit ! L'élite ! Les meilleurs !

J'ai menti.

C.M.



Photos de vacances

Par Gulliver Van Essche

LES PROTESTATIONS DE HONG KONG EN BREF

Comme d'autres endroits, Hong Kong traverse une crise assez violente depuis juin dernier. Les hongkongais défilent dans les rues, sont évidemment victimes de violences policières, de surveillance de masse et d'une violation complète de leurs droits. Bref, c'est un gros bordel. Mais quelle en est la cause ?

Pour bien comprendre ce qu'il se passe, il faut d'abord remonter à 1997, lorsque l'ancienne colonie britannique fût rendue à la Chine. Bien que, faisant partie du territoire chinois, Hong Kong possède depuis son propre système judiciaire et un système légal séparé du modèle chinois. En 4 mots : un territoire, deux systèmes. Les droits hongkongais incluent la liberté de manifester et la liberté d'expression, qui ne sont pas tout à fait respectés à l'heure actuelle.

Plus récemment, en avril 2019, le gouvernement hongkongais de Carrie Lam a tenté de faire passer une nouvelle loi permettant l'extradition vers la Chine des citoyens d'Hong Kong sous certaines conditions : il faut être suspecté d'activités criminelles et l'accord d'un juge est requis avant de pouvoir être extradé vers la Chine. Mais là où le bât blesse, c'est que plusieurs juges eux-mêmes

se sont ouvertement affirmés contre cette loi, qui selon eux pourrait affecter leur indépendance. En creusant un peu, on se rend compte que cette loi n'est en fait qu'un prétexte permettant à la Chine d'avoir plus de contrôle sur Hong Kong et ses citoyens. Et ça, les Hongkongais en ont peur : ils savent pertinemment bien que le système juridique chinois est beaucoup moins honnête que le leur et que, par conséquent, cette loi est une énorme menace à leur liberté d'expression. Alors que fait-on quand on veut exprimer son mécontentement, eh bien on descend dans la rue et on fait du bruit !

Après quelques semaines de protestations, la marionnette du gouvernement chinois, Carrie Lam, a suspendu le projet de loi pour une durée indéfinie. Mais suspendu et supprimé, c'est deux choses bien différentes, c'est pourquoi les manifestations ont continué jusqu'en septembre où, finalement, l'épée de Damoclès a été définitivement supprimée. Par ailleurs, les manifestations continuent encore aujourd'hui. En effet, les Hongkongais qui sont si bien lancés réclament plus de choses comme : ne plus considérer les manifestations passives comme des émeutes, la libération des manifestants qui se sont fait arrêtés pour de sombres raisons, une

diminution drastique des violences policières et l'implémentation du suffrage universel.

Tous ces manifestants dans les rues - la plus grosse protestation a rassemblé plus d'un million de hongkongais, soit un septième de la population -, cela fait beaucoup de bruit. Tout ça ne plaît pas au gouvernement qui par conséquent réprime ces regroupements en prenant des mesures de plus en plus violentes - récemment un jeune manifestant de 18 ans a reçu une balle réelle dans le torse - et comme si ça ne suffisait pas, une opération de surveillance massive a été mise en place. A l'aide des dernières technologies, le gouvernement pékinois commet des violations massives de la vie privée des citoyens hongkongais. Avec l'aide de la reconnaissance faciale, plusieurs centaines de protestants se sont fait arrêter pour avoir participé aux manifestations. Ceux-ci ont donc commencé à porter des masques, alors le gouvernement a fait interdire les masques lors des manifestations. Les Hongkongais, créatifs pour leur liberté, cherchent toujours de nouvelles manières pour continuer à protester sans se faire arrêter, il existe d'ailleurs des tutos Youtube pour faire des masques avec des cheveux longs ! Ça n'est qu'un exemple parmi d'autres, le gouvernement a également

usé allégrement des bases données de la STIB d'Hong Kong pour trouver des corrélations entre les validations des titres de transport de certain hongkongais et les lieux des différents riots. Voilà qui fait rêver.

En conclusion, ce n'est pas près d'être réglé. De plus, le statut de Hong Kong ainsi que ses soi-disant libertés vont expirer en 2047 et son statut après cela n'est pas encore clair. La seule chose certaine, c'est que la Chine fera tout pour homogénéiser un seul système à l'ensemble de son territoire. Au vu des protestations actuelles, les Hongkongais ne se laisseront pas arracher leurs droits aussi facilement.

Délégué Librex Archives Culture,
Gulliver Van Essche



**INSCRIS-TOI aux ÉLECTIONS FACULTAIRES et
PARTICIPE à la REPRÉSENTATION ÉTUDIANTE**



I WANT YOU



LE BEP COMMUNIQUE



Etre délégué.e facultaire c'est assister une fois par mois au conseil facultaire, l'organe décisionnel principal de notre fac. C'est la meilleure occasion d'apprendre comment notre faculté s'organise et comment toute une série de problèmes sont traités. C'est une réelle expérience qui te permet d'apprendre sur le fonctionnement général d'un conseil d'administration que tu seras de toute façon amené à rencontrer dans ta carrière professionnelle. Ça te permet également de représenter tes collègues étudiant.e.s au sein de la fac et le meilleur pour la fin, c'est aussi l'occasion de se chiller avec tous tes professeurs et d'apprendre les derniers ragots de la faculté.

Concernant les informations pratiques, les élections se dérouleront le **11 et 12 décembre**, les candidatures sont à remettre au plus tard pour le 22 novembre. Des formulaires de candidature sont disponibles au BEP sous format papier ou bien via le QR-code ici-même sous version digitale.

LA SAINT-VERHAEGEN FAIT SON ENTRÉE AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



À l'occasion des 185 ans de l'ULB et 50 ans de la VUB, la Saint-Verhaegen a été classée cette année au patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire parmi tant d'autres, cette introduction revêt une forte importance symbolique pour les membres de la communauté universitaire défilant chaque année dans les rues bruxelloises.

Saint-Verhaegen ⁽¹⁾ ?

La Saint-Verhaegen est un rassemblement annuel honorant et commémorant la fondation de notre alma mater par Pierre-Théodore Verhaegen et Auguste Baron le 20 novembre 1834. Plus de 7000 personnes se réunissent et processionnent chaque année depuis 1888 dans notre cosmopolite capitale, prônant et célébrant la liberté de recherche, d'éducation, de pensée, de parole, durement acquise par la lutte des générations précédentes. Une occasion également de brocarder l'Université, de dénoncer l'actualité et de conspuer la société et les injustices, tout en s'engageant pour un monde meilleur.

Arborant leurs attributs folkloriques – entre autres, ta plume fraîchement dépucelée et ton tablard, cher membre de la cuvée 2019 – ou leur plus belle tenue, choppe régulièrement emplie en main, banderole dans l'autre, l'étudiant et ses pairs manquent pourtant souvent, il est malheureux, la matinée cérémoniale de la célébration.

Ainsi, après un petit-déjeuner offert aux « petites lueurs de l'aube », il est de coutume de rendre hommage. Hommage à la résistance étudiante et universitaire, lors des deux guerres mondiales, au Tir National. Hommage par dépôts de fleurs : sur les tombes de Verhaegen, de Kufferath, puis au monument en hommage aux victimes de la barbarie, au monument du Groupe G et aux statues de Verhaegen et Ferrer. Et finalement, hommages lors de la séance commune ULB-VUB à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, précédant un verre de l'amitié. Une flopée de discours, en somme.

En parallèle de cette séance solennelle, les partisans du folklore s'amassent petit à petit sur la place du Grand Sablon, où s'établissent les stands de chaque cercle ou association étudiante participante. Une

fois fort joyeux, ce beau monde entame sa marche bruyante vers la Bourse, sous les regards ébahis des badauds. Le cortège automobile – les chars – d’autrefois exhibait des décors et maximes hauts en couleurs et riches en créativité, départagés parfois par un jury. Désormais installé sur les marches de la Bourse, le cortège entonne les cris de chaque cercle, pour achever la célébration par la Lied van Geen Taal et le Semeur, avant que chacun ne vaque à sa propre fin de journée.

- *Manneken Pis revêt penne et tablier le matin de la Saint-V – costume volé et remplacé une fois. Le cortège lui rendait même visite durant de longues années.*
- *Le Cercle Polytechnique a l’habitude d’exhiber un instrument mécanique : locomotive, avion, canon à confettis,... Ce dernier, offert par Gérard Degrez, est désormais perdu chez un ancien.*

Qu'est-ce que le patrimoine culturel ?

Le patrimoine culturel dans sa globalité ouvre à la compréhension du monde, vécu individuellement aujourd’hui, à travers la prise de connaissance du passé. Ces objets, traditions, documents, savoirs-faire,... sont un vecteur de l’histoire des hommes, communautés et sociétés, à un niveau national, régional ou local. Ils la fixent, l’illustrent et la précisent, tout en instruisant des générations.

Lorsqu’il est question d’immatériel, dont l’expression fut officialisée en 1993 par l’UNESCO, cette même institution définit cette catégorie patrimoniale comme : « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés

- que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel (PCI), transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d’identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine (2).» La Saint-V en est une parfaite illustration. En effet, en y participant chaque année l’étudiant participe à la pérennité de cette manifestation. Qui n’est qu’un exemple parmi tant d’autres.

La définition vaste citée induit alors un questionnement quant aux implications qu'une introduction dans un tel registre peut présenter : sont-elles bénéfiques (3)?

En plus de souligner un sentiment d'appartenance à une communauté et un territoire, tant bien physiques que sociaux, le PCI s'ancre dans leurs fonctionnements. Couverture médiatique,

participation et intérêt accrus en sont un premier signe. En mettant en valeur des manifestations de leur existence et de leur rapport au monde, des groupes s'interrogent sur la manière de patrimonialiser sans compromettre le caractère évolutif et vivant inhérent de ces pratiques, tout en faisant cas des aspects matériels qui leur sont liées. La recherche, qu'elle soit historique ou sociale, prend alors une importance grandissante, alors que le sujet rassemble davantage de contributeurs et incite à la méticulosité. Le tout en créant un sentiment, un besoin de devoir protéger ladite manifestation, ce même lorsque les moyens d'y aboutir sont flous. Et très certainement, les dynamiques sociales, économiques, politiques et territoriales soutenant les introductions aux différents PCI en retirent également une plus-value.

Pourtant, l'émergence de

répercussions négatives d'une telle mise en lumière est concevable. Sérier des phénomènes difficiles à conscrire correctement et évoluant constamment pose un réel souci aux chercheurs. De plus, la standardisation de l'information à fournir pour une inscription patrimoniale limite la précision et la liberté de la description. Le chercheur habilité voit ses habituelles méthodes d'analyse et d'investigation bousculées par cette nécessaire conformité (4).

Lister le patrimoine, c'est l'ouvrir au regard extérieur, à celui du badaud, du touriste qui, par curiosité, n'en retiendra souvent que l'impression première, délaissant la symbolique et l'histoire qui s'y réfugie. Propageant la tradition, l'événement, mais ce de manière parfois désinformée ou erronée. Il suffit de voir comment les médias traditionnels dépeignent par moments la célébration de la Saint-V pour se faire une idée du résultat.

- *Introduite en 1888, l'appellation Saint-Verhaegen, canonisant ironiquement PTV, est reprise d'une ironie de presse.*
- *Dès sa création, l'anniversaire de l'Université est synonyme de congé. En 1843, l'UAE nouvellement créée organise les premières manifestations et retrouvailles à Bruxelles.*
- *Entre les années 1920 et 1950, il était de coutume d'achever sa Saint-V en pleine nuit « Chez Moeder Lambic » en y dévorant de la soupe à l'oignon. L'établissement cessa de faire part de la Saint-V dans les années 1990.*
- *Le géant Zéphyrin du Cercle Polytechnique fut décapité par des arbres à sa première sortie, en 1937.*
- *Il existe un jeu de société Spel van St. Vé.*



- *L'édition de la Saint-V de 2015, suivant de près les attentats de Paris du 13 novembre, a vu son cortège annulé par la ville. Quelques centaines d'étudiants se sont pourtant réunis au Grand Sablon contre cette restriction de liberté.*
- *Le Sablon est un lieu associé aux Gueux, dont les libres-penseurs se destinent successeurs. Egmont et Hoorne, meneurs de la révolte de Gueux, ont été décapités en 1568 à Bruxelles.*

Le tourisme, parfois induit par cette entrée au PCI, peut lui-même désensibiliser le citoyen de son patrimoine, lorsqu'il devient dérangeant. Le dénatement est un risque dans la quête de sauvegarde, pervertissant une manifestation pour continuer à plaire à un public externe lorsque la population directement concernée se sent moins impliquée qu'autrefois. L'essence même du patrimoine se retrouve complètement perdue lorsque celui-ci devient un produit façonné pour une hégémonie de touristes.

Loin de ces considérations alarmantes et inaccoutumées – qu'on se le dise, seules quelques pratiques deviennent des vedettes touristiques et/ou voient les raisons pour lesquelles elles ont été introduites abâtardies –, peuvent se produire d'autres effets discutables. Certains voient dans une

position acquise au PCI la nécessité d'accorder une place supérieure à la manifestation par rapport à d'autres pas (encore) classées, délaissant alors ces dernières. D'autres voient dans le PCI un danger pour le « vrai » tourisme, soulevant la perte de raisons de se déplacer sur un lieu touristique lorsque l'immatériel prône sur la configuration matérielle dépaysant le voyageur (5).

Atteinte à la liberté scientifique, destruction de la symbolique de l'introduit, annihilation du tourisme. S'il est erroné d'exprimer ces termes exacerbés – mais dans quelle mesure ? –, il n'en serait pas moins de penser que la santé du PCI est absolument inquestionnable. Tout n'est pas rose au pays du patrimoine.

Et le patrimoine culturel immatériel bruxellois dans tout ça ⁽⁶⁾?

Revenons-en à notre Bruxelles. L'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale se veut être un répertoire des expressions culturelles emblématiques du caractère bruxellois multiple, indépendant et frondeur, tout en les mettant en valeur. Il recouvre les pratiques (coutumes et traditions, pratiques sociales, connaissances, savoir-faire) implantées en région bruxelloise, ainsi que les biens matériels et espaces culturels qui leur sont associés. Citons le Meyboom, la culture de la bière et celle des fritkots, ou encore l'Ommegang comme inscrits au registre.

Ainsi, pour avoir contribué au « caractère multiple, indépendant et rebelle de la ville, ainsi qu'à son identité », et après plus d'un siècle d'ancrage fort dans la ville et l'histoire de Bruxelles, l'événement entremêlant commémorations et guindaille qu'est la Saint-V a donc fait irruption – il était temps – au

patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale.

La précédente discussion sur le PCI semble moins applicable à ce registre particulier, bien qu'il puisse, dans une autre mesure, soulever également un questionnement. Cette introduction paraît dès lors bénéfique pour la traditionnelle Saint-V. Cette célébration institutionnelle, désormais reconnue, perdurera au plaisir des étudiants ayant à cœur de la maintenir chaque année. À nous de nous assurer que la transmission historique et folklorique soit correctement perpétuée.

(1) Comité St V – Saint Verhaegen. Fiche d'inscription de la St-V à l'inventaire du Patrimoine culturel immatériel bruxellois., Dossier 5000-0009 introduit le 27/07/2019. <http://patrimoine.brussels/liens/pci/st-v>. & VAISSAUD, Séverine. « La Saint-Verhaegen ». ULB. Consulté le 03 novembre 2019. <https://www.ulb.be/fr/ulb-en-bref/la-saint-verhaegen>.

(2) Azoulay, Audrey. Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, CLT-2018/WS/15 (2018)

(3) « Colloque "A quoi sert le patrimoine culturel immatériel ?" - Ministère de la Culture ». Consulté le 03 novembre 2019. /Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Actualites/Colloque-A-quoi-sert-le-patrimoine-culturel-immateriel.

(4) Bartholeyns, Gil. Le patrimoine culturel immatériel: Enjeux d'une nouvelle catégorie. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015.

(5) Morisset, Lucie K., et Luc Noppen. « Le patrimoine immatériel : une arme à tranchants multiples ». Téoros. Revue de recherche en tourisme 24, no 24-1 (1 avril 2005): 75-76.

(6) « Inventaire du patrimoine culturel immatériel (PCI) — Patrimoine - Erfgoed ». Consulté le 03 novembre 2019. <http://patrimoine.brussels/decouvrir/inventaires-du-patrimoine-bruxellois/inventaire-du-patrimoine-culturel-immateriel>.



le CP

**accuser
les
wallons**

**assumer
qu'on est
des veaux**



**Did you organiser une
soirée avec des wallons ?**



Yes.



What did it cost?



**Les team-building
avec le CM**

Quand t'es venu à la nuit de l'élite pour rencontrer d'autres ingénieurs et qu'un kicker s'envole au dessus de ta tête



**Mom come
pick me up
I'm scared**

Quand tu viens de démolir le kicker de la médecine et que quelqu'un se dirige vers la kiné



There is another



**Jean essayant d'expliquer
comment la nuit de l'élite a
légèrement dérapé**

Le CM

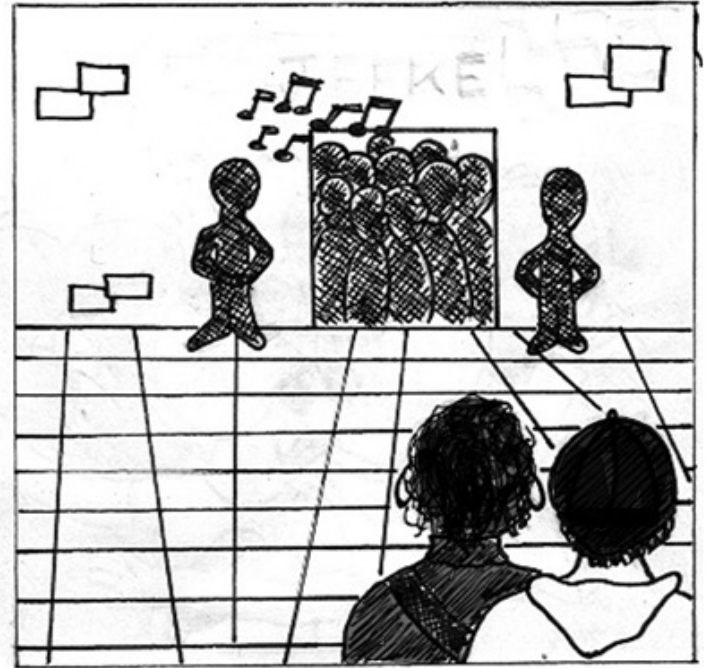
Le pôle santé

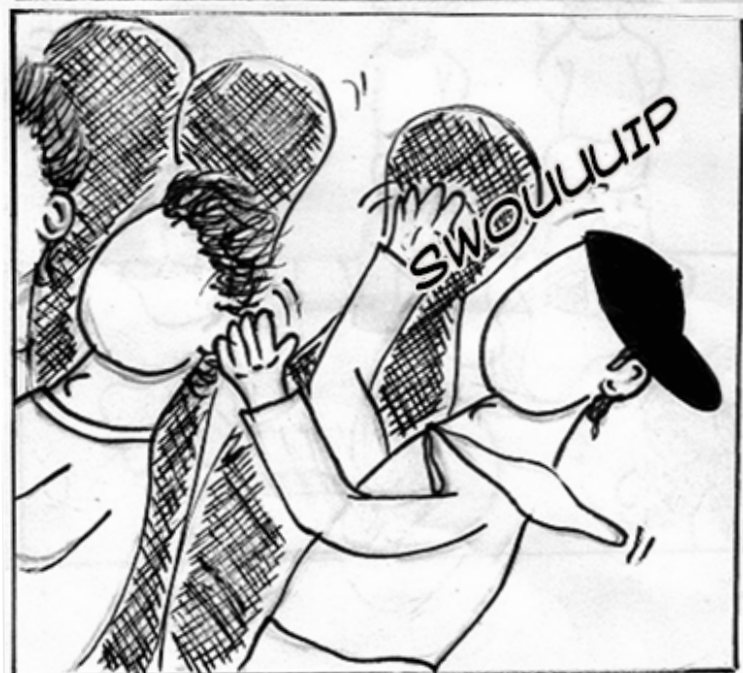
oops

**On était un
peu ivre dsl**

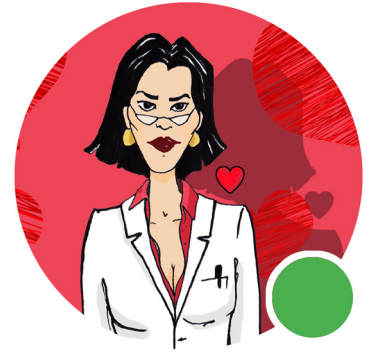
**with cles
wallons**

Par Casse-Noisette et Le Perchiste





DR. LOVE



Marre de jamais trouver l'amour en Polytech? Marre de passer des dates en tête à tête avec tes syllabi? Le comité engrenage te présente LA solution : La magnifique Docteur Love.

Née d'une levrette sensuelle un vendredi 13, elle grandit avec l'optique d'aider les étudiants dans leur quête amoureuse. Par la suite, elle fût diplômée en sciences du comportement érotique humain avec une spécialisation sharkage et fleur bleue en finissant avec une mention "peut mieux faire". Triplement championne consécutive du Bachelor, elle peaufina son savoir faire avec un stage chez Tinder. Fraîchement engreneuse, elle sera présente dans chaque numéro pour répondre à toutes tes questions existentielles.

Koment choper les grognaces en bibli?



En utilisant mes compétences intellectuelle, je vais tenter vainement de traduire ce message: "Comment séduire les aussi éblouissantes qu'intelligentes filles qui traînent en bibliothèque?" Alors sache que si tu parles des filles en BST aka la bibliothèque des ingénieurs civils, oublie et n'essaye pas. Cependant, si tu envisages l'accouplement avec une fille de BSH alors il faut bien faire attention à ton étage. Je ne vais pas faire un guide sur chaque étage et les techniques à aborder pour "pécho" mais je vais en citer quelques une. Par exemple, l'étage 4 est réputé pour sa fréquentation torride mais studieuse... il faut alors se fondre de la masse et être à fond dans son syllabus tout en essayant d'atteindre des eyes contacts avec ta bien aimée.

Pour donner un contre exemple, le 8 lui est un étage variée. Tu peux y trouver des filles studieuse et attentionnée à la tâche mais aussi des filles plus dissipée pouvant se laisser tenter par ton regard. N'hésite donc pas à lui laisser un post-it lui montrant ta prose et ton amour pour sa personne, effet garanti!

Quid de chopper une bleuette?



Quelle audace, n'importe quel baptisé te dira que c'est un acte inacceptable rattrapable par l'achat d'un fût et un scar des plus beaux fait par le CDB. Mais alors pourquoi est-ce interdit/mal vu? Sache que les bleus en période de bleusaille sont dans l'engrenage (jeu de mot oui) du jeu comitard-bleu. Ils voient leurs comitards comme des dieux inébranlable et vénérable tandis qu'ils admirent les poils plumes qui ont vécu la même choses qu'eux auparavant. ils sont en position de faiblesse et donc les "sharker" serait malhonnête et même facile. Il faut quand même préciser que de nombreuses exceptions sont possible mais que 7 semaine c'est tenable.

Je suis tombé éperdument amoureux de ma comitarde, ça fait un an qu'on se parle de temps en temps, qu'on se charrie mais je suis terrifié à l'idée de faire le premier pas...



Aaaaah le fameux syndrome de Stockholme ou encore, en partie l'effet toge... redoutable! un simple bout de tissu et nous voilà attiré par cette femme. Enfin bref, qui suis je pour juger la légitimité de l'attirance que tu ressens? Mon cher ami, la période de bleusaille terminée, c'est maintenant qu'il faut y aller! Il n'y aura pas de meilleur moment. Si tu sens qu'il y a un "petit truc", je ne te souhaite que de la réussite et je n'espère ne pas te recroiser dans mon cabinet. Le fait qu'elle soit comitarde ne change rien, tu peux justement lui en parler durant la St - Verhaegen ou durant un autre TD enflammée sur le disco.

Est-ce que nos 2 jolies engreneuses sont libres?



Etant donnée que je travaille pour ses 2 charmantes personnes, une clause de confidentialité me tient au secret.

Comment est-ce qu'on pécho hors TD?



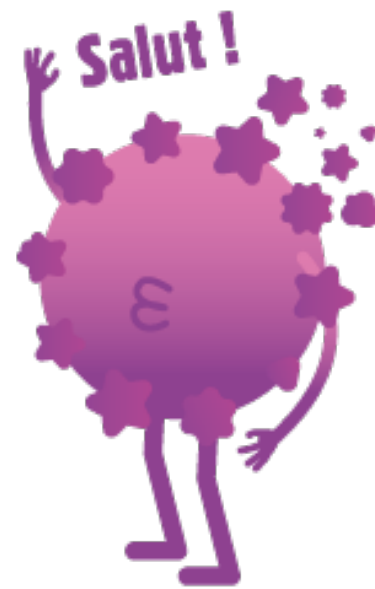
Mets en toi en situation, c'est une belle journée et les oiseaux chantent (που που). Tu n'es pas sorti la veille, tu es donc sobre et en bonne santé. Tu décides de te rendre d'un pas ferme vers la bibliothèque (bah oui, ça ne peut être que le blocus). Là, tu le/la vois au loin et ton cœur chavire. Que fais-tu ? 1. Tu l'invites à prendre un verre au cercle 2. Tu lui glisses un joli mot qu'il/elle ne lira probablement jamais 3. Tu attends la fin des exams pour repécho en TD 4. Tu vas lui parler de ton cours d'algèbre super intéressant Alors ? C'est toi le héros de cette histoire, aucune relation ne se ressemble. Fonce !

Selon la Sainte Bible, nous avons tous été coupé en deux et avons par conséquent une moitié quelque part dans ce monde. Où est la mienne? Cela fait pourtant 7ans que je demande à chaque femme que je rencontre "Penses-tu nous sommes liés par une origine céleste» sans résultat...Ai-je la bonne technique?



La Bible ne peut pas toujours être à accusée de tous les maux. Cette légende provient d'un mythe ancien provenant du temps de Platon où il était raconté que les Hommes possédaient 4 jambes, 4 bras et 2 têtes. Comme ils faisaient peur à Zeus, il a décidé de les couper en deux. Ceci étant dit, je pense que tu ne dois pas être obnubilé par ça. Imagine, ton âme sœur a 4 ans et vit à Islamabad. Que fais-tu ? Mon conseil, arrête de rester obnubilé par ça et amuse-toi ! Plus tu chercheras et moins tu trouveras. Tout vient à point qui sait attendre.

DR. LOVE



Je vais maintenant passer à un aspect moins glamour - mais néanmoins primordial - de mon travail : te donner des outils pour préserver ta santé !

Tout le monde est susceptible d'attraper une IST au cours de sa vie, d'autant plus en ayant une vie sexuelle active.

La plupart du temps, elles sont asymptomatiques, d'où la nécessité de te faire dépister régulièrement. Pour ce faire, il suffit d'une prise de sang, d'un test urinaire, de frottis et/ou d'un examen visuel des parties génitales. Si on laisse traîner une IST, les conséquences peuvent être importantes : stérilité, cancers, etc. Avoir une IST non traitée augmente le risque de contracter d'autres IST. Par contre, dépistées à temps, la plupart se traitent facilement !

J'ai choisi ici de te donner quelques informations et conseils de base. Mais le sujet est vaste et je t'encourage à te tenir informé.e sur DEPSTAGE.BE ; je suis persuadée que tu ne sais pas tout !

	PÉNÉTRATION VAGINALE	PÉNÉTRATION ANALE	FELLATION	CUNNILINGUS	ANULINGUS	CARESSE SEXUELLE	EMBRASSER	ÉCHANGE SERINGUE	SNIFF	MÈRE/ ENFANT
VIH/SIDA	●	●	○***	○		●		●		●
HÉPATITE A		●			●					
HÉPATITE B	●	●	●	●		●	○	●	○	●
HÉPATITE C	●	●				●		●	○	○
SYPHILIS	●	●	●	●	●	●	○	●		●
HERPÈS GÉNITAL	●	●	●	●	●	●	○			●
PAPILLOMAVIRUS*	●	●	●	●	●	●				○
CHLAMYDIA	●	●	○	○	○	○				●
GONORRHÉE	●	●	●	●	●	○				●
TRICHOMONAS	●		○	○	○	○				●

○

RISQUE FAIBLE

○

RISQUE MOYEN

●

RISQUE ÉLEVÉ

●

RISQUE AVEC DU SANG

2019 • SIDA'SOS ASBL

* Human PapillomaVirus

** Lors de rapports sexuels non protégés et/ou traumatiques incluant la présence de sang (fisting, règles, lésions, etc.)

*** La personne faisant la fellation court un risque faible si elle reçoit du sperme en bouche et que ses muqueuses sont abimées

PRÉVENTION DES RISQUES



Protection

Je ne te l'apprends pas (j'espère), le premier réflexe à avoir est l'utilisation du préservatif - interne ou externe.

Reduction des risques

Si tu es dans l'incapacité d'utiliser un préservatif systématiquement, voici quelques conseils pour réduire les risques :

- Fais-toi dépister régulièrement (1 à 4 fois par an selon tes pratiques et la fréquence de tes rapports).
- Essaie d'éviter les relations sexuelles lorsque ton immunité est basse (si tu es malade, si tu ne te sens pas en forme, si tu te sens faible).
- Garde les mains propres et les ongles coupés courts et limés, pour éviter de blesser ta ou ton partenaire durant la pénétration ou la stimulation des lèvres, de l'anus, du clitoris, du gland...
- Parle avec ton·ta partenaire de votre santé sexuelle et d'éventuel(s) souci(s) d'ordre sexuel déjà rencontré(s). Sois honnête et garde à l'esprit qu'il n'y a rien de tabou ni de honteux à échanger sur ce sujet.
- Si tu utilises des sextoys (jouets sexuels), garde-les bien propres : nettoie-les avant et après chaque utilisation.
- Prends un chewing-gum ou une pastille qui rafraîchit l'haleine plutôt que de te brosser les dents juste avant et après un rapport sexuel afin d'éviter de créer les micro-lésions sur les gencives.
- Pour un confort optimal, évite les échauffements et les risques d'irritations voire de lésions des muqueuses, utilise un lubrifiant.
- Si tu as tes règles, évite les relations sexuelles pendant cette période.

Vaccination

Il existe un vaccin pour les hépatites A et B et pour les HPV/papillomavirus. Renseigne-toi auprès de ta ou ton médecin ou auprès d'un planning pour savoir si tu es déjà protégé·e ou si tu as besoin de faire ces vaccins.

DÉPISTAGE



EXAMEN CLINIQUE



PRISE DE SANG



FROTTIS VAGINAL, ANAL OU BUCCAL



PRÉLÈVEMENT URINAIRE

Types de dépistages par IST

PRÉLÈVEMENT SANGUIN		EXAMEN MÉDICAL		
PRISE DE SANG	TEST À RÉSULTAT IMMÉDIAT	SIGNES CLINIQUES	PRÉLÈVEMENT (FROTTIS, ...)	PRÉLÈVEMENT URINAIRE
VIH/SIDA	VIH/SIDA			
HÉPATITE A				
HÉPATITE B				
HÉPATITE C	HÉPATITE C			
SYPHILIS	SYPHILIS	SYPHILIS		
		HERPÈS GÉNITAL		
		HPV/PAPILLOMAVIRUS	HPV/PAPILLOMAVIRUS	
		CHLAMYDIA	CHLAMYDIA	CHLAMYDIA
		GONORRHÉE	GONORRHÉE	GONORRHÉE
		TRICHOMONAS	TRICHOMONAS	

2019 • O'YES ASBL

Dépistage complet

Un dépistage complet est possible 6 semaines après la dernière prise de risque. Dans certaines situations, ton médecin peut demander à nouveau un test à 3 mois pour vérifier l'hépatite B et/ou C.

Où aller ?

Pour effectuer ton dépistage rends-toi dans un centre de planning familial ou consulte un.e médecin généraliste, voire un.e spécialiste : gynécologue, urologue, ORL, dermatologue, etc.

Plein de choix s'offrent à toi mais sache qu'un centre de planning familial existe sur le campus.

Alors voilà, pour ta prochaine pause bibli, pourquoi pas un petit dépistage ?



Aimer à L'ULB asbl
Centre de planning familial
38 avenue Jeanne
1050 Bruxelles

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
09:00 - 19:00	09:00 - 19:00	09:00 - 19:00	09:00 - 19:00	09:00 - 19:00	09:30 - 12:30	FERME

DR. FOLKLORE



Marre de vomir du sang ? Un petit coup de bleus ? Tu vois le pif paf à moitié vide ? Les Engreneux t'ont dégôté le spécialiste "Docteur Folklore" pour redécoller tout ça !

Sorti du fion de sa mère en craquant sa penne un vendredi 12+1, il a très vite été nourri de bières spéciales et de bombes au Gauguin. Depuis, il trouve le sommeil qu'en dormant sur du gravier. Baptisé en 1884, il a fait vieux con avant de finir son baptême. Un double bachelier en science du buffalo et du geronimo en poche, il a été récompensé pour son mémoire sur "the Impact of vomiting flows on the efficiency of mining dynamics" par une bonne mention beauf. Avec son expérience ce sont des diagnostics mais surtout des remèdes imparables qui sont publiés anonymement dans les engrenages !

Après beaucoup de bières, je fais caca mou, et après beaucoup de caca mou, il m'arrive d'avoir des hémorroïdes... des Conseils Dr. Folklore?



Ah les hémorroïdes, que serait le folklore sans elles... Sans doute moins douloureux. Mais heureusement me voilà avec quelques remèdes miracles contre les hémorroïdes!

Selon mon collègue spécialisé dans le sujet, fais-toi un citron pressé le matin à jeun ainsi qu'un thé vert ou de mille-feuille, ça favorise leur dégonflement. Attention, biensûr le lundi matin est toujours réservé aux binouzes! Il y a aussi des bains de siège à faire avec des infusions de plantes précises ou tremper un coton dans du vinaigre de cidre et l'appliquer à l'Anus qui est concerné. Courage, avec tous ces conseils tu pourras te mettre une race en toute sérénité!

C'est quoi un KENO ?



KésKe c'est sa? (avec des grands K)

Est ce que manger c'est tricher ?



ça m'saoule, ça te dit quelque chose? Vas y faire un tour pour qu'ils t'expliquent leur opinion là dessus! Ma vision sur le sujet, en tant que docteur en Folklore et appuyé par toute mon expérience, est qu'au plus tu prépares ton estomac en le tapissant d'une bonne bouffe, au plus tu pourras boire de pintes sans être hors jeu dès la première heure en soirée. Biensur si ça t'arrive malgré tout, il y a le rrrredécollage !

Pourquoi le port de la chaine n'est pas considéré comme folklo ?



Après le Festival de la Chanson Estudiantine, étonnant que tu ne saches toujours pas ça ! Elles sont interdites symboliquement à cause de l'historique concernant le festival justement. C'est au 14e festival Belge que des Montois ont débarqués avec leurs chaînes et ont fait beaucoup de dégâts et blessé des étudiants du cp. Alors non nous ne voulons pas de ces mêmes chaînes à nos pennes ! Je t'invite à lire le reportage de Mons réalisé par mon collègue Johnny et sa copine Terry (qui est montoise d'ailleurs!) pour plus de détails de ces événements. Par contre le port de la corde te met à l'abri d'un gros rachat, et ça c'est juste pas folklo.



Bandanana: "Les tomates
ce sont des fruits et moi je
mange pas la pelouse."



Les sosies de la
bleusaille.
Wawa² et Polyanal²



Polyanal: "Hier je crois
que je me suis fait 5
meufs."

Anabel à Sergent: "Tu peux me porter
comme une princesse parce que t'es
comitard?"



Furtif. Born to be
president.



Amazone a propos de
Medor ivre mort «je
veux lui chatouiller la
glotte mais il me mord les
doigts»

Rosie: "Par contre
franchement, je
passe ma vie à être
ivre" 15/11/2019
22h10

Après le cantus bleu
à Erasme, les bleus et les
comitards sont restés
enfermés dans la station
Delta.





Bla-Bla-Bla

Bizut a fait croire a Despacichiasse pendant la premiere acti que le batiment P se situe a la plaine. Il etait responsable d'un groupe de bleu.

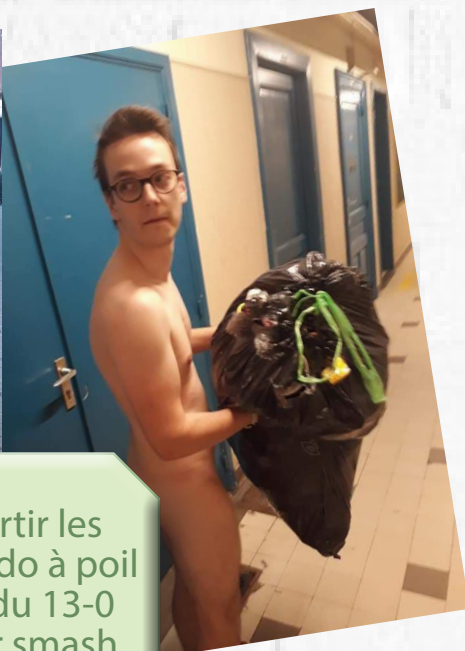
Raphaeleau : « Comment trouver ta prostate ? »
chouffe : « Bah je sais pas, tu chipote »

Citation de bandanana: «la vie est un anus.»

Maité présentant le programme EyC (Engineer your Career) lors du drink master: «Les événements EyC en gros c'est : un accueil où on boit un coup, une conférence où un boit un coup et enfin un drink où on boit un coup !»



Bullbutt a dû sortir les poubelles de la ludo à poil parce qu'il a perdu 13-0 contre Banda sur smash dans un best of 25



Pipou et Grenadine ont pris 13-0 au kicker contre Coco et Mich Mich du Corto

Bambou a chié dans son jardin et son chien est venu le manger.



Les aproches de Rouilleby Twee sur Tinder

“Salut, tu savais que je fais 2m10?! 1m85 à la verticale et 25cm à l’horizontale. Tu fais quoi demain soir?” (sans réponse)

“Est-ce que tu aimes le karaoké? Parce que si oui ça tombe bien ! J’ai un micro penis” (sans réponse)

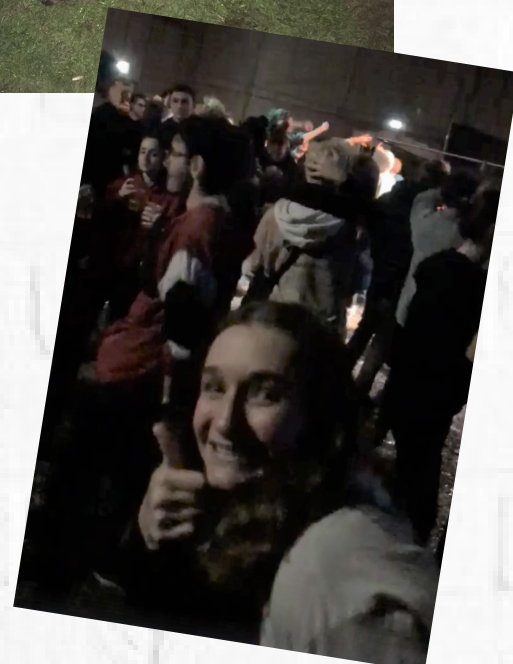
“Vu la canicule t’es pas chaud on économise un peu d’eau et on prend une douche ensemble?”

“à part être sexy, tu fais quoi dans la vie?”

“Tu connais les 3 plus grands monuments de la Terre? Le burj Khalifa, La Tour Eiffel et mon putain de pénis.” (Réponse: “je suis désolée de t’apprendre que c’est pas la taille qui compte.”)



La Poutre et le Semeur
Nemus et Joconde
Kat et Nemus
Nemus et Mitsis
Mitsis et J'me chie d'sus
J'me chie d'sus et Échec humain
Échec Humain et Nemus
Échec Humain et Rouilleby Twee
Cim d'ix et 4 Fromages
4 Fromages et Nieur
4 Fromages et Grenadine
Meuporg et Zoe
Marre a casse et Gaïta Morse
Marre à casse et Polyanal
Polyanal et Marre a casse
Polyanal et Fontaine
Polyanal et Pucelle,
Polyanal et Grosse Berta
Polyanal et Luna Lovegood
Polyanal et Vilaine
Marre a casse et John Rambite
Marre a casse et Clochette
Clochette et Raydeuse
Marry Me et Ouin ouin
Marry Me et Rouleau
Furtif et Mickapoeira
Furtif et Charal
Napalm et Baleck
Napalm et Simone
Napalm et You Night Club
Muette et Meme&m
Bandanana et MI 28 HAVOC
Tiger et Moufion
Verdette et BlueJeanBlowJob
Verdette et Til
Rosie et Brieuç
Putaglet et Aurélie
Arcade et Blowie
Johnny et Tripotalanus
Magicarpe et Etalon du cul
Cyril L'ignare et Judas
Judas et Palapifpaf
Putaglet et Bleuette du CdS
Coco et Replay
Cim d'ix et Tac
Tac et Mojo Jojo
Baudouin et Tac
Tac et Lebro James
Belle et Rubeuwr
J'me Chie d'sus et Fiona
Fiona et Florian




JEUX

I. COLORIAGE

Par Napalm



Difficulté: 

Ou (pour ceux qui y étaient): 

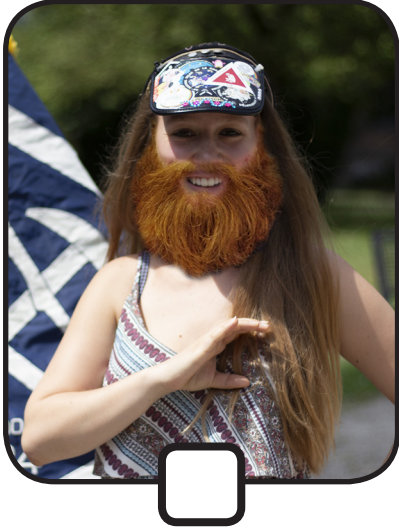
Intitulé: Nuit de l'Élite



Correction disponible auprès du pôle santé.

3. A QUI EST CETTE BARBE ?

Par Napalm



4. SUDOKU SANDWICH

Les chiffres que tu vois correspondent au nombre de cases consécutives que tu dois colorer sur cette ligne ou colonne. Si tu as 2 chiffres séparés d'un espace, cela signifie que tu dois laisser un espace indéterminé de cases vides entre les cases colorées (un

									2
								1	18
			8				2		5
									0
	7						9		5
									0
	9				2				0
6									6
									24
11	11	24	28	26	0	9	12	29	

CORRECTION SUDOKU
Engrenage de rentrée

4	7	1	3	6	2	8	9	5
8	6	5	7	4	9	2	3	1
2	3	9	1	8	5	7	4	6
7	5	6	2	9	4	1	8	3
3	8	4	6	1	7	5	2	9
9	1	2	5	3	8	6	7	4
1	2	7	4	5	3	9	6	8
5	9	3	8	7	6	4	1	2
6	4	8	9	2	1	3	5	7

HOROSCOPE

Par Bulbutt



BÉLIER

Vous serez vendu(e) aux enchères. Tous les gains iront à une association luttant contre la lundophobie, la peur du lundi matin qui touche 3 étudiants sur 4. Sauf ceux du CP.



TAUREAU

Si vous êtes membres du groupe Facebook "Solvay memes school" vous aurez une diarrhée fulgurante et les gens le sauront d'une manière ou d'une autre. Sinon R.A.S cette semaine.



GÉMEAUX

Vous volerez la trottinette de Wawa pour faire l'intéressant(e). Il vous prendra en chasse dans les allées du Solbosch. S'il vous rattrape, vous serez condamné(e) à mettre un fût au prochain TD CP.



CANCER

Vous déciderez de porter une moustache ainsi qu'un solide mulet pour galoche en TD (ça vous inclus également les filles, ne vous sentez pas exclues). Spoiler : ça marchera pas.



LION

Au cours d'une balade en forêt, vous vous perdrez et ferez une chute dans un fossé. Vous serez pris(e) en chasse par des veaux qui voudront vous faire danser « Les gros nichons » dans leur camping.



VIERGE

Attention aux plantes carnivores géantes. Il y en a de plus en plus en Belgique (à cause des écolos !), et elles pourraient vous attaquer cette semaine.



BALANCE

Vous devrez déménager et habiter dans un enclos. On vous nourrira avec du bon foin, et on vous entraînera pour faire de vous un bon cheval de course. On vous appellera « L'étalon doré ». Ne décevez pas Johnny.



SCORPION

Vous dépenserez 4 000 euros pour installer un monte-escaliers Stannah. Même si vous habitez dans un petit kot. On n'a qu'une vie merde !



SAGITTAIRE

Si vous avez une cave, vous entendrez du bruit dedans. Comme des petits bruits de rongeur. Si vous avez le courage d'entrer, vous y découvrirez Marc Haelterman en train de grignoter des bouts de carton. Attention il est très agressif. Faites appel à un professionnel.



CAPRICORNE

Vous vous ferez abordé(e) par des bénévoles de la Croix Rouge aux abords des PUB. Ne vous faites pas avoir, ils risquent de vous faire la conversation pendant des jours. Notre conseil : l'excuse du train est dépassée, remettez donc la faute sur Macron.



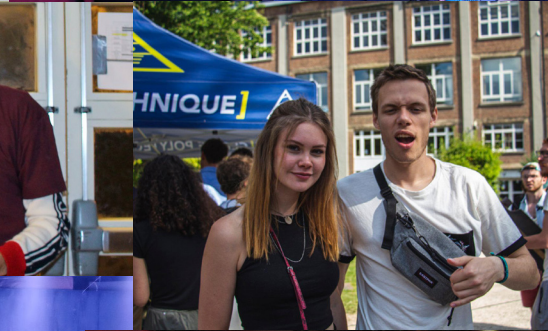
VERSEAU

Au bord d'un précipice, vous devrez choisir quel est votre mot préféré entre « chaussette » ou « luigi ». Vous connaissez la suite...



POISSONS

On se revoit en avril.



l'engrenage

N° 7801



LES
DELEGUES
ETUDIANTS